

# GUITARIST # 60

# Acoustic

GIVE AWAY  
GAGNEZ UNE  
Artwood  
Guitars



## UNPLUGGED

COMMENT JOUER

# POLNAREFF À L'ACOUSTIQUE + TRIBUTE TO JOHNNY

PEDAGO



26 PAGES DE PARTITIONS

Masterclass folk polynésienne - Jazz manouche - Coppélia de Léo Delibes - Picking - Blues



## PHILIP CATHERINE

LE JUBILÉ DE LA GUITARE JAZZ



## AL DI MEOLA

L'ALBUM DE LA PLÉNITUDE

# LES INGCONTOURNABLES

## INTERVIEWS

Vaiteani - Son Little  
Julien Marga - Shawn James  
The White Buffalo  
Zozophonie Orchestra

## MATOS

Atelier d'ALEXANDRE - Aurélien PÉRAS - Célia ENOC  
MARTIN 0-18 - Cole CLARK Angel 2 Blackwood  
EASTONE DR260 - JM FOREST BB27-MHS  
ZEMAITIS CAG-100FW - HUGHES & KETTNER Era 1



## TOMMY EMMANUEL

& SON GANG DE GÂCHETTES FINGERSTYLE





# TOUT POUR LA MUSIQUE

*Fender*<sup>®</sup>

PARAMOUNT<sup>®</sup> SERIES

ARTIST: BEN HAGGARD    PARAMOUNT<sup>®</sup> SERIES: PM-2 PARLOR ALL-MAHOGANY



# ÉDITO

## SOMMAIRE

Pour joindre la rédaction  
de « Guitarist Acoustic »,  
une seule adresse :  
ACOUSTIC@EDITIONS-DV.COM

<b>News</b>	<b>4</b>
<b>Bob Dylan reprend la parole</b>	<b>8</b>
<b>Idhai</b>	<b>10</b>
<b>Tommy Emmanuel</b>	<b>12</b>
<i>Intrévieu du picker globe-trotter, de retour en studio et sur scène avec un nouveau gang de gâchettes fingerstyle.</i>	
<b>Al Di Meola</b>	<b>16</b>
<i>Entretien et révélations du virtuose, à l'occasion de la sortie de ce qu'il définit lui-même comme "l'album de la plénitude".</i>	
<b>Philip Catherine</b>	<b>20</b>
<i>Confidences du maître jazz belge, qui vient de fêter ses 75 ans et sort pour l'occasion un coffret d'anthologie.</i>	
<b>Son Little</b>	<b>24</b>
<i>Interview de la révélation de la scène blues, folk et soul américaine. Pas si petit que ça, le fiston!</i>	
<b>Zozophonie Orchestra</b>	<b>26</b>
<i>Cours magistral sur les musiques noires américaines.</i>	
<b>Vaiteani</b>	<b>28</b>
<i>Voyage dans la folk polynésienne, l'autre bande-son de Tahiti, pas la carte postale.</i>	
<b>Jean-Baptiste Marino</b>	<b>32</b>
<i>Entretien avec le conteur flaménquiste.</i>	
<b>Julien Margá, The White Buffalo...</b>	<b>34</b>
<b>Grand angle : Les années Voltaire</b>	<b>36</b>
<i>Plongée au cœur d'un lycée pas comme les autres, véritable pépinière à guitaristes dans les années 70.</i>	
<b>Carnet de notes</b>	<b>40</b>
<i>Accompagnées d'un CD-ROM audio-vidéo, 26 pages de pédagogie pour aborder tous les styles à la guitare. Avec une étude de style dédiée à Michel Polnareff, un hommage à Johnny, une masterclass de Vaiteani sur la folk polynésienne, mais aussi "Coppélia" de Léo Delibes, et toutes les rubriques habituelles.</i>	
<b>Chez le luthier</b>	<b>72</b>
<i>Dans l'Atelier d'Alexandre.</i>	
<b>Bancs d'essai</b>	<b>74</b>
<i>Tests de guitares de luthier et de série.</i>	
<b>Give Away Artwood</b>	<b>85</b>
<b>Abonnement</b>	<b>87</b>
<b>CD</b>	<b>92</b>
<i>L'essentiel des sorties de ces derniers mois.</i>	
<b>Courriers des lecteurs</b>	<b>96</b>
<b>Club Lecteurs</b>	<b>98</b>
<i>60 lots à gagner!</i>	

## 2018, année acoustique ?

Travailler ses gammes tous les jours, économiser pour s'offrir telle beauté de luthier, se plonger une bonne fois pour toutes dans les accords sus4 ou d'autres casses-têtes harmoniques, s'acheter une main droite bionique... Au moment de lister les bonnes résolutions de l'année à venir, on ne peut s'empêcher de faire des projections sur ce que 2018 nous réserve. Vu la conjoncture et les tendances de l'an passé, les réveils difficiles et les lendemains qui chantent, on parierait un gros cachet sur le bond de l'acoustique. Plus qu'une formule économique et pratique, la six-cordes débranchée propose une mise à nu tout autant qu'une recherche de perspectives. Pas question de se cacher derrière un mur des sons et mille effets, pas de posture ; l'acoustique, c'est l'école du son. Une école de soi. Jeunes talents, à l'image d'Idhai qui chemine, guitare folk en bandoulière, sur les voix de la sagesse, ou stars internationales, tel Al Di Meola, qui sort en février "l'album de la plénitude", tous les artistes acoustiques semblent avoir choisi le dénuement pour enrichir leurs palettes d'émotions et se livrer sans filtres. Quand il fait froid, on se réchauffe au coin des bois.

2018 commence donc en musique, avec trois alchimistes de la six-cordes acier ou nylon (Tommy Emmanuel, Al Di Meola et Philip Catherine, plus connu comme maître mathématicien et magicien de la 3/4 jazz). Des incontournables de nos colonnes et des scènes du monde entier, qui, au fil de leur carrière, ont épuré leurs propos pour monter le son. "Less is more", disent nos voisins anglo-saxons, ou comment arpéger à la guitare le concept de sobriété heureuse.

Tous nos vœux de bonheur pour cette nouvelle année, qui s'annonce électrique... grâce à l'acoustique..

La rédaction

Toute reproduction des pages et du contenu pédagogique du magazine, sans autorisation préalable des éditions Duchâteau-Voisin, est interdite et susceptible de poursuites judiciaires.



Directeur de la publication : Jean-Jacques Voisin  
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)  
Coordination éditoriale : Benoît Merlin  
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr)  
Rédacteurs : Jacques Balmat, Olivier Rouquier, Alexis Sénart, Ben, Jacques Carbonneaux, Romain Decoret, Jean-Pierre Sabouret, Max Robin, Milo Green, Youri.  
Cahier pédagogique : Valérie Duchâteau, Eric Gombart, François Sciortino, Chris Lancry, Jimi Drouillard, Clément Reboul, Vaiteani.  
Partitions et tablatures : Dominique Charpagne

Prises de son, conception CD-ROM et montage vidéo : Dominique Charpagne

Prises de vues vidéo : Benoît Merlin

Photographe : Romain Bouet -

Photos couvertures : Tommy Emmanuel © Simone Cecchetti / Al Di Meola © Francesco Cabras / Philip Catherine © Jos L. Knaepen

Chef de publicité : Sophie Folgoas - sophie.folgoas@guitarpartmag.com - 06 62 32 75 01

Guitarist Acoustic/Unplugged est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1 000 euros.

RCS Chantilly : 830 643 797 00012. ISSN-1957-8229 / N°60, janvier 2018.

Siège social : 9, rue des Otages - 60500 Chantilly

Tél. 06 03 62 36 76 (acoustic@editions-dv.com)

Abonnements : Back Office Presse - Service clients, 12350 Privezac

Tél. 05 65 81 54 86 - e-mail : contact@bopress.fr

Ventes et réassort (dépositaires uniquement) :

Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20

La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication.

© 2018 by Editions La Rosace. Distribution : Presstalis

Impression : Centre Impression, 43 rue Ettore Bugatti. 87280 Limoges.

Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%.

Certification des papiers : PEFC. Indicateurs environnementaux P TOT : 0,016 kg/t.





**Shiver**  
la Musique à jouer...

### GIVE AWAY N°58

Les gagnants des deux lots Shiver sont :  
M. Guglielmi (34)  
et M. Duermael (75)



Après son *Tribute à Nat King Cole*, le chanteur anglais vivant en France **Hugh Coltman** a produit avec **Freddy Koella** (ex-Cookie Dingler, sideman de Bob Dylan, Willy DeVille, Odetta, Carla Bruni, Francis Cabrel) l'album *Who's Happy?* Enregistrées à La Nouvelle Orléans, les compositions oscillent entre Kid Ory, Snooks Eaglins et Dr John. Sortie en mars.

**George Benson** se produira le 1<sup>er</sup> juillet à la Seine Musicale, à Paris. Billetterie déjà ouverte pour la légende vivante du jazz-funk!

**Les Eagles**, le revival. Pour le 40<sup>ème</sup> anniversaire de sa sortie, l'album *Hotel California* ressort remasterisé et agrémenté d'un live au Los Angeles Forum, daté de 1976. Un collector à ne pas manquer.

Les deux bluesmen français, **Benoit Blue Boy** et **Nico Duportal**, ont un penchant caché pour le rock français des années 50, période Boris Vian. Sur leur vinyle 25 cm, *A boire et à manger à St Germain des Prés*, ils reprennent des titres de Moustache quand il se faisait appeler Mac Kak. À écouter sans tarder.

**Bread : The Elektra years.** Les aficionados de soft-rock californien se souviennent du groupe de David Gales, Jim Griffin & Larry Knechtel. Bread fut le précurseur entre 69 et 77 de ce type de musique. Un coffret de six CD réunit leurs albums avec les hits "Baby I'm a Want You" ou "Let Your Love Go".

## VALÉRIE DUCHÂTEAU

### Bach, Reinhardt & Brel

Valérie Duchâteau sera en concert le 10 février prochain, à 20h30 à Montereau (45260), pour son spectacle "De Jean-Sébastien Bach à Django Reinhardt" (réservations au 02 38 87 71 07) puis les 17 et 18 mars à Saint-Michel en L'Herm (Vendée), où elle retrouvera ses deux complices, **Antoine Tatic** et **Eric Gombart**, à l'occasion du Festival Guitare Sud Vendée Littoral (réservations au 02 51 30 21 89). En compagnie de **Jean-Baptiste Marino**, elle participera également à la création du concerto pour guitares classique et flamenco, "Banyuls de la Marendia", le 7 avril à Banyuls/Mer et le 8 avril à Canet en Roussillon (réservations à l'office de tourisme au 04 68 88 31 58). Enfin, autre création, le 23 avril à Bruxelles, avec "La Guitare chante Brel", qui sera présentée en première mondiale pendant le BIG Festival.

+ d'infos sur [www.bigfest.be](http://www.bigfest.be) ou sur [www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com).



© Thierry Boucher



© Hugues Faye

## RÉVÉLATIONS GUITARIST ACOUSTIC 2018

Qui sera la prochaine *Révélation*? Les sélections pour succéder au duo **Beauty & The Beast** sont ouvertes! Pour participer et convaincre notre jury de professionnels, il suffit de nous envoyer une démo de trois titres sur le lien ci-dessous, quel que soit le style de musique et de guitare acoustique que vous pratiquez. Le ou la lauréate se verra donner un gros coup de pouce pour lancer sa carrière: interview dans le magazine, programmation sur la grande scène du Festival Guitare d'Issoudun et mise à disposition de nos contacts professionnels. Alors, tentez votre chance et

envoyez-nous votre démo avant le 30 mai à cette adresse : [www.revelationsacoustic.com](http://www.revelationsacoustic.com)

## JIMI HENDRIX

### Mars attack!

Le 9 mars prochain, un nouvel album de Jimi sera dans les bacs. *Both Sides of the Sky* viendra clôturer la trilogie débutée avec *Valleys of Neptune* (2010) et *People, Hell and Angels* (2013). Le disque contiendra treize titres : neuf versions restaurées (dont celle de "Cherokee Mist", un instrumental dans lequel Hendrix rend hommage à ses origines amérindiennes et délaisse sa guitare pour jouer une cithare), deux raretés et deux inédits. Les fans découvriront ses collaborations avec Johnny Winter, Stephen Stills et le saxophoniste Lonnie Youngblood. "Depuis que la société Experience Hendrix a commencé la restauration du catalogue de Jimi en 1997, notre but a toujours été de proposer aux fans des enregistrements de ces inédits de la meilleure qualité possible, mais aussi de les présenter dans le contexte de leur époque", explique John McDermott, l'un des coproducteurs de cette trilogie. A l'en croire, ces versions, enregistrées entre janvier 68 et février 70 par le Band of Gypsys, démontrent l'envie de Jimi de repousser les frontières du blues, à travers son jeu et les techniques de studio utilisées. A suivre.



© DR

### Le chiffre du mois

## 49 100 DOLLARS

C'est la somme à laquelle s'est adjugée la fameuse guitare double manche 6 et 12 cordes **Paul Reed Smith de John McLaughlin**, vendue aux enchères sur eBay au mois de décembre. Le fruit de cette opération caritative sera intégralement reversé au **Music Therapy Center de Ramallah**, fondé par Al-Mada, une organisation à but non lucratif palestinienne, créée en 2009 par le musicien palestinien Odeh Turjman. Elle a développé un programme de thérapie par la musique à l'attention des réfugiés.

+ d'infos : [www.generosity.com/community-fundraising/music-heals--6](http://www.generosity.com/community-fundraising/music-heals--6)





## ECCA

### Les nouveaux doigtés swing

Derrière ce sigle mystérieux se trouvent quatre plumes du jazz : Eche-Puig (Joan) à la contrebasse, Crambes (Rémi) au violon, Convert (Benoît) et Alcocer (Yannick) aux guitares. Les deux derniers sont bien connus de ces colonnes en tant qu'artificiers du combo gypsy jazz Les Doigts de l'Homme. Leur premier E.P., *Joe Joe's Blues*, propose cinq titres swing léchés, à l'image des phrasés décalés de Benoît Convert, avec des arrangements fouillés mais sans jamais tomber dans l'écueil du trop bavard. ECCA ou le swing anti-ecclésiastique. Cet E.P., au tirage limité, est d'ores et déjà disponible sur le Facebook du groupe contre un petit billet de 7 euros, port inclus. Un album est dans les tuyaux pour une sortie au printemps.

[www.facebook.com/eccajazz](http://www.facebook.com/eccajazz)



## SAMUELITO

### Le yogi du flamenco

Pour la nouvelle année, le jeune et talentueux flamenquiste sort un nouvel album délicieusement contemplatif, le bien nommé *Cinq Méditations*. Soit cinq pièces hypnotiques ("Ouvre", "Crée", "Écoute", "Regarde" et "Libère"), entre silences et résonances, "cinq méditations prévues pour cinq moments de la journée, ayant une fonction précise et un mot correspondant à une intention à faire grandir en soi au moment de l'écoute", explique-t-il. Disponible le 19 janvier sur le site [www.samuelitomusic.com](http://www.samuelitomusic.com).

## RAPHAËL FAÏS

### l'Européen convaincu

Dans le cadre de la sortie de son nouvel album, intitulé *Paris Séville*, Raphaël Faïs donnera un spectacle le 14 février 2018 au Théâtre l'Européen, pour une nouvelle plongée dans les cultures populaires gitanes, naviguant comme à son habitude entre jazz manouche et flamenco. Au programme : la plume polystyle revisite les classiques de quelques maîtres (Django Reinhardt, Paco de Lucía) tout en proposant ses propres compositions. Il est accompagné de cinq musiciens et de la danseuse madrilène Diana Regano.



© Stéphane Kerrad



VISIONS IN GUITARS

**POLARIS**  **SERIES**  
Expedition Into The 21<sup>st</sup> Century

Ragnar Zolberg | Sign plays VGS Polaris P-10CE





## NUITS DE LA GUITARE

Les 26 & 27 janvier à la Tranche-sur-Mer (85)

Pour leur 8<sup>ème</sup> édition, les organisateurs de ce rendez-vous qui s'est rapidement imposé sur la carte de la guitare ont concocté un sacré plateau de fruits... de la six-cordes, et ce dans tous les styles : Nico Russo & Friends (jazz manouche), Country Vibration (country music), notre collaborateur et maître ès-blues Jimi Drouillard, la songwriter folk-rock Gaëlle Buswel, les bluesmen The Honey-men, le super slider Mick Ravassat et bien d'autres encore.

+ d'infos : [www.latranchesurmer.fr](http://www.latranchesurmer.fr)



## 4<sup>ÈME</sup> RENCONTRE AUTOUR DE LA GUITARE

Le 3 mars à Poncin (01)

Organisé par l'association Styl Guitar' dans le foyer rural de la ville, cet événement joue la carte de la qualité et de la sobriété. Pas de pléthore d'artistes sur des scènes démesurées, mais une journée sous le signe de la convivialité avec des scènes ouvertes et une exposition de luthiers toute la journée, et un concert gratuit le soir. Cette année, Yves Uzureau interprétera de façon très personnelle et inventive Georges Brassens. Un festival futé!

+ d'infos : <http://styl-guitar.e-monsite.com>

## BLUES AUTOUR DU ZINC

Du 16 au 25 mars à Beauvais (60)

La 23<sup>ème</sup> édition de cet incontournable rendez-vous du blues promet cette année encore une affiche de choix, avec les têtes d'affiche du moment, dont le Marcus King Band, Grainne Duffy, Elles Bailey et Jo Harman. À noter que les organisateurs ont lancé un appel au mécénat (particulier ou entreprise) pour pouvoir continuer l'aventure dans de bonnes conditions.

+ d'infos : [www.zincblues.com](http://www.zincblues.com)



## FESTIVAL DES CORDES SENSIBLES

Les 23 & 24 mars à Saint-Médard-en-Jalles (33)

15<sup>ème</sup> édition de ce grand raout de la guitare, avec cette année une idée lumineuse : une programmation entièrement dédiée aux duos! Des dialogues, des duels, des moments de partage forcément avec un programme éclectique. Situé au Carré des Jalles, le festival ouvrira le bal le vendredi 23 mars avec le duo Beauty & The Beast (blues-jazz, country), le coup de cœur de la rédaction 2017, et le Duo Thémis (classique, musiques sud-américaines). Le lendemain, place à nos anciennes Révélations Guitarist Acoustic avec Samuelito & Antoine Boyer (flamenco, jazz manouche), suivi de Jean-Félix Lalanne & Eric Gombart pour des parties de picking-jazz. Et pour parfaire le tout, des masterclasses gratuites!

+ d'infos : <http://accordsetacordes.saintmedardasso.fr/association/contact>

## GUITARES AU BEFFROI

Du 23 au 25 mars à Montrouge (92)

6<sup>ème</sup> édition du festival ouvert à "tous ceux qui en pincent pour les cordes", soit trois jours de concerts en soirée et un salon international de la guitare en journée (75 exposants!). Au programme des concerts : Hughes Aufray (le 23), Dhafer Youssef (24) et Tchavolo Schmitt (25). À noter le concours de notre revue partenaire Guitare Classique le vendredi 23, avec au programme : finale des trois finalistes du concours, Johan Smith et Judicaël Perroy. Et une nouveauté, le salon des cordes pincées, toujours en partenariat avec Guitare Classique.

+ d'infos : [www.guitaresaubeffroi.com](http://www.guitaresaubeffroi.com)



## MUSICORA

Du 1<sup>er</sup> au 3 juin à la Grande Halle de la Villette (75)

La 29<sup>ème</sup> édition de la grand-messe de la musique promet cette année encore de faire le tour de la question. Mini village de de 200 stands sur plus de 6000 m<sup>2</sup>, Musicora permet aux visiteurs de rencontrer tous les acteurs de la musique et de la pratique instrumentale : facteurs d'instruments, luthiers et archetiers, éditeurs, acteurs du spectacle vivant, labels, plateformes de musique en ligne, managers, écoles de musiques et conservatoires, salles de concert, médias etc. Pas de conférences barbant, mais des ateliers, stages de découverte et sessions d'essai d'instruments pour présenter de manière ludique les enjeux du secteur. Les plus petits seront gâtés avec un programme d'éveil musical ludique, où les enfants (et leurs parents) pourront découvrir les secrets des instruments. Et puisqu'il est question de musique, pas de bla-bla, mais des concerts à foison, avec une trentaine de représentations sur trois scènes, où le visiteur pourra choisir selon ses préférences : musique classique, jazz, musique contemporaine, électro-acoustique, chanson ou musiques du monde... En un mot, Musicora, c'est l'agora de la musique.

+ d'infos : [www.musicora.com](http://www.musicora.com)



# LES CORDES DE GUITARE LES PLUS PERFECTIONNÉES DU MONDE



TON LÉGENDAIRE • RÉSISTANCE SUPÉRIEURE À LA CASSE • DURÉE DE VIE SANS PRÉCÉDENT



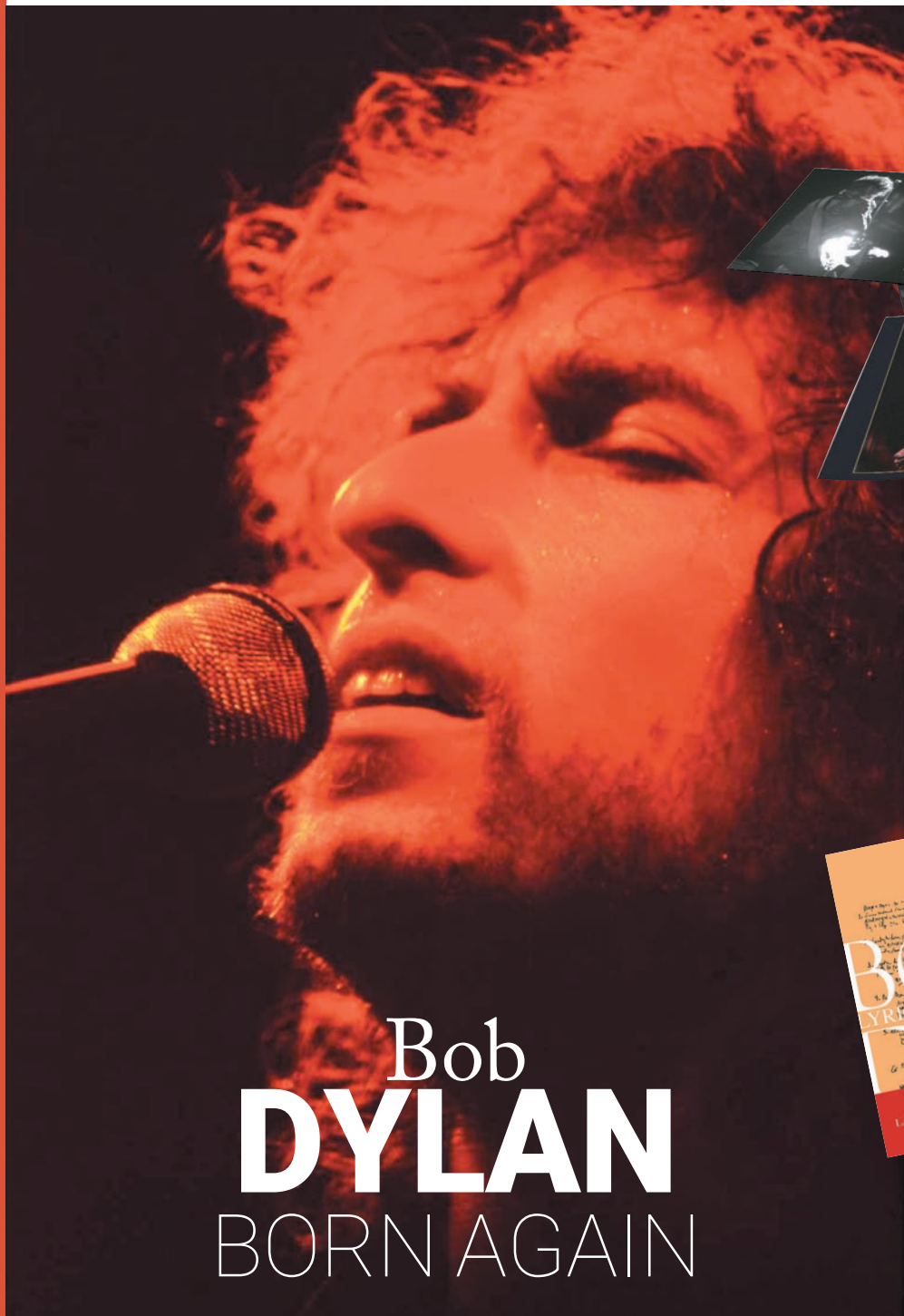
## LA GARANTIE PARADIGM

Les PARADIGM sont les cordes les plus résistantes de la planète.  
Si vos cordes cassent ou rouillent dans les 90 jours suivant votre achat, on les remplace.\*

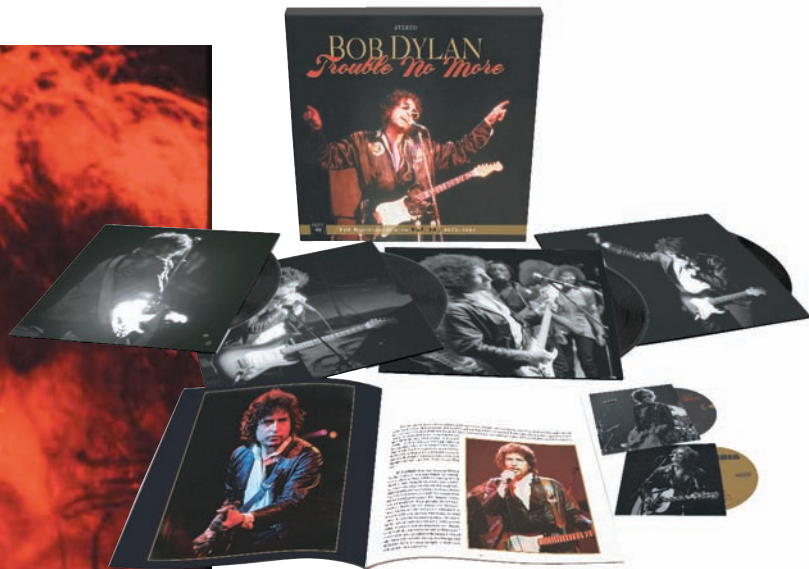
**COMMANDEZ MAINTENANT** | [www.ernieball.fr/paradigm](http://www.ernieball.fr/paradigm)

# ERNE BALL®

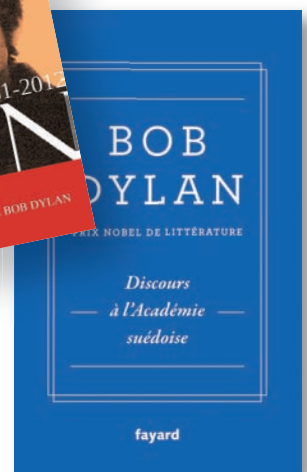




# Bob DYLAN BORN AGAIN



"J'AI TOUJOURS  
DIT À CEUX  
QUI M'ÉCOUTENT  
DE NE PAS ME SUIVRE,  
NI MOI  
NI QUELQU'UN  
D'AUTRE..."



## Période de Trouble ?

C'est la période la plus controversée et critiquée de Dylan. En pleine génération du Moi (le début des eighties), où règne l'athéisme, il proclame haut et fort sa foi en Jésus. Après le succès initial de l'album *Slow Train Coming*, avec Mark Knopfler à la guitare, les critiques et les fans se sentent bernés et se déchainent. Dylan y fera allusion ironiquement en disant que ce fut "l'époque la plus favorable pour la vie des vautours en période de lévitation".

Pourtant l'expérience de Dylan a dû être très intense même s'il a gardé le scepticisme qui le caractérise quant aux institutions humaines : dans le DVD du coffret, on le voit pleurer sur scène pendant qu'il chante "Saved". Il en sortira une trilogie avec *Slow Train Comin* (79), *Saved* (80) et *Shot of Love* (81). Le succès du premier n'aura d'égal que la désaffection du public pour les deux suivants. Dylan aura l'ironie de retrouver le succès avec un album intitulé *Infidels* (83). Le coffret évite les trois albums studio et se concentre sur les tournées, avec de nombreux titres inédits et des répétitions ou prises alternatives, qui, comme toujours chez Dylan, sont autant de surprises.

## Scène & Missel

En 1978, après *Street Legal*, un album insipide écrit après son divorce d'avec Sarah Lowndes, Dylan part en tournée. Sur scène, il change les paroles de "It's alright Ma" et les réadapte en "You Gotta Serve Somebody". Le 22 septembre de la même année, lors d'un show à Syracuse, il annonce clairement sa conversion au christianisme. "Jésus m'a tapé sur l'épaule et m'a dit : "Pourquoi me résistes-tu ? Mais, je ne résiste pas... - Tu vas me suivre ? Si tu ne me suis pas, c'est que tu résistes. Je n'y avais jamais pensé avant de cette façon." Dylan a toujours su que Dieu était plus grand que l'égrégore (la somme totale des connaissances humaines, scientifiques et philosophiques), mais, soudain, il prend conscience de Jésus et du lien qu'il a établi avec l'humanité.

Cet état de grâce remonte à ses rencontres avec Johnny Cash et les artistes de la Rolling Thunder Revue, durant laquelle le songwriter parle de religion avec plusieurs de ses musiciens, T-Bone Burnett, Steve Soles et David Mansfield. Plus encore, il a eu une liaison avec l'actrice Mary Alice Artes, une fervente Chrétienne pour qui il écrit la chanson "Precious Angel".



"La magnificence du Sauveur m'a cloué au sol et est venue me chercher", dira Dylan. Au départ, Dylan avait prévu de donner les chansons écrites après la tournée de 78 à sa choriste Carolyn Dennis, qu'il épousera en 1986. Il pensait la produire sur un album de gospel. Mais finalement, le Z-Man décide de les chanter lui-même. L'album est enregistré à Muscle Shoals, avec Mark Knopfler et un groupe de musiciens capables de donner au gospel une énergie rock. Il emmènera en tournée un super-groupe composé de Spooner Oldham aux claviers, Jim Keltner et Tim Drummond pour la section rythmique, Fred Tackett de Little Feat à la guitare, assisté parfois de Steve Ripley. Al Kooper et Willie Smith interviennent aussi aux claviers suivant les concerts. L'aspect gospel est souligné par huit choristes. Musicalement, on est dans le gospel rock le plus éclairé. Des titres comme "Saved" ou "Blessed is the Name" semblent directement sortis d'une cérémonie religieuse afro-américaine.

### Les Evangiles de Bob

Le plus étonnant réside dans le nombre de compositions inédites jouées sur scène et jamais enregistrées en studio. Dylan semble avoir eu une inspiration aussi productive que pour les *Basement Tapes*. Parmi ces inédits, la plupart est basée sur la Bible ou les Evangiles, mais les textes sont d'une force rare.

Dans les chansons inconnues, certaines sont de très grande qualité : "Thief on the Cross" (le voleur sur la croix), "Ain't Gonna Go to Hell for Anybody" (Je ne laisserai personne m'emmenner en enfer), "Blessed is the Name", "Help Me Understand", "Ain't No Man Righteous, No, Not One" (aucun homme n'est un juste, non, pas un seul), "Jesus is the One", "Stand by Faith", "City of Gold" (Jerusalem), "Rise Again", "Yonder Comes Sin", "Cover Down, Pray Through".

La faculté de Dylan à explorer toutes les possibilités mélodiques, rythmiques et lyriques d'une chanson, fait que deux versions d'un même titre peuvent sonner très différemment. A ces inédits, il faut ajouter les hits comme "Gotta Serve Somebody", "Saved", "Slow Train" (chaque CD commence par une version différente de ce titre), "Man Gave a Name to all the Animals", "Dead Man, Dead Man", "Solid Rock" ou "Every Grain of Sand". A San Francisco, le 13 novembre 80, Dylan est rejoint par Carlos Santana sur "The Groom's still waiting at the Altar" (chanson anticléricale qui signifie en langage évangélique "Jesus attend encore que l'Eglise le rejoigne"). Le songwriter réussit à séparer l'enseignement de Jésus des écueils de l'institution religieuse. A l'occasion, Dylan stoppa ses prêches sur scène pour enregistrer l'album *Infidels*, qui fut un succès. Voici ce qu'il en dit aujourd'hui : "Ce n'était pas un retour à quoi que ce fût, c'était juste ce que pensaient tous ces gens qui m'avaient renié. J'ai toujours dit à ceux qui m'écoutent de ne pas me suivre, ni moi ni quelqu'un d'autre..."

### Saintes écritures ?

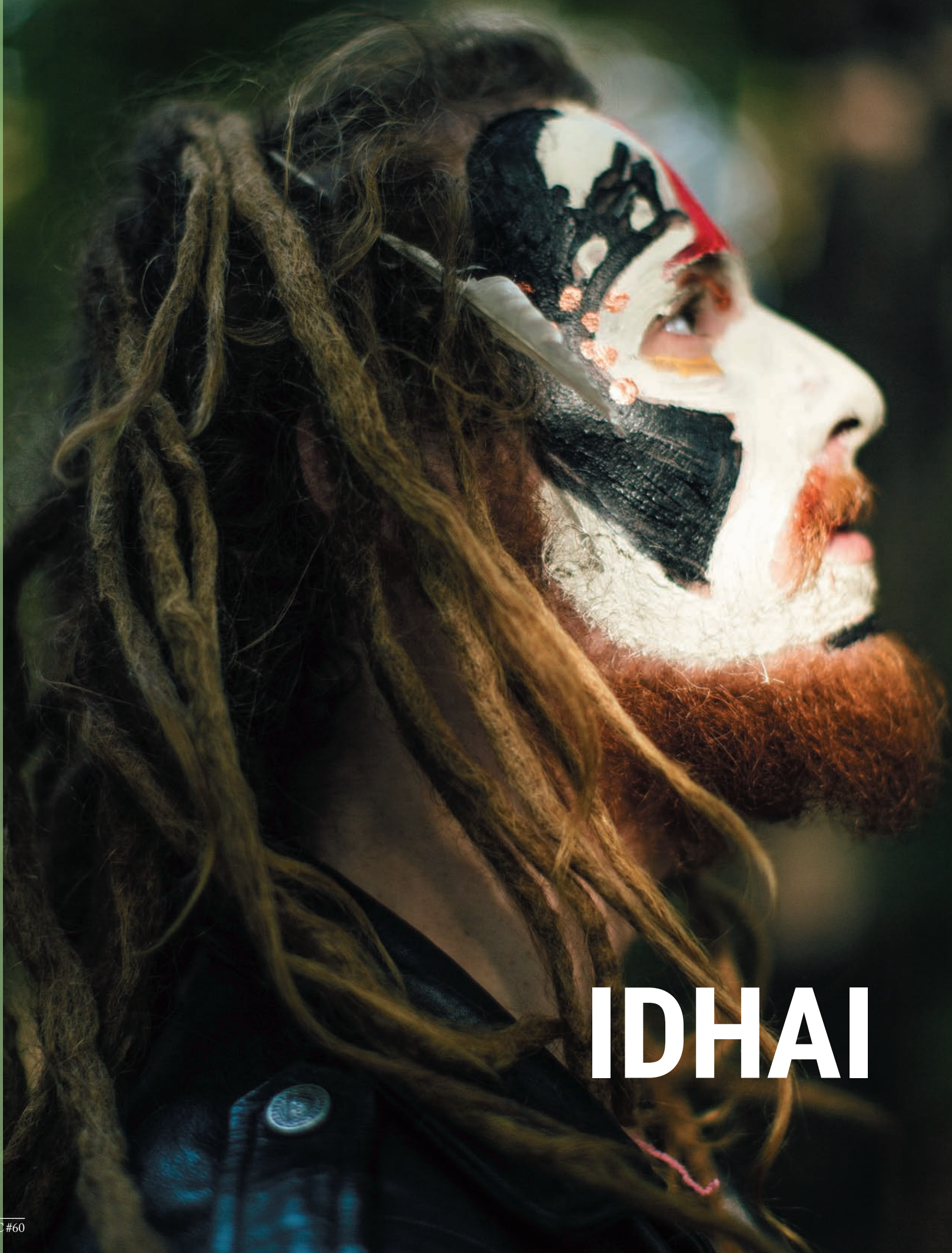
Parallèlement, signalons la sortie chez Fayard du discours à l'Académie suédoise. Les connaisseurs trouveront dans les 26 pages de cette réponse à l'attribution du Nobel une ironie très dylanésque : il commence par citer Buddy Holly, puis Leadbelly, Sonny Terry et Brownie McGhee, The New Lost City Ramblers et Jean Ritchie. Il évoque les chansons "Stagger Lee" et "Frankie & Johnny", les ballades des Appalaches, les chansons de marins et de cow-boys. Il ne parle en profondeur que de trois livres : "Moby Dick" d'Herman Melville, "A l'Ouest, rien de nouveau" d'E.M. Remarque et "L'Odyssée" d'Homère. A cette occasion, Dylan cite en entier le texte de la chanson hillbilly "You ain't Talking to Me" de Charlie Poole (1928). Les derniers mots de son discours sont d'Homère : "Chante en moi, Muse et à travers moi, raconte l'Histoire".

Enfin, tous les textes des chansons de Dylan sont réunis en édition bilingue dans "Bob Dylan, Lyrics 1961-2012". Tout commence avec le premier album, sur la pochette duquel le jeune Bob porte une casquette de marin semblable à celle du lieutenant Starbuck, assistant du capitaine Achab dans le film "Moby Dick". Bobby ressemble en fait à Starbuck. Il changera de look avant que quiconque ait remarqué cette ressemblance. Le livre s'arrête en 2012, juste avant que Dylan ne se consacre au répertoire des standards de l'American Songbook.

Romain Decoret







# IDHAI





Portrait d'un jeune artiste atypique, qui ne joue ni ne fait rien comme les autres.

"La musique est une quête tout autant qu'une drogue éphémère, mais qui ne fait pas souffrir." C'est par cette punchline que Romain Bouet, alias Idhai, résume sa vision de cet art. Son premier album solo et acoustique s'intitule *Highway to Pray* et comporte neuf titres. Un chiffre mystérieux, mystique s'il en est, tel le nombre des divinités majeures égyptiennes, celui des muses de la mythologie grecque ou encore le chandelier à neuf branches, les neuf fils du dragon chinois, et même la somme des vies d'un chat. Félin, Idhai l'est assurément quand il sort les griffes funky ("None Time to Get in" et "Could Be") entre deux caresses folk (l'hymne "How I knew" ou la ballade en apesanteur "Highway to Pray", sorte de western moderne entre le désert de Joshua Tree et les temples d'Asie). Mystique, Idhai le revendique jusque dans son nom de scène (clin d'œil au "I and I" rastafari qui l'a inspiré en entendant la voix du chanteur de reggae et dancehall, Hugh Mundell - "il avait l'air de prier", s'enthousiasme-t-il). Sauf que lui n'appartient à aucune chapelle et qu'il fuit les cantiques de toutes sortes. Le message importe, pas la messe : "J'aimerais que ma musique soit perçue comme un hommage à Dieu, à l'image du reggae et de la musique indienne. J'essaie de faire une musique spirituelle tout en étant actuelle", révèle le jeune homme aux chœurs d'Ohm.

Sa foi le porte aussi vers les sons et les digressions psychédélics des années 70, les années Woodstock et les riffs d'Hendrix, "l'artiste qui m'a le plus inspiré, notamment son titre "Voodoo Chile", pour tout ce qui se dégageait des textes et de la musique. Puis il y a eu Pink Floyd, Led Zeppelin, les Doors, mais aussi la musique jamaïcaine des années 70, Bob Marley etc. C'est une époque où la musique était "suée" et, en même temps, spirituelle. A mes yeux, le rock psychédélique, ce n'est jamais que la musique spirituelle occidentale." Syncrétiques Seventies.

## SOUL, SADDHU & SIDDHARTHA

On l'aura compris, chez ce jeune artiste talentueux, la musique est avant tout affaire de résonance. Celles de ses guitares et de ses chants, celles plus intérieures d'un homme au carrefour d'une carrière prometteuse. Groove funky, transes folk hypnotiques, ballades souterraines, cris catharsis et mélodies soul habitées,

alternant graves cavernaux et voix de tête, Idhai a couru le monde (Thaïlande, Australie, Inde) et les répertoires lointains en quête de ces fameux échos qui font sens. Il parle de "la joie de l'être en soi", du choix de croire en son destin à l'âge de seize ans : "J'ai accepté la fantaisie de la vie, le fait qu'elle cachait une part de magie et qu'en regardant un arbre, je pouvais ressentir sa présence, sa vitalité." Il cherche l'immanence, naviguant de Spinoza à Stefan Zweig, buvant la Bhagavad-Gita mais sans la psalmodier, en s'abreuvant simplement à la source. Une des siennes se trouve au cœur du bois de Vincennes, dans lequel il vécut trois mois aux côtés d'un vieux sage et chamane, surnommé Herman 1<sup>er</sup>, à l'âge de dix-huit ans. "Il m'a beaucoup appris sur moi-même, sur les choses de la vie, comme par exemple qu'en hiver, si tu ne veux pas tomber malade, il vaut mieux marcher pieds nus que chaussé car les germes de la maladie sont expulsés par la plante des pieds justement. Cela peut paraître loufoque, inconscient vu le froid, mais c'est le seul hiver où je ne suis pas tombé malade", se rappelle le Siddhartha du bois de Vincennes.

Quand il ne joue pas - ce qui est assez rare vu qu'il fait partie de deux autres groupes, le combo



rock The Begood Experience et un duo avec Nicolas Hoche -, Idhai confectionne ses propres vêtements. Une autre façon de créer, de se réaliser, mais aussi "d'effacer les marques", cette omniprésente virgule cousue sur le cœur et tous ces étranges totems d'hommes-sandwiches. "Je ne crains pas de m'habiller de manière extravertie car j'ai envie de montrer que nous sommes tous des fleurs uniques, et cela passe, entre autres, par l'image. Et puis, je trouve que les belles personnes se cachent trop souvent, alors que les vilaines se mettent toujours en avant...", remarque le Saddhu à dreadlocks.

## SUR LA ROUTE

N'en déplaise aux journalistes, les neuf prières d'Idhai n'ont ni fil rouge ni cahier des charges, il ne s'agit même pas d'un premier disque, mais "d'un album introductif à ma carrière, c'est pour cela que je ne cherche pas à faire quelque chose de comestible, mais d'être à mi-chemin entre la chanson et la spiritualité." Ses partitions seront apocryphes : dès qu'il a eu une guitare entre les mains, à l'âge de quatorze ans, il s'est mis à composer ses propres titres. "J'avais appris que Jimi écrivait en écoutant la radio, notamment les blues de B.B. King qui passaient beaucoup sur les ondes à cette époque. J'ai utilisé la même méthode en essayant de décortiquer les plans d'Hendrix, mais je peinais ; les riffs que je reproduisais sonnaient différemment, mais du coup, cela construisait peu à peu mon identité. Je me suis libéré de l'aspect virtuose et technique de la musique ; seule compte l'émotion véhiculée." Lécole Atla, où il a suivi une formation durant trois ans ? "Les profs me demandaient des devoirs, ce n'était pas mon truc..." Lui apprend l'instrument en jammant dans les couloirs avec ses futurs acolytes et en courant, le soir, les cafés-concerts de la capitale. A chacun ses gammes. Plus qu'un disque, ce *Highway to Pray* raconte en filigrane, avec fièvre parfois, le parcours atypique d'un musicien qui emprunte ses propres chemins. Autoroute ? Non, "autoroots".

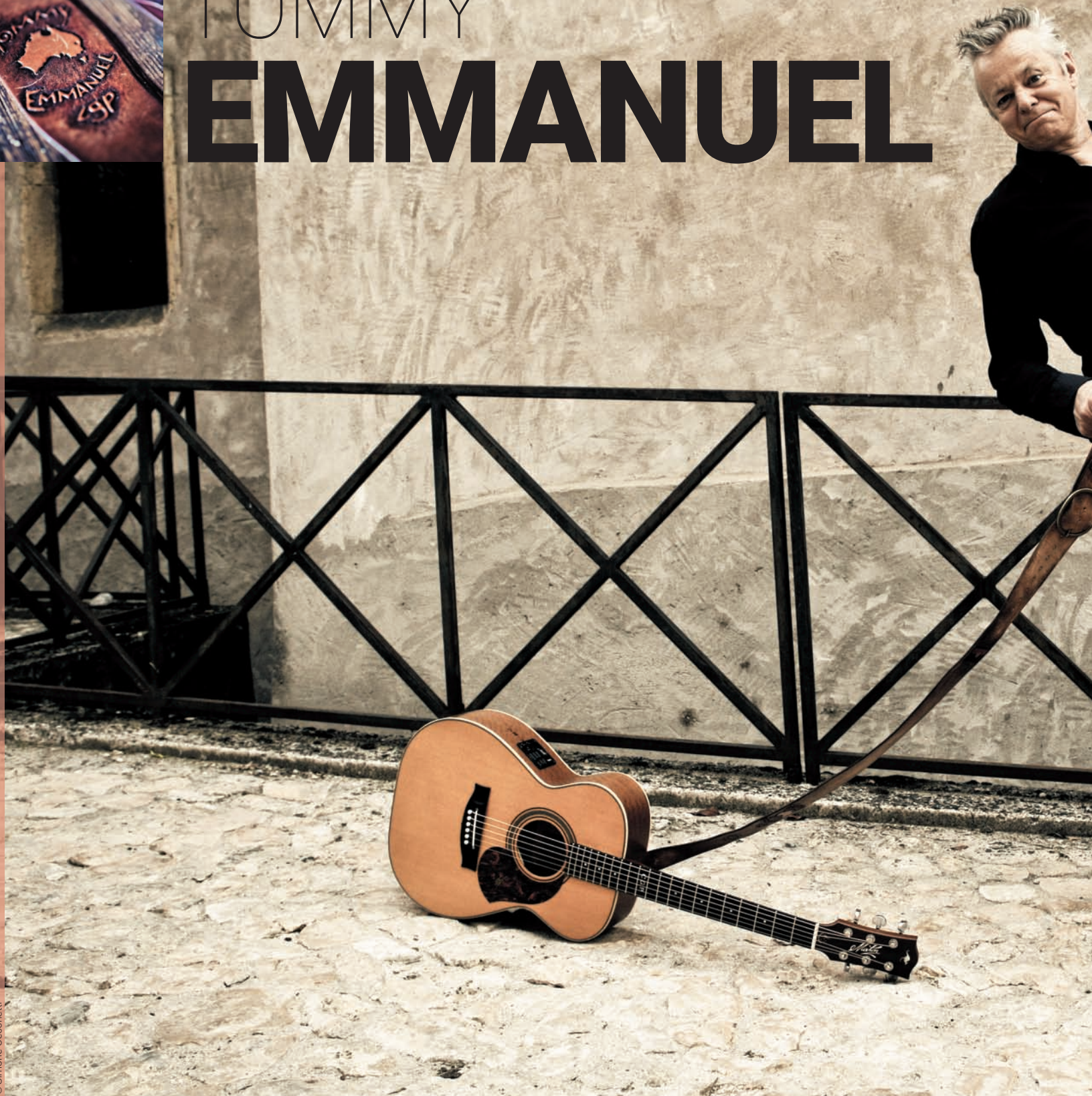
Texte : Ben / Photos : Gaël Rapon  
Peinture visage : Lorca Maubourguet

[www.facebook.com/IDHAI](http://www.facebook.com/IDHAI)  
<https://soundcloud.com/idhai>



A L'AFFICHE

# TOMMY EMMANUEL



© Simone Cecchetti

## GUITAR PICKERS UNLIMITED

Tommy Emmanuel a souvent enregistré en duo avec des partenaires : Chet Atkins, Martin Taylor, Frank Vignola et bien d'autres. Pourtant, avec son nouvel album, *Accomplice One*, il aborde avec ambition un focus musical encore plus étendu en compagnie de partenaires tels que Jason Isbell, Mark Knopfler, Rodney Crowell, Ricky Skaggs, David Grisman, JD Simo et Jorma Kaukonen, pour n'en citer que quelques-uns. Interview face à face et sourire intérieur.





David Gharibony BVMG

*Le titre complet de l'album est CGP/Accomplice One. CGP est la distinction que vous accorda Chet Atkins ?*

Certified Guitar Player ! C'est bien plus qu'un titre honorifique, Chet ne l'a décerné qu'à cinq guitaristes, dont Jerry Reed, Marcel Dadi et moi-même. "Accomplice One" signifie que les partenaires que

j'ai choisis pour ce disque sont quelques-uns des meilleurs que je connaisse et ceux qui m'inspirent le plus.

*Quelle était l'idée de ce nouvel album, après le projet très personnel qu'était It's Never Too Late, datant de deux ans ?*

Ecrire des chansons, comme sur *It's Never Too Late*, demande beaucoup d'inspiration, puis il faut attendre longtemps avant de la retrouver. Entre-temps, j'ai enregistré quelques albums de duos avec Ian Cooper, Ian Date et David Grisman, ainsi qu'un live au Ryman Auditorium. L'idée de départ était d'écrire de nouveaux arrangements de standards et ensuite de les enregistrer avec mes invités en les laissant improviser. Ce qui semblait facile au départ a pris deux ans avant d'être complété, en tenant compte des agendas de chacun...



**"J'AI TOUJOURS PENSÉ, COMME LES PAUL ET CHET ATKINS, QUE DJANGO ÉTAIT NATURELLEMENT PROCHE DES SONS DU WESTERN SWING. CELA S'ENTEND DANS NOTRE VERSION..."**

*Quelle était votre méthode pour travailler avec autant d'artistes différents ?*

Il aurait été plus simple pour moi de simplement enregistrer les titres en solo et d'envoyer ensuite des MP4 à chacun, avec des instructions. C'est de cette manière que sont réalisés la plupart des albums de collaboration aujourd'hui, mais je voulais un contact réel, seul en studio avec chacun d'eux. Après avoir finalisé ma liste, je les ai appelés pour savoir quand ils seraient de passage à Nashville, disponibles et avec du temps libre. Cela nécessitait plus de temps et de travail, mais le résultat est authentique et bien meilleur ; cela s'entend comme, par exemple, avec Jason Isbell sur "Deep River Blues" de Doc Watson. Jason est l'un des jeunes artistes que je préfère ; il a joué avec les Drive By Truckers, avant de chanter et jouer avec son groupe d'accompagnement, The 400 Unit. Sur "Deep River Blues" que tout le monde connaît, Jason a réussi à faire passer un feeling très actuel, après les tempêtes que nous avons connues cette année. La façon dont il chante "Let the Wind just sweep along..." (Et que le vent efface tout) est du pur blues. Cela ne se serait pas produit si Jason avait posé sa voix sur un MP4 enregistré en Pro Tools.





#### Où avez-vous enregistré ?

Dans mes deux studios préférés : OmniSound à Nashville et Tunesmith Studios à Goodlettsville, Tennessee. Mark Knopfler tenait à être sur l'album, mais ne pouvait malheureusement pas quitter Londres. C'est moi qui suis allé le voir, lors d'une visite à mes filles qui habitent l'Angleterre. Je suis arrivé dans ses studios de British Grove, Mark avait écrit ce titre spécialement pour nous, "You Don't Want to Get One of Those", une mélodie jazz qui rappelle les duos de Chester & Lester (*Chet Atkins et Les Paul, ndlr*). J'ai tout de suite accroché et nos styles de jeu s'accordaient totalement. Tout a été enregistré, mixé et masterisé en 90 minutes !

#### "Keepin' it Reel" a été enregistré avec un autre guitariste britannique, Clive Carroll.

Clive Carroll est un jeune guitariste anglais que j'écoute depuis ses débuts parce qu'il est l'un des plus purs héritiers du style John Renbourn. Avec lui, j'ai voulu aller au plus profond de la tradition du british folk, tout simplement avec un "Reel", une danse traditionnelle, semblable au Morris Dancing.

#### Sur "Purple Haze" de Jimi Hendrix, vous jouez avec le spécialiste du dobro, Jerry Douglas. Quelle était votre idée ?

Là aussi, c'est allé très vite, une prise et c'était bon. Nous nous sommes bien amusés. Il y a quelques années, Jerry et moi, nous nous sommes rencontrés en backstage et nous avons commencé à parler de notre admiration mutuelle pour ce titre. Je pensais qu'il fallait l'enregistrer tôt ou tard. Evidemment, nous ne suivons pas les chemins les plus évidents, le riff d'intro ne

vient qu'à la fin du morceau. Nous voulions que notre version ébouriffe à la fois les gardiens du fingerstyle qui considèrent que Jimi Hendrix n'a rien à voir avec le picking, mais aussi les puristes hendrixiens qui ne connaissent que l'électricité...

**"CHET ATKINS M'A  
APPRIIS TELLEMENT DE  
CHOSSES QUE J'EN AI  
ENCORE POUR DES  
ANNÉES AVANT DE LES  
AVOIR TOUTES TRIÉES."**

#### Est-ce dans la même optique que vous avez joué avec JD Simo "Sitting on the Dock of the Bay" d'Otis Redding avec une rythmique reggae ?

Non. C'est un arrangement auquel je pensais depuis longtemps, une direction naturelle venue plutôt de La Nouvelle Orléans que des Caraïbes. JD Simo était parfait pour cela, il est capable de tout jouer car il a longtemps été musicien de studio à Nashville. Je le connais depuis longtemps et je l'ai choisi aussi pour jouer sur le titre "Wheelin' & Dealin'" avec Charlie Cushman au banjo et à la guitare. C'est du bluegrass, mais JD Simo est tout aussi efficace dans ce domaine, même si le public ne le connaît que pour le rock psychédélique qu'il joue





avec son power-trio, Simo. Nous avons enregistré plusieurs autres titres ensemble, qui ne sont pas sur l'album. C'est aussi le cas avec mes autres complices, il y a assez de titres pour un volume 2, et même une trilogie! Il y a d'autres artistes avec qui je voulais travailler, mais qui n'étaient pas disponibles à ce moment-là, et j'espère jouer avec eux sur le prochain volet. En attendant, je suis fier de ce premier volume et je serais vraiment ravi que cela devienne une série de disques.

*Cet album comprend également une de vos compositions. D'où vient "Rachel's Lullaby"?*

Je l'ai écrite pour ma fille qui a quatre ans maintenant. C'est une berceuse, mais avec des détours inattendus, comme lorsque l'on regarde une jeune enfant rampant à quatre pattes sur le plancher. Sur ce titre, mon partenaire est Jake Shimabukuro. C'est un virtuose de l'ukulélé, originaire d'Hawaï, qui joue dans tous les styles, jazz, blues, funk, flamenco ou bluegrass.

*Sur "Watson's Blues", vous jouez avec David Grisman et Bryan Sutton. Pourquoi avez-vous choisi ce titre?* Parce qu'il a été écrit par Bill Monroe pour Doc Watson! Il était évident que la mandoline de David Grisman serait parfaite, mais j'ai également contacté Bryan Sutton qui est le maître actuel - avec Tony Rice - du flat-picking. Bryan a été nommé "Guitar Picker of the Year" ces dix dernières années!

*Vous reprenez "Borderline" de Madonna avec la violoniste et chanteuse Amanda Shires. S'agissait-il*



© Simone Cecchetti

*d'un pied de nez ou d'un quelconque exercice ironique?*

Non! Je suis un fan de Madonna. "Borderline" se prêtait bien à un arrangement de ballade country. C'est sensuel. L'idée m'a été suggérée par une artiste suédoise, Theresa Andersson. Amanda Shires était à Nashville au bon moment.

*Vous abordez Django Reinhardt avec "Djangology" en compagnie de Frank Vignola et Vinny Raniolo. Un grand moment?*

Nous étions dans un festival en Europe, et ce concert était enregistré. J'ai indiqué "Djangology" à

Frank Vignola et nous l'avons enregistré sans répéter, sans idée préconçue. J'ai toujours pensé, comme Les Paul et Chet Atkins, que Django était naturellement proche des sons du western swing. Cela s'entend dans notre version...

*Quelles guitares avez-vous utilisées?*

Mes Maton Signature. Sur quelques prises, j'ai joué sur une Martin D-28 et une OM acoustique du luthier David Taylor. J'ai sorti ma Telecaster 66 pour "Borderline", où l'électricité était nécessaire. J'ai fini les pistes moi-même en jouant de la basse sur un bon nombre de titres; c'est une situation que j'apprécie car la piste de basse peut faire ou défaire un morceau en post-production.

*Vous avez créé un label spécial pour cet album, The Players Club. Quelle est sa ligne artistique?*

Enregistrer les musiciens qui le méritent, sans contrainte abusive quant à la commercialisation, avec un juste équilibre entre la créativité et le bon sens. C'est important parce que les musiciens de Nashville sont souvent ignorés du reste du monde. Un guitariste comme le regretté Grady Martin ne devrait jamais être oublié.

*Etre fédérateur comme vous l'êtes et devenir producteur, est-ce là l'influence de Chet Atkins?*

C'est certainement quelque chose que je considère comme très important, mais là encore, Chet Atkins m'a appris tellement de choses que j'en ai encore pour des années avant de les avoir toutes triées.

**Romain Decoret**



# EXOTIC WOODS

Équipées du dos rond au design légendaire, de tables d'harmonie faites de bois exotiques sélectionnés et d'un système électronique spécialement optimisé.

OVATION LEGEND PLUS | C2079AXP-STB | Sapele Tobacco Burst

OVATION ELITE PLUS | C2078AXP-AC | African Chen Chen

OVATION ELITE PLUS | C2078AXP-OAB | Olive Ash Burl

Distribution: GEWA France S.A.R.L. • Les Hauts de Remourase, 84220 Murs • www.gewamusic.com

**Ovation**  
GUITARS

www.ovationguitars.com





© Francesco Cabras

## OPUS & HAPPINESS

Le guitariste qui joua aussi bien avec Return To Forever, John McLaughlin qu'avec Jimmy Page est de retour avec un disque intitulé tout simplement *Opus*, qu'il définit lui-même comme le premier album de la plénitude. Entretien et révélations.

*Après vos deux précédents disques studio, Elysium et celui que vous avez consacré aux Beatles en enregistrant à Abbey Road, quel est le thème de cet Opus ?*  
Je n'ai pas suivi un concept ou un thème particulier, j'ai juste commencé à composer suivant mon inspiration du moment - ou des moments -, sans essayer de suivre une ligne particulière. Pour la première fois de ma vie, j'ai écrit pendant une période



# AL DI MEOLA

"POUR LA PREMIÈRE FOIS DE MA VIE, J'AI ÉCRIT PENDANT UNE PÉRIODE OÙ JE SUIS HEUREUX."

qui me venait à l'esprit. C'est toujours une émotion qui me guidait, plutôt qu'une froide réflexion logique et implacable. *Opus* marque une nouvelle ère pour moi, je crois que cela apparaît en filigrane dans ma musique.

*Vos inspirations musicales sont très diverses, mais l'émotion et la plénitude ressortent particulièrement dans "Left Unsaid" et "Ava's Dream Sequence Lullaby"....*

"Left Unsaid" est une pièce que j'ai écrite tard dans la nuit, dans le salon de notre maison de Miami. C'est là que je compose le plus, pendant que ma femme et notre petite fille dorment dans la pièce à côté. Ce titre représente un moment de bonheur et de paix qui ne peut pas être décrit par des mots. Je l'ai enregistré sur une guitare acoustique. "Ava's Lullaby" m'est venu à l'esprit en regardant ma fille qui dansait en entendant de la musique. A l'origine, j'ai pensé à une berceuse dans le style de Paul McCartney, mais à partir de là, c'est devenu une suite instrumentale en plusieurs mouvements.

*"Notorious" et "Rebels" se rapprochent du rock. C'est étonnant de votre part...*

Quand j'ai écrit "Notorious", je pensais à une situation où Led Zeppelin rencontre Al Di Meola. J'ai joué avec Jimmy Page et nous avons échangé des informations personnelles, qui demandent beaucoup de temps pour être décodées... "Rebels" est un mini pop-opéra, dans lequel je me souviens de diverses époques. En terme de métrique, cela commence en marchant de St Marks Place au Fillmore East, avec l'encens de la période hippie, puis un trajet en moto sur la 4<sup>ème</sup> rue de l'East Village pour arriver à Miami dans le quartier de Little Havana, avec les rythmes cubains. J'ai sorti ma Paul Reed Smith et une Les Paul 59 pour jouer ces pièces.

*Dans un tout autre ordre d'idée, "Ceretto Sannita" ressemble à une tarentelle italienne traditionnelle. Quelle en est l'inspiration ?*

Ce sont mes origines italiennes. Je ne les ai découvertes entièrement qu'il y a deux ans. Ma femme m'avait fait une surprise avec un voyage en Campanie, dans le village de Ceretto Sannita et d'autres endroits, où mon grand père avait vécu avant de s'établir à New York. J'ai été nommé citoyen honoraire, c'est l'une des grandes émotions de ma vie. Je ne m'attendais pas à être aussi bien reçu, encore moins à rencontrer autant de Di Meola ; l'un d'entre eux est d'ailleurs musicien. Curieusement, j'ai écrit "Ceretto Sannita" avant de partir en Italie, mais la musique était parfaitement adaptée à ce qui m'est ensuite arrivé durant ce voyage. Même si la tarentelle n'est pas la seule musique locale en Campanie...

*Une de vos signatures est l'utilisation de rythmes et métriques sophistiqués dans des contextes différents. Vous avez écrit des titres dans cette optique ?*

Pas volontairement. Cela vient ensuite, en perfectionnant la pièce. La mélodie et le phrasé sont parfois à l'opposé total du rythme final. Par exemple, j'avais composé "Broken Heart" pour un orchestre.

où je suis heureux, profondément. Je viens de me marier, nous avons eu un autre bébé, c'est une période où le bonheur est entré dans ma vie. Il n'en a pas toujours été ainsi lorsque j'expérimentais, musicalement et personnellement. J'ai connu des moments très difficiles psychologiquement, avec tout le stress que cela implique, et je ne m'en suis sorti que grâce à la musique. Alors, maintenant

que tout a changé, il me semblait juste de traduire cela musicalement.

*Comment avez-vous composé cet album ?*

Là aussi, c'était différent. Je n'avais pas à m'asseoir pour composer dans l'urgence. Pas de stress ni d'obligation immédiate. Je pouvais prendre ma guitare et laisser venir la première idée, le premier phrasé





© Francesco Cabras

J'ai approché cette nouvelle version de manière plus lyrique, avec la guitare électrique comme voix principale sur un nouveau rythme augmenté. Un autre exemple est "Frozen in Time" que j'ai écrit à 5h du matin. Cela m'est venu tellement naturellement que j'ai réalisé qu'il fallait que je le note immédiatement sur partition. Puis, autour de cette mélodie, j'ai travaillé un mouvement en arpèges harmoniques en 5/4. Le plus difficile a été de garder les arpèges en rythme avec la mélodie. Dans le même ordre d'idée, "Insieme" est une composition plus complexe, syncopée et en plusieurs parties, avec un contrepoint qui m'a demandé pas mal de temps et de travail.

*Enfin, il est difficile de ne pas citer le Nuevo Tango, qui est une partie importante de votre évolution musicale...*

D'abord le Tango lui-même. "Escapado" est une pièce qui vient directement de l'influence du tango. Durant l'enregistrement, ce titre est celui qui a connu le plus de changements, quasiment à chaque prise. Le résultat final ne peut pas être décrit par des mots, je pense que chaque auditeur en retirera une impression particulière. Disons que c'est beaucoup plus technique que "Milonga Noctiva : Wandering in the Dark", qui dérive du côté beaucoup plus émotionnel du Nuevo Tango.

*Qui sont les musiciens qui vous accompagnent sur cet album ?*

Le batteur s'appelle Richie Morales, un spécialiste des rythmes sud-américains autant que du jazz. Le pianiste est Kemuel Royg, l'un des meilleurs pianistes cubains contemporains. Je l'ai entendu avec son Afro-Cuban Quartet, et il est devenu un partenaire idéal pour moi en studio.

## L'ARSENAL D'AL

"Ma guitare classique est une Conde Hermanos que j'amplifie sur scène avec un préampli VG8 et un micro acoustique Neumann. Mes autres modèles acoustiques sont une Felipe Conde Signature Al Di Meola, à pan coupé, une Godin Multiac à cordes nylon et une Martin D-18 de 1948. Depuis une dizaine d'années, je suis revenu partiellement à la guitare électrique avec ma PRS Custom 24 et ma Les Paul 59. Pour les amplificateurs, Fuchs, mon voisin dans le New Jersey, me fabrique un combo Overdrive Supreme, et j'utilise aussi une tête Howard Dumble Overdrive Special avec un baffle 2 x 12. J'ai un pédalier avec Fulltone Overdrive, Hilton Volume Pedal, Delay MXR Carbon Copy, Skreddy Echo, Xotic Booster & Compressor et un octaveur Taurus Dexter."

*Et vos musiciens de tournée ?*

Ils sont avec moi depuis longtemps : Fausto Becalossi et Peo Alfonsi, qui joue aussi de la guitare en duo avec moi. Ils sont présents sur mon album *Mediterranean Sundance* et ils ont enregistré plusieurs disques de leur côté, comme *Africana* et *Ammentos*. L'important est d'avoir un groupe soudé en tournée, parce que la partie la plus difficile est de répéter suffisamment pour être parfaits chaque soir. Un concert nécessite environ deux heures de répétition avant le show du soir. Il y a des musiciens stars qui ne supportent pas ce rythme de travail, Fausto et Peo l'acceptent très bien. C'est une philosophie différente du travail de musicien.

*Avec qui avez-vous récemment jammé ?*

J'aime jouer avec des guitaristes de rock parce qu'ils ont un public jeune qui les inspire. J'ai déjà cité Jimmy Page, mais je joue aussi avec Joe Bonamassa et d'autres. J'estime qu'il est important de leur donner des conseils ; ils n'ont pas la même expérience que moi. Jimmy Page excepté, ils sont souvent encore très jeunes, avec vingt années de pratique seulement...

*Avez-vous un conseil pour nos lecteurs ?*

Ecoutez des guitaristes qui vous inspirent, jouez sur leurs disques et restez toujours conscients du rythme. Tapez du pied et n'arrêtez pas, sinon vous ralentirez sans vous en apercevoir.

**Romain Decoret**



# Acoustic SAVAREZ

## Bronze

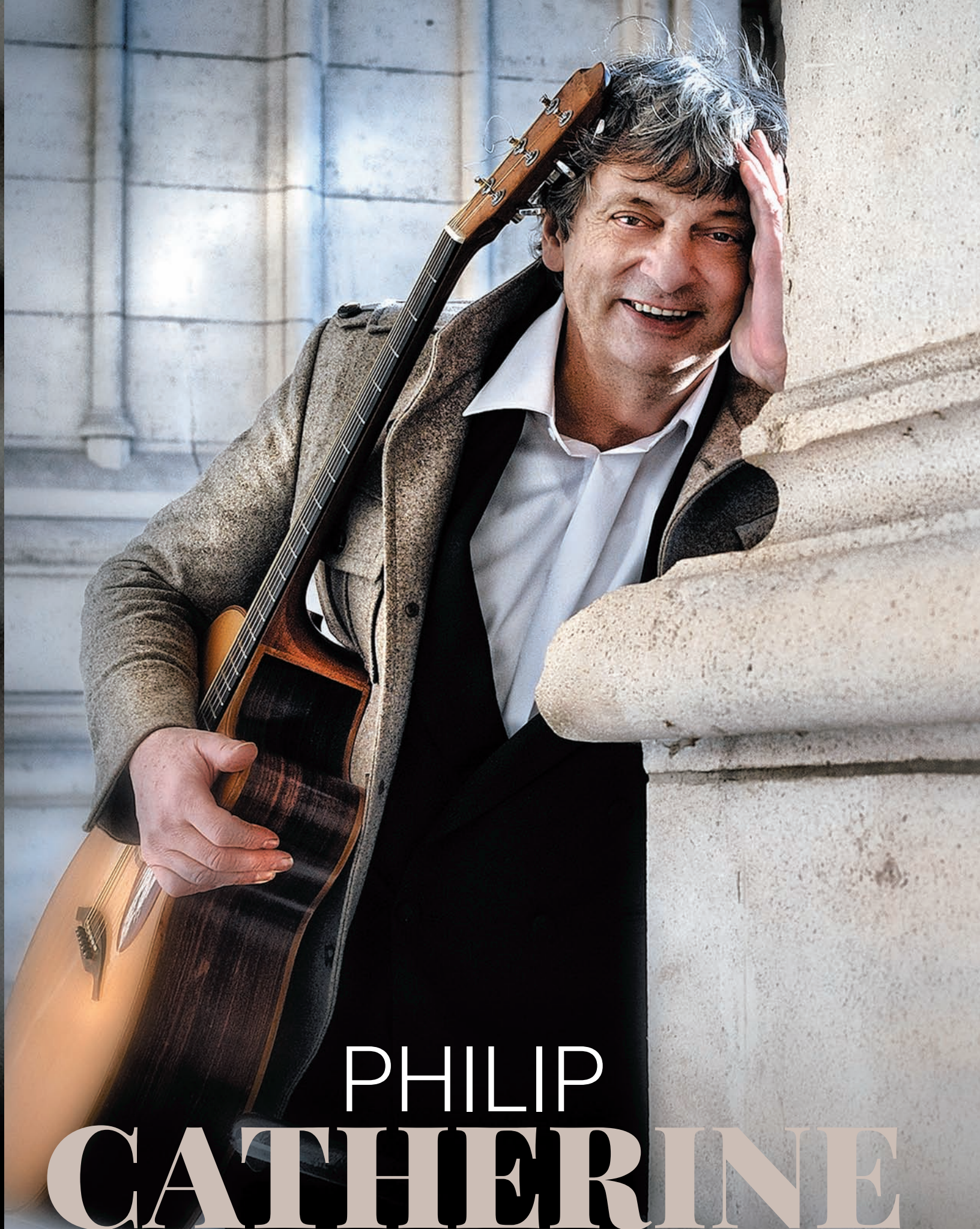
Acoustic  
et branché !

## Phosphore Bronze





A L'AFFICHE

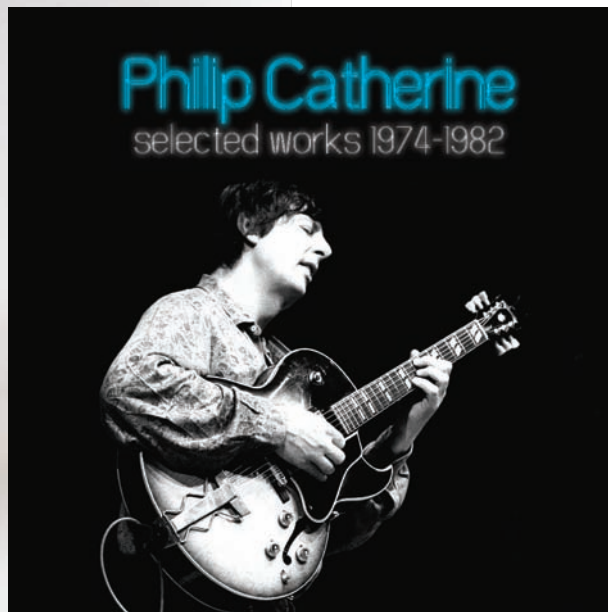


# PHILIP CATHERINE

© Wim Van Eesbeek



"LA PIÈCE "NOBURL" EST  
UNE ÉTUDE DE MODES.  
CHAQUE ACCORD  
A UN MODE DIFFÉRENT :  
LYDIEN, IONIEN,  
MYXOLYDIEN...  
ET ÇA SE TERMINE PAR  
UN ACCORD LOCRIEN."



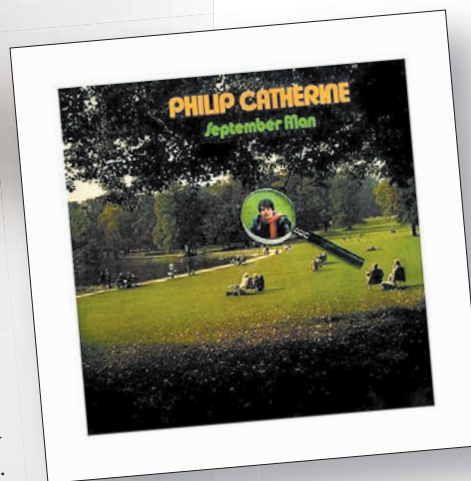
## JUBILÉ

Warner Music célèbre en beauté les 75 printemps de Philip Catherine en rassemblant ses albums des années 70 et début 80, depuis longtemps indisponibles (coffret 5 CD *Selected Works 1974-1982*). Une période essentielle dans le parcours du guitariste, durant laquelle il s'est imposé comme une des figures majeures du jazz européen. Petite visite guidée, en compagnie du maître de cérémonie.

### SEPTEMBER MAN (1974)

#### LE GROUPE

"Je jouais avec plein de gens différents à cette époque-là. Et j'avais un désir de faire quelque chose qui me semblait un peu "différent"... Différent de quoi? On ne jouait pas des standards. Je venais de travailler avec le trompettiste Palle Mikkelborg au Danemark, où j'avais été soliste pour un de ses concertos. J'écoutais pas mal Miles à cette époque. J'avais déjà joué un an avec Joachim Kühn et Jean-Luc Ponty. Quand j'ai entendu John Lee (basse) et Gerry Brown (batterie) en 1973 à Berlin, qui étaient venus faire le bœuf dans un club où je jouais, j'ai été tout à fait séduit par cette rythmique-là... Et comme à l'époque on avait déjà commencé Pork Pie, avec Jasper Van't Hof (claviers) et Charlie Mariano (saxophone), j'ai fait appel à eux. Je sentais une musique comme ça... Je dois beaucoup à Palle pour cet album. Il n'y a pas plein de solos de guitare, c'est plutôt un disque où je pensais "groupe"."



#### LE TITRE

"Cette année-là, en revenant de Finlande, Charlie Mariano m'a dit : *"Ecoute, j'ai un gig pour toi là-bas, tu peux aller jouer... Il y a une radio, un club et un workshop à faire."* Et Charlie m'a également proposé une autre affaire, tout ça pour le mois de septembre. Alors je lui ai dit comme ça : *"You are my September Man!"* On a rigolé un peu et je me suis dit : ça c'est un chouette titre!"

#### LA COMPO

"Le titre "September Man" est un petit morceau inspiré de McCoy Tyner en fait, une même phrase qui se répète, une fois en Ré mineur, une fois en Sol mineur, et une fois avec la dominante. Mais la phrase reste la même, ce sont les accords qui bougent. Les mêmes notes sonnent selon l'accord qui est en dessous. Et comme c'est joué assez vite, ça passe bien... Je l'ai enregistré à la maison celui-là, sur mon Teac 4 pistes."

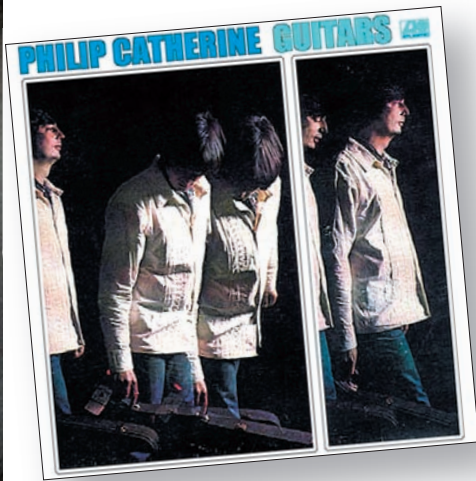


## GUITARS

(1975)

### HOMEcomings

"Dans *September Man*, il y avait trois morceaux comme ça, où j'avais d'abord enregistré les guitares, sans batterie et sans basse. Avec Marc Moulin (*son producteur, ndlr*), on trouvait que c'était un chouette concept de faire un disque où je jouerais plutôt comme ça, plein de guitares, en overdub, pour créer cette ambiance spéciale. C'était la seule façon que j'avais pour exprimer ce type de musique... Mais comme John Lee et Gerry Brown étaient de nouveau en Europe cette année-là, j'avais quand même envie qu'ils soient présents sur le disque. Mais sur le titre "Homecomings", c'est moi qui joue la basse."



### RENÉ THOMAS

"Dans le thème "René Thomas", Charlie expose la mélodie, moi je fais les arpèges derrière, à la guitare classique. C'est Jo Van Wetter, mon second professeur de guitare, qui m'avait prêté la sienne. C'était juste après la mort de René. Il y a même un ou deux clichés de lui que je reprends là-dedans."

## MARC MOULIN

(Producteur de *September Man* et *Guitars*)

"Avec Marc, on avait un groupe à la fin des années 60. Sacha Distel, qui nous avait entendus, m'a proposé un contrat de disque. C'est là que j'ai fait *Stream* (premier album sous son nom, paru en 1972, qui vient d'être réédité au Japon, ndlr), avec Marc et trois autres super musiciens belges. Marc était quelqu'un qui avait une très grande culture, une sorte de "Boris Vian belge". Il écrivait des livres, des pièces de théâtre, il avait une rubrique dans un journal... Il possédait une collection de vinyles incroyable, parce qu'il écoutait plein de trucs très différents. Un peu comme moi à l'époque. J'écoutais beaucoup les Beatles, James Brown, Crosby, Stills & Nash, Jimi Hendrix... C'est grâce à Marc que j'ai eu ce contrat chez Atlantic/Warner France, avec Bernard de Bosson. Il a eu un rôle un peu de producteur pour moi, mais de manager aussi. C'était aussi un très bon compositeur. J'ai perdu un très grand ami quand il est mort, il y a dix ans maintenant."



© Jos L. Knaepen

### NOBURL

"La pièce "Noburl" est une étude de modes. Chaque accord a un mode différent : lydien, ionien, myxolydien... et ça se termine par un accord locrien. C'est la même grille que celle de "Five Thousand Policemen", qui s'appelait à l'origine "Burlesque". D'où "Noburl", pour lequel je n'avais pas de nom : "pas burlesque"!"

### SOLO BREMEN

1979 & 1982 - INÉDIT

### BABEL ET PETIT NICOLAS

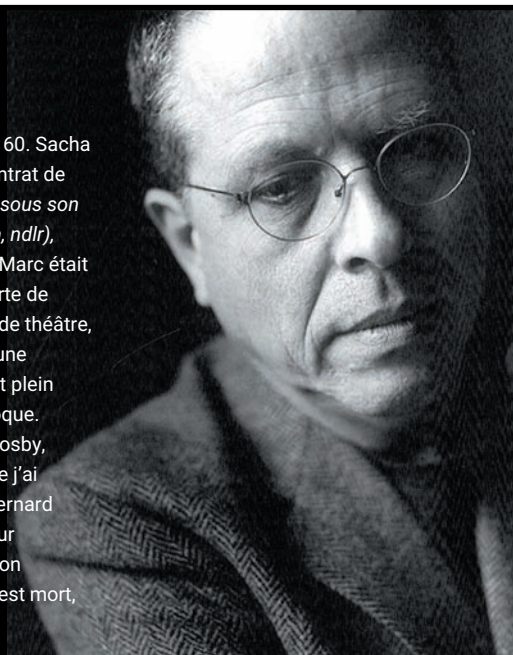
"Après *Guitars*, il y a eu les disques avec Larry Coryell (*Twin House* et *Splendid*, respectivement en 1977 et 1978, ndlr). Dans l'esprit de *Guitars*, j'ai travaillé avec Peter Schulze, directeur de la section jazz à Radio Bremen, qui m'a invité à faire une production solo. Donc j'ai fait deux jours en 1979 (un an avant



"Babel"), et encore quelques morceaux deux ou trois ans après. J'ai fait ça avec beaucoup de plaisir. Je m'entendais très bien avec Peter, qui plus tard m'a fait connaître le guitariste turc Erkan Ogur, un magnifique musicien. C'est là que j'ai enregistré les premières versions de "Babel" et de "Petit Nicolas" (qu'on retrouvera dans l'album *End of August*, ndlr). Dans ce genre de production, je me sentais "authentique avec moi-même"."

### GUITARE D'ÉTUDIANT

"En 79, j'avais encore ma guitare fretless, on me l'avait pas encore volée! J'avais la guitare synthé GR 500 de Roland, et ma guitare Yamaha acoustique, avec laquelle j'ai enregistré la plupart des morceaux dans *Twin House*. Une Yamaha bon marché. J'avais acheté une Martin pour enregistrer cet album, mais finalement, j'ai utilisé ma petite guitare d'étudiant, pour le disque entier! En fait, c'est une "mauvaise" guitare acoustique, mais je l'aimais bien. C'est la seule que j'avais d'ailleurs... Je l'ai même montrée plus tard à d'autres guitaristes, qui m'ont dit : "Mais elle est infecte cette guitare! C'est quoi ça?" (rires)"



© DR



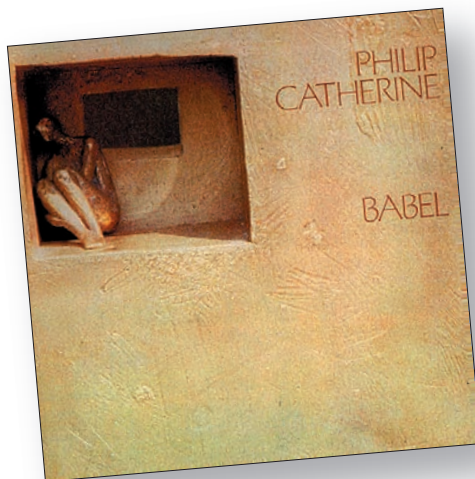
## BABEL (1980)

JEAN-CLAUDE PETIT

"Il y a la patte de Jean-Claude Petit, qui a fait un travail extraordinaire sur mes maquettes. Je l'ai connu grâce à Charles Orioux, un ami tromboniste français qui habitait à Berlin. Parce qu'en 1973, j'ai travaillé neuf mois dans l'orchestre de la radio de Berlin Ouest, la SFB... C'est comme ça que le projet s'est fait. Jean-Claude venait souvent à Bruxelles "ramasser" mes maquettes, et il faisait des arrangements, en travaillant très fort, notamment pour "Magic Ring", le morceau avec les cordes. Comme il aime bien le contrepoint, là il a mis le paquet... C'était une période un peu dingue de ma vie. Heureusement que Jean-Claude était là pour me tenir un peu dans les rails. Je l'en remercie beaucoup!"

DINNER-JACKET

"Il y a de l'overdub aussi évidemment dans cet album-là. Dans "Dinner-Jacket" et "Janet", je joue même une guitare-synthé, qui sonne comme un



hautbois... Un jour, j'étais avec Alphonse Mouzon quelque part dans un club de jazz, et voilà que ce morceau, "Dinner-Jacket", passe, très fort. Il était convaincu que c'était un disque d'Herbie Hancock!"

GUY BÉART

"Jean-Claude m'avait prêté sa maison à Suresnes. Un jour, j'ai rencontré Guy Béart qui passait par

là. J'ai été mangé avec lui, et picolé aussi! Je lui ai dit que je faisais un disque qui s'appellerait *Babel*. Il trouvait que c'était génial comme titre. Et alors, il m'a dit qu'il y aurait un A pour ceci, un B pour cela, etc. J'ai complètement oublié ce qu'il m'a raconté, mais ça avait l'air très intéressant!" (rires)

## END OF AUGUST (1982)



TRILOK GURTU

"Grâce à Charlie Mariano, j'avais découvert ce percussionniste indien qui habitait près de Bonn, qui n'était pas très connu à l'époque. Tout ce qu'il a fait est fantastique. Par rapport à *Babel*, le disque sur lequel j'ai passé le plus de temps en studio dans ma vie, *End of August* a été enregistré très vite, comme *September Man*."

GOODBYE

"Il y a ce thème de Gordon Jenkins, "Goodbye", que j'avais envie de jouer. Je venais de faire une tournée d'une quinzaine de jours avec Benny Goodman et d'une rythmique danoise. Il terminait toujours son concert par ce thème-là. C'est comme ça que je l'ai appris. J'accompagnais Charlie, et Toots (Thielemans) est venu dans le studio. C'est son premier enregistrement après son AVC. Toots joue "Goodbye" avec Charlie, il y a cet échange entre eux... et moi, je fais les quatre temps. J'ai beaucoup écouté Freddie Green."

GUITARES VOLÉES

"A cette époque-là, j'avais une Ovation. Mais ces guitares-là m'ont été volées quand j'ai joué à Paris avec Trilok... On m'a volé ma guitare fretless, ma Les Paul noire - avec laquelle j'avais enregistré *Guitars* et *September Man* -, et l'Ovation qu'on m'avait prêtée, parce que j'en avais perdu une autre juste avant!"

LES CONTRAINTES ET LA LIBERTÉ

"J'aime bien la musique à la fois avec des contraintes et des libertés, qu'il n'y ait d'excès ni dans un sens, ni dans l'autre. J'aime bien jouer avec une structure simple et être libre à l'intérieur de cette structure, tout en la respectant. Je donne quelques consignes oralement, mais ce n'est pas de la musique où il y a 50 pages à lire - *Babel* étant une exception."

Max Robin

"J'AIME BIEN JOUER AVEC UNE STRUCTURE SIMPLE (...)  
JE DONNE QUELQUES CONSIGNES ORALEMENT, MAIS  
CE N'EST PAS DE LA MUSIQUE OÙ IL Y A 50 PAGES À LIRE."









# Son Little

## GOLDEN BLUE



*Pour préparer New Magic, tu as eu besoin d'effectuer une retraite dans la nature australienne avec juste une guitare acoustique. Pour toi, ce deuxième album était donc bien plus qu'une simple formalité, à une époque où l'on n'aborde de moins en moins la musique sous ce format...*

Je continue à respecter un format qui m'a permis de découvrir tous les artistes que je respecte. Un album doit rester quelque chose d'important et, lorsqu'on aborde le deuxième, on ne doit rien laisser au hasard. Quand on sort un premier disque, les gens ne vous connaissent pas, il n'y a pas d'attente particulière. On se sent d'autant plus libre qu'on n'a qu'une très vague idée de ce que l'on fait. Ce n'est qu'arrivé au deuxième que l'on est confronté à des problématiques plus sérieuses. Mais j'ai essayé de ne pas trop me poser de questions. La règle principale reste la même qu'à mes débuts : écrire et enregistrer les meilleures chansons possible.

*Pour quelles raisons as-tu préféré assurer presque tous les rôles, de l'écriture à la production, en passant par l'essentiel de toutes les parties instrumentales ?* Au moins, c'est plus vite fait quand on doit remplir la paperasse pour les crédits (rires). Mais j'ai quand même invité pas mal de chanteurs. Tout faire moi-même représente un énorme travail, mais j'aime chacun de ces domaines. Il n'y a aucune autre explication. Je prends du plaisir aussi bien à jouer de la guitare qu'à chanter ou qu'à passer des heures sur une console... Sur *New Magic*, je me suis notamment énormément investi sur les parties de basse. C'était une de mes priorités pour rendre l'ensemble cohérent, alors que je passe d'un style à l'autre.

*Tu as prouvé tes compétences de producteur avec Mavis Staples, mais comment garde-t-on une certaine objectivité en se produisant soi-même ?*

C'est un processus assez schizophrénique, mais j'arrive à me corriger comme si c'était quelqu'un d'autre

qui avait enregistré, surtout sur le chant. Je ne fais preuve d'aucune auto-complaisance. Croyez-moi, je suis plus sévère envers moi-même que le serait n'importe quel autre producteur. Même Phil Spector passerait pour un gentil garçon à côté de moi (rires). Entre le moment où je compose, avec juste une guitare acoustique, un crayon et du papier, et le mixage final, il se passe énormément de choses. C'est passionnant !

*Tu composes toujours avec une simple guitare acoustique, mais, aussi sobre que soit ta musique, c'est tous sauf du folk...*

J'essaie toujours de préserver la guitare acoustique, même si, au final, on ne la perçoit pas toujours... Le premier album privilégiait l'électrique, mais j'ai depuis réalisé qu'on a plus de liberté avec les arrangements en suivant la direction laissée par la guitare



© Marc Lemoine

acoustique. C'est particulièrement appréciable lorsqu'on introduit des sonorités modernes, électro ou autres... Cela dit, ces derniers temps, je me suis remis à jouer avec quelques effets étonnants et il y a de fortes chances que le prochain album soit axé sur la guitare électrique.

*Quel est ton rapport technique instrumentale ?*

Il y a quelque temps, j'ai vu jouer Eric Krasno et j'ai presque eu envie de ranger définitivement ma guitare ! J'étais écéuré. Il joue avec une rapidité et une précision redoutables, mais en donnant de l'émotion à chaque note, chaque son. C'était comme s'il s'adressait directement à ton esprit avec sa guitare... C'est un don, mais je ne me décourage pas, je vais continuer à bosser et peut-être qu'un jour, je serai capable de jouer comme ça, mais je crois que ce sera quand j'aurai 80 ans (rires). Là, j'irai le voir en fauteuil roulant et je lui dirai : "Tu vois, gamin, je t'avais bien dit que j'y arriverai !"

*Tu es du genre optimiste, on ne sait même pas comment on jouera ni même comment on écouterait de la musique d'ici là...*

Tu as raison, les temps ont changé. Il n'y a pas longtemps, j'ai rencontré un gosse de 14 ou 15 ans, tout content de faire ma connaissance. Il m'a dit avec excitation qu'il écoutait ma musique à longueur de journée. Je lui ai demandé depuis quand et il m'a répondu : "Deux semaines." Et ça lui paraissait normal... Les choses vont vite dans un sens ou l'autre, de nos jours. J'ai eu la chance de découvrir la musique à une époque où tout se développait beaucoup plus lentement. Je dis ça, mais, en y réfléchissant, la carrière discographique de Jimi Hendrix s'étale sur à peine plus de trois ans, celle des Beatles sur sept. Et, en moins de deux ans, de 1966 à 1967, ils ont sorti des albums aussi incroyables et différents que *Rubber Soul*, *Revolver* et *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*. Comme quoi, tout est relatif...

Jean-Pierre Sabouret

**"JE SUIS PLUS SÉVÈRE ENVERS MOI-MÊME QUE LE SERAIT N'IMPORTE QUEL AUTRE PRODUCTEUR. MÊME PHIL SPECTOR PASSERAIT POUR UN GENTIL GARÇON À CÔTÉ DE MOI (RIRES)."**





# ZOZOPHONIE ORCHESTRA

## TOUT SAUF DES ZOZOS

Entre shuffles agricoles et grooves urbains, mélodies soul et flow hip hop, disto rock et guitare slide, ce sextet lyonnais fondé en 2006 dépoussière le répertoire de papy blues. La preuve avec son troisième album, *That Thing* (Grolektif Productions/L'Autre Distribution), une plongée à la fois savante et dansante dans les satellites de la musique noire américaine et de la note bleue. Entretien avec le leader de ce big band explosif, Manouche Fournier - son véritable prénom même s'il n'est pas manouche ni ne fraye avec la scène gypsy jazz. Lui ne lorgne que les rives de l'Atlantique.

*Vous qualifiez votre musique de "blues agricole urbain", pourtant ce nouvel album lorgne plus le blues-funk et les brass bands jazz de La Nouvelle Orléans...*

"Blues agricole urbain" était le titre du premier album, qui sonnait très country-blues, c'est-à-dire blues rural, mais dans cette appellation, les gens retiennent surtout le terme de country. A mon retour des États-

Unis, j'ai monté un groupe avec les membres de Gnawa Diffusion. Comme j'arrivais avec mes guitares à résonateur et toute cette culture musicale américaine, l'idée était de mélanger ces sons d'époque



avec leur culture plus urbaine. Cette expression blues agricole urbaine résumait parfaitement notre démarche. Depuis, on a beaucoup évolué, notamment avec cette influence de La Nouvelle Orléans. Malgré son côté accrocheur, cette appellation nous a joué des tours : nous nous sommes notamment retrouvés à jouer dans des fêtes rurales car les organisateurs n'avaient retenu que le terme agricole. On a même joué dans un village en Haute-Ardèche à la fête de la Reboule, qui est la fête des foins! (rires)

*Comme le dit votre bio, "Zozophonie Orchestra offre un véritable ravalement de façade au blues du Deep South". C'est vrai que vous dépoussiérez pas mal ce répertoire avec des disto rock, des basses et des cocottes funky, des cuivres et un flow hip hop. En somme, un mariage de la tradition et de la modernité...*

J'irais un peu loin que ça : j'ai un passé d'universitaire, or quand tu commences à mettre le nez dans ce répertoire nord-américain (blues, soul, hip hop etc.), tu t'aperçois que c'est toujours la même histoire, la même culture, mais qui se joue à des époques différentes. Par exemple, les liens entre le blues et le hip hop sont très étroits malgré ce que l'on croit, et cela permet de mêler les esthétiques, comme la guitare slide et le phrasé hip hop.

*En 1997, tu es parti aux États-Unis pour poursuivre tes études universitaires sur la construction de l'identité noire américaine à travers le blues et le*



© Anna Leray

**"JE SUIS CERTAINEMENT LE SEUL GUITARISTE AU MONDE À POSSÉDER UNE NATIONAL MANOUCHE!"**

*Quelles sont tes principales influences musicales, notamment dans le répertoire blues ?*

Taj Mahal, incontestablement ! C'est un artiste qui baigné dans la musique et qui a appris avec les vieilles légendes des années 30. Il a dépoussiéré le blues et lui a apporté beaucoup de modernité. Je fais aussi partie de ces gens qui vénèrent James Brown. J'ai la prétention de pouvoir dire qu'un jour, j'aurai écouté et disséqué tous ses albums ! Il y en a quand même 135 disques, j'en suis au 85<sup>ème</sup>. ... Il a révolutionné la musique noire américaine, et la musique tout court. Car, dans le blues, tu te confrontes perpétuellement à deux choses : primo à la tradition, dont les gardiens te disent : "Ce n'est pas comme ça que ça se joue", et d'autre part à la légitimité de jouer cette musique là : en tant que petit Blanc, né à Lyon et élevé en Haute-Loire avant de partir aux États-Unis, je dois souvent justifier ma passion d'une musique qui n'appartient pas à ma culture. Il n'y a là aucune aigreur, c'est humain et ça ne m'empêche aucunement de suivre ce chemin.

*jazz. Ce serait à ce moment-là que tu aurais décidé de laisser tomber ta thèse pour te lancer dans la musique. Peux-tu me parler de cette période ?*

Après ma maîtrise à Lyon II, je suis en effet parti aux États-Unis pour continuer mes recherches sur l'identité noire américaine à Penn State et, parallèlement, enseigner le français. Tout en jouant, parallèlement, de la musique dans divers groupes locaux. En revenant en France, après un séjour de six ans, j'ai choisi de me lancer dans la musique. A la manière des critiques de cinéma qui rêvent de devenir cinéastes, je rêvais d'être musicien, mais j'avais du mal de passer le pas, d'où le cocon universitaire...

*Tu joues quel modèle de guitare à résonateur ?*

Une National style O. A l'époque, je cherchais une National, mais je n'avais pas les moyens de me l'offrir. Lors d'un voyage à New York, je me suis retrouvé chez Mandolin Brothers. Il m'a demandé si j'étais collectionneur, non, et donc si je connaissais les modèles récents, moins chers. Du coup, il m'a mis en contact avec un luthier de chez National, et j'ai pu acheter mon modèle. Plus tard, je l'ai fait démonter par un luthier, en France, pour une réparation. A l'intérieur, surprise, on a découvert le dessin d'une petite fleur, qui tire la langue avec le mot "Manouche". J'imagine que les gens de chez National avaient plusieurs modèles en construction et qu'ils les avaient nommés du nom de leur client pour ne pas les confondre. Je suis certainement le seul guitariste au monde à posséder une National Manouche! (rire)

**Ben**



© Anna Leray











# VAITEANI

## ANTI-VAHINÉ

Couple à la scène comme à la ville, le duo navigue entre l'Alsace et Tahiti, les arpèges folk mélancoliques et les accords enjoués de l'ukulélé, les rythmes polynésiens et les percussions africaines. De la folk façon tiki, sans les clichés de la vahiné ni les sons de coquillages, comme le démontre leur premier album éponyme, sorti cet automne (Un Plan Simple/ Sony). Vaiteani, c'est un gars et une fille, un capitaine et une sirène, des mélodies gorgées de soleil et des textes tourmentés. Une autre bande-son de Tahiti, pas une carte postale.

*Comment ce duo est-il né ?*

**Vaiteani :** Nous nous sommes rencontrés à Strasbourg en 2009, où je faisais mes études d'anglais, puis nous avons monté le duo deux ans plus tard et participé au tremplin "9 semaines et un jour". En tant que lauréats, nous avons été programmés sur la grande scène des Francofolies en 2012. A la base, c'est Luc qui m'a encouragée à me lancer dans la musique...

**Luc :** Je suis Alsacien et je suivais un cursus de musicologie à Strasbourg. A l'époque, je faisais quelques cachets de musicien, j'avais également deux emplois de vacataire dans le milieu culturel, dont un dans un château car je suis fan de musique médiévale - j'ai étudié le luth renaissance durant trois ans. Quand j'ai rencontré Vaiteani, cela faisait un moment que je voulais changer d'air, mes projets musicaux stagnaient un peu... Vaiteani a eu la possibilité de retourner enseigner l'anglais en Polynésie, je l'ai suivie. Sur place, j'ai donné quelques cours de guitare, de l'éveil musical et, rapidement, je suis tombé sur l'annonce du tremplin. Je lui ai proposée de participer. La première fois qu'elle a joué en public, c'était donc devant un jury et un public sur un plateau télé à Nouméa, en direct... Il fallait du cran ! Je l'admire beaucoup pour ça.

**Vaiteani :** Sans l'insistance de Luc, il n'y aurait pas eu de duo. Je ne me prédestinais pas à une carrière musicale, mais à devenir prof. J'ai accepté de participer à ce concours à condition qu'on le fasse à deux.

A chaque fois qu'on passait les tours de sélection, j'étais très étonnée par tous les retours positifs, mais une fois dans les coulisses des Francofolies, ça a été une révélation. La rencontre avec Laurent Voulzy a été très importante : quand nous sommes descendus de scène, il est venu nous voir et nous a fait beaucoup d'éloges. Il y a eu un déclic.

*Voulzy vous a-t-il fait un retour sur votre reprise très chaloupée de "Belle-île-en-Mer" ?*

**Vaiteani :** Non pas encore. J'aime beaucoup cette chanson qui parle de discrimination, du sentiment des liens de se sentir mis à l'écart du continent via l'océan, d'être stigmatisés à cause de leur couleur de peau... Dans ma partie en tahitien, j'écris que le fait d'être séparée de mon île crée en moi une sorte de division, ce sentiment de me sentir séparée des autres et surtout de moi-même.

*On qualifie votre musique de "folk polynésienne", pourtant, elle se rapproche plus de la folk classique, d'une Tracy Chapman par exemple, que des chants ou des rythmes polynésiens...*

**Luc :** C'est une étiquette qu'on s'est accrochée nous-mêmes, mais cela permet de donner la couleur générale. Le journaliste qui a écrit notre biographie a rajouté sur ce terme qu'une amie avait trouvé : "polynésien folk, une appellation tout sauf contrôlée". On trouvait cette expression assez juste. C'est sûr qu'il y a une base folk dans notre musique, mais il



"EN REGARDANT LES TABLEAUX DE GAUGUIN, J'AVAIS VRAIMENT L'IMPRESSION QUE LES FEMMES N'ÉTAIENT QUE DES VAISSEAUX VIDES, DES FANTÔMES..."



y existe aussi un aspect fusion assez marqué. Même s'il y a quelques percussions polynésiennes, on ne joue pas le répertoire traditionnel. Je suis imprégné de cette culture, toutes ces sonorités iliennes, notamment via le ukulélé, mais c'est avant tout un métissage, notamment à travers mes influences africaines. J'ai écouté beaucoup de guitaristes maliens et je suis un fan du joueur de kora, Toumani Diabaté. Et de Jordi Savall dans un autre genre.

**Vaiteani** : C'est moi la Tahitienne, mais c'est Luc qui ajoute les touches sonores des îles et les couleurs ethniques.

*Si la musique est à la fois mélancolique et enjouée, les textes, eux, sont plus sombres. Comme le dit votre bio, "il sera le clair, elle l'obscur".*

**Vaiteani** : C'est vrai que j'écris autour de thématiques assez mélancoliques, parfois tragiques, certainement pour les expulser...

**Luc** : Elle a une sincérité poignante, elle se met vraiment à nu quand elle écrit et chante. Malgré les accords enjoués, la "musique de bringue" propre au répertoire tahitien, chez Vaiteani, il y a ce côté scandinave (*sourire*), plutôt en mode mineur, plus sombre... Nous sommes un mélange d'émotions.

**Vaiteani** : Je m'inspire de mon environnement mais aussi de ce que je lis. J'ai écrit une chanson sur les violences conjugales, qui n'est pas sur l'album, et une autre sur l'avortement, des thèmes assez lourds mais qui touchent les femmes. J'ai clairement une perspective féminine, voire féministe. C'est sûr que les thématiques qui me parlent n'ont rien à voir avec les clichés des îles : "Oh! la jolie fleur", "Viens, on va danser et nager dans le lagon"...

*Justement, sur le titre "A Pen Mai", vous vous attaquez à la statue Gauguin. Ce titre prend une étrange résonance en pleine polémique qui a accompagné la sortie du film, et à qui l'on reproche d'avoir gommé les penchants pédophiles du peintre.*

**Luc** : C'est ce film qui nous a donné envie de parler de ce thème. Bien avant la sortie, les équipes du film sont venues tourner à Tahiti, et nous étions là.

**Vaiteani** : Du coup, je me suis replongée dans ses tableaux, j'avais envie de déconstruire le mythe Gauguin. Dans cette chanson, je me mets dans la peau de l'un de ses modèles, je lui dis qu'il est un grand artiste, qu'il sait peindre la couleur des yeux, les courbes de la poitrine, des hanches etc., mais qu'il ne saura jamais retranscrire les couleurs de mon âme. En regardant ses tableaux, j'avais vraiment l'impression que les femmes n'étaient que des vaisseaux vides, des fantômes...

*Bien qu'il les brocardaient, Gauguin était un colon comme les autres finalement...*

**Vaiteani** : Complètement ! Dans les îles, notamment aux Marquises, il est à la fois aimé et détesté. Et ce pour son rapport aux femmes, l'ambiguïté sur sa sexualité - on se savait pas toujours s'il s'agissait de viol ou pas -, son goût des jeunes filles. Il est compliqué d'avoir un avis tranché sur le sujet car à l'époque où Gauguin couchait avec son modèle de treize ans par exemple, beaucoup de jeunes filles étaient mariées par leurs parents aux colons ; c'était malheureusement dans les mœurs... **Milo Green**





## SLIDE STORY

Shawn James n'est jamais là où on l'attend : son groupe de hillbilly rock et blues est originaire de Fayetteville, Arkansas, mais lui est natif de Chicago. Il est n°1 sur Spotify et Deezer, mais se méfie des algorithmes qui dirigent nos vies. Il est considéré comme un spécialiste du blues et du gospel joués au slide, mais son clip de "The Number of the Beast" d'Iron Maiden est envoûtant. Rencontre avec un artiste tout-terrain.

*Shawn, vous êtes entré directement n°1 sur Spotify avec "Through the Valley", la chanson générique du jeu vidéo The Last of Us 2 sur Playstation 4. Une consécration ?*

C'était d'abord un clip vidéo, qui a ensuite été choisi pour le générique du jeu. Le nombre de spectateurs s'est multiplié à ce moment-là, c'était fantastique...

*Vous êtes un fan des jeux vidéos ?*

En tournée, une Playstation est indispensable dans le bus ! Mais on a dépassé la phase où l'on ne pense qu'à ça, jusqu'à l'obsession. Il y a d'autres choses à faire, comme écrire des chansons. De la même manière, je ne passe pas mon temps libre sur Twitter, je me méfie depuis que mon ami shawnee Shane Creepingbear a été refusé sur Facebook parce que les algorithmes avaient décidé que son nom de famille était un pseudo. En même temps, ils acceptent sans problème les menaces, le "bullying" et tous les abus inimaginables. Je veux écrire une chanson sur ce sujet ; ça ne sera pas "Algorithm Blues", mais plutôt un message à Shane Creepingbear. Je ne veux pas que mes enfants vivent dans le danger de toujours vouloir rester à la hauteur des personnages qu'ils se sont créés sur Twitter ou Reddit. C'est une source de désillusion, je ne veux pas qu'ils emmènent leur smartphone au lit !

*Comment avez-vous monté le groupe des Shapeshifters ?*

Je suis né à Chicago, mais j'ai commencé à tourner dans le Sud dès que possible. J'ai pris comme base Fayetteville parce que c'est une ville tranquille, à distance égale de Memphis, Nashville, New Orleans et Austin. Je jouais en solo, mais je voulais un groupe qui ne soit pas une autre copie de Lynyrd Skynyrd. Mes premières influences sont le gospel - ma mère m'avait inscrit à la chorale de l'église à Chicago - et le blues. L'idée était d'allier ça avec le

bluegrass et le hillbilly, mais aussi avec l'énergie du punk et du grunge. Il me fallait un violoniste et un joueur de banjo, un contrebassiste et un batteur. J'ai fini par trouver Sage Cornelius, Jed Brandon, Jeff Bodine et Kirby Westmoreland. Notre premier album, *The Gospel According to Shawn James & The Shapeshifters*, a bien marché ; nous en préparons un second que nous enregistrerons bientôt.

*Il n'y a pas eu de problème avec Robert Plant, qui a un groupe du même nom ?*  
Non. Son groupe s'appelle The Sensational Shapeshifters, ce qui est différent. De toute façon, il s'est probablement lui aussi inspiré de la pédale d'effet du même nom, qui, elle-même, reprend un terme de psychologie appliquée... Led Zeppelin est une influence également.

*Votre jeu en slide est particulièrement incisif. Sur quoi jouez-vous ?*

Équipement classique, car je suis suffisamment âgé pour me rappeler du temps où la Terre et sa ionosphère se refroidissaient encore à chaque hiver ! J'ai une National Steel, mais sur la route, j'emmène un Republic Resonator, qui a un excellent son. Je me branche dans un ampli Mesa Boogie Roadster si je veux des aigus, et dans un vieux Bogner pour plus de graves.

*Quels slide utilisez-vous : verre ou métal ?*

J'ai longtemps joué avec un slide en porcelaine, parfait pour la glisse. Depuis quelque temps, j'ai un slide en corne d'élan, le son a beaucoup plus de grain ainsi. Je m'en suis rendu compte en écoutant les enregistrements vintage de Dock Boggs, qui jouait avec un os creusé. Je m'accorde le plus souvent en Vestapol (open de Mi), en Ré ou en Ré mineur.

Romain Decoret

"JE NE VEUX PAS QUE MES ENFANTS VIVENT DANS LE DANGER DE TOUJOURS VOULOIR RESTER À LA HAUTEUR DES PERSONNAGES QU'ILS SE SONT CRÉÉS SUR TWITTER OU REDDIT."



# Jean-Baptiste MARINO

## CHEMIN FAISANT

Près de vingt ans après la sortie de son premier album, le compositeur adepte des mélanges musicaux continue d'arpenter les chemins de traverse d'un genre codé, qu'il ne cesse de fusionner aux musiques de monde, au gré de ses rencontres. Nuevo mais hors courant, flamenco Marino tout simplement. Dans son 5<sup>ème</sup> album, le bien nommé *Camino*, le guitariste flamenquiste, conteur avant tout, démontre en s'attaquant à "La Cathédrale" de Barrios qu'il se moque des chapelles.

### *Pourquoi ce titre, le chemin ?*

Je voulais illustrer mon parcours musical, en reprenant notamment d'anciens thèmes réarrangés, comme la soleá et l'alegría, tout en proposant de nouvelles compositions. Dans tous mes albums, j'ai toujours inclus des pièces inspirées par d'autres répertoires que le flamenco, venant de mes diverses influences musicales, comme les musiques orientales et indiennes, et de mes rencontres avec des musiciens. Chaque morceau est une histoire à part entière et, qu'ils s'agissent de compositions ou de ré-interprétations, un nouveau défi.

### *À l'image de "La Cathédrale" d'Agustín Barrios Mangoré, dont tu proposes une version très personnelle et très rythmée.*

C'est un standard de la musique classique, mais, à mes yeux, Barrios était un musicien spécial, un compositeur que j'aime beaucoup car c'était un improvisateur. Il existe quatre, cinq versions de "La Cathédrale", Barrios la jouant constamment de manière différente. À l'origine, cette pièce est proposée pour une guitare seule, avec tout une partie en accompagnement. Je me suis donc permis de rajouter un thème, une deuxième guitare, de tourner autour de cette base selon ce qu'elle m'inspirait et d'y ajouter les percussions de mon ami Miguel Sanchez. Je la joue en jaleo, un rythme flamenco à trois temps, assez proche de ce qui se pratique dans la musique classique. Dernièrement, j'ai pas mal tourné en duo avec Arnaud Dumond, donc je baignais à nouveau dans ces œuvres classiques que j'ai apprises enfant. C'était comme un flashback... Mais je savais qu'en proposant ma propre version de ce standard, je m'attaquais à une véritable "Cathé-

drale", dans tous les sens du terme. Et je dois avouer que j'en suis assez fier car, à mes yeux, il manquait des voix. Je voulais aussi sortir du rubato pour proposer un rythme plus soutenu, qui ne te lâche pas, qui ne s'essouffle pas, comme l'une des versions de Barrios d'ailleurs.

### *Dans les pièces "Bolero Marino" et "Terranova", qui n'est pas sans rappeler l'univers cinématographique de Nino Rota, tu dialogues avec un accordéon. Pourquoi ce choix d'instrument plutôt rare dans le flamenco ?*

Cette idée de boléro est née après avoir joué avec l'accordéoniste René Michel. J'avais envie de garder une trace de cette belle rencontre. Je me méfie des étiquettes, des codes, des appellations "disque de guitare", "de flamenco"... J'écris avant tout des histoires, qui s'inspirent de tout ce qui m'entoure, mes rencontres, mes origines siciliennes, mes voyages...

### *Surprenant encore, sur le titre "El Camino", tu as intégré du kanoun (instrument à cordes pincées de la famille des cithares), joué par Osama Khoury.*

J'ai rencontré Osama au mois d'août dernier, il officie au sein d'un groupe de musique orientale. Nous avons joué ensemble et j'ai trouvé que nos univers se fondaient à merveille, qu'il y avait là une proposition intéressante. Il faut dire qu'Osama joue le kanoun traditionnel mais de manière très moderne, il fraye dans le jazz et le flamenco, en reprenant des pièces de Paco de Lucía notamment.

### *Tout au long de cet album, on sent que tu lorgnes au-delà des rives méditerranéennes, comme si tu cherchais à t'éloigner des codes du flamenco...*

Oui, mais c'est un chemin que je suis depuis longtemps. Cela a commencé avec le groupe Jaleo et

JE ME MÉFIE DES  
ÉTIQUETTES, DES CODES,  
DES APPELLATIONS  
"DISQUE DE GUITARE",  
"DE FLAMENCO"... J'ÉCRIS  
AVANT TOUT DES  
HISTOIRES."

© Xavier Elie

Louis Winsberg, que j'ai rencontré dans les années 90. À cette époque, je lorgnais déjà les musiques orientales, indiennes, le jazz ; j'ai toujours été ouvert aux musiques traditionnelles, car je trouve qu'elles expriment beaucoup de choses en tant que témoins d'un lieu, d'une époque, d'une société. Peut-être que cette démarche est plus marquée sur ce cinquième album car on apprend beaucoup sur soi au fil des disques qu'on réalise. Avec le temps et l'expérience,





on devient de plus en plus à l'aise en studio, face aux techniques d'enregistrement, et donc on se libère de cet aspect technique pour se recentrer sur les émotions que l'on veut véhiculer.

*Tu as dédié la pièce "Azul", une soleá résolument moderne, à Frédéric Marino, qui t'a inspiré musicalement, écris-tu dans le livret.*  
C'était l'un de mes cousins, avec qui j'ai commencé

la guitare, et qui a malheureusement disparu trop tôt... J'étais très proche de lui et de son frère, Jean-Pierre, qui a coproduit cet album et qui a permis de donner vie à ce projet.

*Tu utilises souvent le mot histoire. Toi qui as joué sur la B.O. de "Gazon Maudit" de Josiane Balasko (1995) et de "L'Emmerdeur" de Francis Weber (2009), qu'aimes-tu dans les musiques de films ?*

Sur "Gazon Maudit", j'ai composé toutes les parties de guitare et je jouais dans la scène du restaurant, avec le chanteur Malou. L'enregistrement des titres avait été fait en amont, à Paris, puis nous avons participé au tournage, deux jours intenses durant lesquels on n'a pas beaucoup dormi (rire). De manière générale, j'adore ce travail d'illustration d'un récit, cette façon de raconter une histoire de manière cinématographique via un vocabulaire musical. **Ben**





© Didier Péron

*Avez-vous écrit tous les morceaux de ce nouveau disque ?*

Oui, sauf "Lawns" de Carla Bley, qui est une des pièces favorites de mon répertoire. J'ai composé les titres, mais comme vous le savez, les autres musiciens sont importants dans un projet de cette envergure. J'ai constitué un quartette de grande qualité musicale avec le pianiste Geoffrey Fioresi du Conservatoire royal de Bruxelles, le contrebassiste Jordi Cassagne du Conservatoire de La Haye pour le jazz et du Conservatoire de Bruxelles pour la musique baroque. Le batteur Lucas Vanderputten a commencé à étudier les percussions classiques à l'âge de six ans, puis le jazz au Conservatoire de Bruxelles.

*Sur le titre "Tonga Soa", votre jeu rappelle celui de Pat Martino, ce fameux style de hard-bop, mais avec des rythmes différents...*

C'est un mix d'influences musicales. J'ai écrit cette composition en hommage à un musicien malgache que j'ai rencontré lorsque j'ai joué à Madagascar. Tonga Soa signifie bienvenue en malgache. Cela m'a marqué en tant que musicien, mais je ne renie pas pour autant le jazz, et c'est ce qui donne ce mélange de rythmes malgaches et de guitare bop. Il y a une juxtaposition semblable de rythmes et de mélodies dans "Serendipity". Je compose généralement au piano.

# Julien MARGA

## JAZZ SAVANT

Guitariste et compositeur lillois, mais aussi professeur de musique et fondateur du Bruxelles Jazz Collectif, Julien Marga vient de sortir *Hypnosis*, son troisième album solo, joué en quartette. Le jazz nouvelle génération arrive. Rencontre avec cet instrumentiste éclectique au jeu délié, qui porte une grande attention à la qualité du son et, accessoirement, vainqueur des Trophées du Sunside en 2016.

*Le son de votre guitare est assez spécifique en électrique. Sur quel instrument jouez-vous ?*

Sur une Sadowski modèle Jim Hall, une hollow-body avec deux ouïes en "F" et un seul micro placé directement en-dessous du manche. Le son est beaucoup plus chaud ainsi, sans aigus exagérés.

*Qu'est-ce qui vous a amené à la guitare vous qui avez commencé par le saxophone ?*

J'ai d'abord eu une formation initiale, solfège pendant mon enfance, puis saxophone classique. Je n'avais jamais arrêté le saxophone mais je me suis acheté une Washburn modèle folk et j'ai commencé à jouer ; j'écoutais la radio et j'apprenais les accords de cette manière. Mais je butais sur certaines choses et j'ai réalisé qu'il me fallait aller au-delà de la méthode autodidacte pour éviter les lacunes techniques. En 2001, j'ai commencé à étudier la guitare classique avec Frédéric Ponthieux, ce qui m'a donné une solide base de jeu.

*De là, comment êtes-vous arrivé au jazz ?*

Je jouais les standards depuis le début, ma toute première influence était Michel Petrucciani. Ensuite Pat Metheny, dont je connais tous les albums par cœur tellement ils m'ont accompagné tout au long de mon apprentissage de la guitare. Après la guitare classique, j'ai étudié le jazz avec Andry Ravaloson, puis aux Conservatoires de Lille et Bruxelles, où les professeurs étaient Fabien Degryse, Jean-Louis Rassinfosse et Fabrice Alleman. Tout cela en jouant avec divers projets comme Esprit Gospel, avec qui nous avons fait un album live en 2012. J'écoute aussi Bill Frisell, Gilad Hekselman et les artistes du label ECM. Une autre grande influence est Pierre Perchaud, que j'ai rencontré lors d'une masterclass et revu à plusieurs reprises.

**Romain Decoret**



© Roger Vantilt





# The White Buffalo

## SONGWRITER-OBSERVATEUR

*Darkest darks, Lightest Lights* est le 6<sup>ème</sup> album de Jake Smith depuis son premier disque, *Hogtied Like a Rodeo*, sorti en 2002. Installé en Californie du Sud, The White Buffalo aime les thèmes sombres mais réfléchis. Il a obtenu plusieurs hits avec ses musiques de films, en particulier celles des séries TV "Sons of Anarchy" et "Californication". Rencontre avec une force de la nature, doublé d'un redoutable penseur.

*Comment avez-vous adopté le surnom de The White Buffalo ?*

J'étais à l'université dans la Bay Area, près de San Francisco, et je commençais à avoir un public qui me suivait. Un soir, j'ai demandé à des amis d'écrire sur un papier leurs suggestions pour changer mon nom de scène. Jake Smith est trop courant et ressemble à un pseudonyme employé pour louer une chambre dans un motel ! J'ai retenu The White Buffalo parce que le bison blanc est un animal très rare et sacré pour les Indiens.

*Une grande partie de votre succès vient de vos chansons utilisées dans les séries TV. Comment est-ce arrivé ?*

Les B.O. de films ont commencé pour moi quand le surfeur professionnel Chris Malloy a entendu ma musique et est venu me voir jouer en concert à San Diego. Une amitié solide s'est forgée entre nous et lorsque Chris a produit un film sur le surf intitulé "Shelter", il a utilisé ma chanson "Wrong" dans la bande originale. Les producteurs de la série "Sons of Anarchy" l'ont entendue et m'ont commandé une chanson pour un épisode. J'ai retravaillé un arrangement "outlaw" de "House of the Rising Sun", et c'est devenu un tel succès qu'il a fallu le sortir en single. Dès lors, les gens m'appelaient "le chanteur de Sons of Anarchy". De là, la série "Californication" a fait appel à moi.

*Ce nouvel album est composé, comme les précédents, de mini dramas, de rédemptions, avec beaucoup de "soul searching" et de remise en question. Cette densité dans les textes est-elle votre signature ?*

L'art du songwriting est ce que j'ai de plus cher à mon cœur. C'est un art qui disparaît de plus en plus depuis que Townes Van Zandt, Leonard Cohen et Jeff Buckley nous ont quittés. Dans la musique populaire, les paroles sont presque secondaires. Je tiens à aller plus loin, à explorer les zones sombres avec plus d'émotion. C'est tellement profond pour moi que les chansons me guident d'elles-mêmes et je les suis aveuglément, sans y penser. A tel point qu'ensuite, je me dis : "C'est moi qui ai écrit ça ?". Inversement, j'y pense sans arrêt, la nuit, le jour, en voiture, et c'est probablement là qu'elles se forment. D'autres fois, c'est comme un film qui se déroule dans ma tête, comme le road-movie de "Border Town/Bury Me in Baja"

*Comment avez-vous écrit "The Observatory" ?*

Une observation méditative doit s'éloigner de l'objet jusqu'à ce que l'on ait suffisamment de distance, sans toutefois le perdre des yeux. On peut alors en tirer de véritables connaissances, plutôt que des idées préconçues. Je pense au mouvement féminin déclenché par l'affaire Weinstein. Il était temps que les femmes clament leur droit de dire non. Mais, en même temps, je savais qu'il y aurait des manipulations occultes, puritaines. Et, évidemment, il y a maintenant des organisations qui se plaignent des contes de fée comme "La Belle au Bois Dormant" parce qu'ils montrent un prince qui embrasse une femme endormie et donc non consentante. Ils n'ont pas encore pensé à la lampe d'Aladin qu'il faut frotter pour faire sortir le mauvais génie...

Romain Decoret



# LES ANNÉES VOLTAIRE

Plongée au cœur d'un lycée pas comme les autres, véritable pépinière à guitaristes.



Ecoute d'un vinyle d'Eddy Mitchell, 1976

© AALVP/Roland Brunet

Début des années 70, l'imagination est au pouvoir, jusque sur les bancs de l'école. Depuis les révoltes de Mai 68 en France et les luttes politiques qui ont fait tanguer la fin des sweet sixties partout dans le monde, les révolutions se poursuivent en chanson pour ériger une société plus libertaire. L'heure est à la contre-culture, et les idées aussi longues que les cheveux, n'en déplaise à Johnny. A Paris, en plein

boom folk, un lycée suit le mouvement en ouvrant ses classes et ses caves à d'irréductibles élèves guitaristes, les Jack Ada, Jean-Pierre Bucolo, Michel Haumont, Jean-Claude Rapin, Laurent Roubach, Alan Stivell... La six-cordes à l'école? C'est la faute à Voltaire.

1972. Les factions des partis politiques battent régulièrement le pavé de l'avenue de la République, Voltaire ayant été à la pointe des occupations de

lycées du printemps étudiant. A Voltaire, on penche à gauche toute ; rappelons que le lycée a compté au sein de son équipe d'enseignants le philosophe-sémiologue Roland Barthes et le fondateur des Jeunesses Communistes Révolutionnaires puis de la Ligue Communiste, Alain Krivine, et un certain Henri Krasucki, futur secrétaire général de la CGT, comme élève. Parmi les jeunes loups de la LCR, des Jeunes Socialistes, Communistes et des Catho-



liques de gauche, une poignée d'élèves, Michel Haumont et Jack Ada en tête, créent le Club Folk. Ils ont choisi de croiser l'acier plutôt que le fer, préférant les refrains des John Renbourn, Chet Atkins, Joan Baez, Bob Dylan aux slogans de campagne. Picking et protest songs en guise d'*Internationale*. "A cette époque, il existait des foyers pour tout type d'activité au sein du lycée, musique, photo, théâtre etc. Comme nous étions passionnés de guitare, nous avons décidé de monter notre propre club. Le proviseur m'avait confié les clés des classes pour que nous puissions nous réunir en dehors de nos heures de cours évidemment. Nous nous retrouvions pour jouer, échanger des tablatures, des techniques de jeu etc.", se rappelle Michel Haumont. Le Club fait rapidement des émules, il éditera même son propre fanzine, le Folk Déchaîné, pas vraiment dédié à la danse des canards. Certes, la moyenne de ses membres va quelque peu chuter, les redoublements se multiplier, "mais, paradoxalement, nous étions extrêmement assidus!", rigole Michel. Pourquoi sécher leurs propres cours de musique ? D'autant que la guitare est bien plus sexy que la flûte à bec.

## JEUX NON INTERDITS

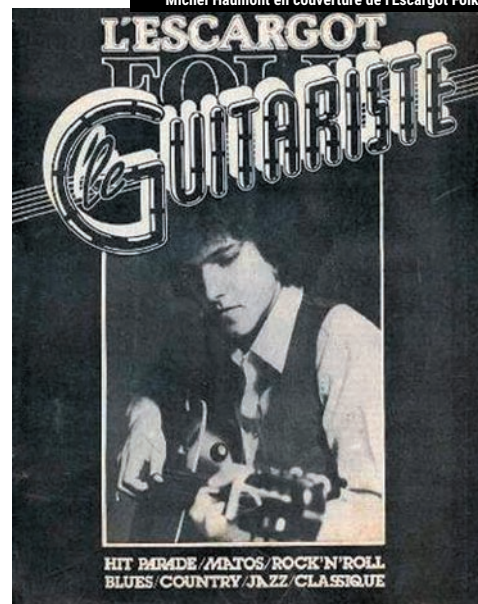
A Voltaire, deux clans de guitaristes se côtoient : le Club Folk, dédié au fingerstyle acoustique, dans les étages du lycée ; les "électriques" dans les caves réaménagées en studio de répétition, avec amplis et batterie, où se retrouvent Jean-Claude Rapin, Laurent Roubach et Richard Kolinka, le futur batteur de Telephone. Les "dadistes" et les "cavistes", "le monde d'en haut et celui d'en bas, sans mauvais jeu de mot", résume Jean-Claude Rapin. "Nous descendions jouer dès que nous avions un trou dans nos agendas, mais comme il s'agissait d'un univers souterrain, il ne fallait pas faire n'importe quoi, ce qu'il arrivait parfois...", se rappelle celui qui rêvait plus des riffs de Jimi Hendrix que des spliffs de Marie-Jeanne. C'est aussi la bonne planque pour compter fleurette, même si la mixité n'en est qu'à ses balbutiements (*effective à Voltaire en 1973*) avec seulement quatre filles sur deux mille élèves. Moins structurés que les copains du Club Folk, les "électriques" se débrouillent comme ils peuvent pour jouer : quand ils ne sont pas dans la cave, ils travaillent leurs gammes au Nautilus, un bar voisin de la rue du Chemin

"Mai 68 a énormément  
changé les mentalités et la vie  
à l'intérieur même du lycée.  
On appliquait au quotidien  
le principe de l'autogestion."

Michel Haumont

Vert. "Et, parfois, le dimanche, le curé de l'église du coin nous prêtait une salle pour répéter en groupe", se félicite Jean-Claude qui y jouera d'autres messes. N'en déplaît à Eddy, il y avait bien des boogie-woogies avant la prière du soir.

Si les uns ne jurent que par la musique folk et les autres par le jazz-rock, ces deux mondes se retrouvent autour de ces nouveaux répertoires anglo-saxons, qui s'imposent comme la bande-son de la contre-culture. Johnny et les Yéyés ont beau avoir pris la Nation en juin 1963, dix ans plus tard, la variété française évoque trop les génériques de l'ORTF. Les disques de Marcel Dadi et Maxime Le Forestier se vendent comme des petits pains, le magazine Rock'nFolk traite l'actualité du mouvement dans la rubrique "Les Fous du Folk" de Jacques Vassal, tout le monde s'y met, sauf la télé de papamaman.



Michel Haumont et Jack Ada, 1974

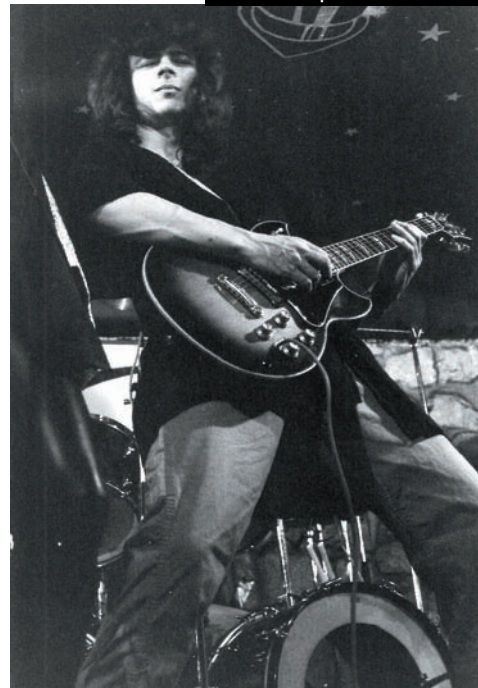


© DR

## DE DENFERT À VOLTAIRE

A l'autre bout de Paris, près de Denfert, les hootenannies lancées par Lionel Rocheman (ancien élève de Voltaire) en 1964, font salle comble. Ces "hulilements de nourrice" promettent de dépoussiérer les berceuses d'antan pour libérer la parole et s'inscrire dans le mouvement folk. A gauche toute donc, bonne nuits les petits... capitalistes. Chaque mardi (le jour de relâche des théâtres parisiens), au Centre Américain du boulevard Raspail, cette scène ouverte, accessible à tous ceux, dans l'assistance, qui veulent jouer un morceau, accueille les pointures et les futures plumes de la guitare acoustique, de John Renbourn à Stefan Grossman, en passant par Marcel Dadi et Michel Haumont. "Nous étions une vingtaine du lycée Voltaire à nous retrouver au métro Nation pour rejoindre le Centre Américain. Au début, nous y allions en tant que public, puis certains d'entre nous y ont donné leurs premiers concerts. C'était une véritable pépinière!", explique Michel. A l'époque, il existe une importante communauté folk, relayée

Jean-Claude Rapin en concert à Voltaire



© Jean-Claude Dupuis





© Lecarpentier

Manifestation 1971/72



*Le proviseur est arrivé juste derrière en disant : "Non, il faut qu'ils s'amuse un peu". On avait un censeur à l'ancienne, très sceptiques sur ce type d'initiatives, alors que le proviseur était plus ouvert aux nouvelles méthodes d'enseignement", se remémore Michel Haumont. Proviseur paternaliste, Monsieur Guillotin, militant du Parti Communiste, n'est pas du style à couper la tête de ses élèves. Après son départ à la retraite, les années lycée à Voltaire ne seront plus jamais les mêmes.*

Le corps professoral est, lui aussi, coupé en deux : certains appliquent les préceptes libertaires de Mai 68, d'autres ne jurent que par la règle. *"Mon professeur d'anglais m'a aidé à traduire les textes de mes chansons, afin de me faire travailler cette langue de manière ludique", se souvient Jean-Claude Rapin. "Nous avons également joué dans le cadre d'un meeting à la Mutualité de la LCR, que dirigeait notre professeur de lettres, Jean-Jacques Marie, une figure du lycée et ex-militant trotskiste (mais aussi historien et écrivain spécialiste de l'URSS, ndr)." "*

### TOUS SAUF DES TANGUY

Et du côté des parents ? Pas de conflit de générations contrairement à ce que l'on pourrait penser, ces étudiants en "guitarologie" bûchant leur propre matière comme des forcenés, bien qu'elle ne soit pas inscrite au programme : *"J'ai eu la chance d'avoir des parents qui ont compris que quand on laisse faire ses enfants, quand on leur fait confiance, c'est la meilleure voie pour qu'ils s'épanouissent. Ma mère, qui était prof agrégée, aurait peut être préféré que je sois bon élève, mais elle ne m'a jamais bridé. Ils voyaient bien que je travaillais une matière que j'avais choisie",* les remercie Michel, qui sort son premier album, *Guitare instrumentale avec tablature* (Cézame) en 1975, à l'âge de 17 ans... après avoir décidé de voler de ses propres ailes en quittant les bancs du lycée. Ecrire sa propre partition... Si les surdoués n'ont pas tous passé le bac, ils ont fait une belle carrière.

Ben

*Remerciements à M. Trinsoutrop et à l'Association des Anciens élèves et professeurs du Lycée Voltaire à Paris (AAVMP / www.aalvp.org), à Michel Haumont et Jean-Claude Rapin pour leurs collections de photos.*

par la revue L'Escargot Folk de Pierre Toussaint et Nicolas Cayla (qui s'arrêtera en 1981, "au moment où le mouvement folk commence à s'essouffler", analyse ce dernier). Le Raspail Vert, le Bourdon, le TMS à Saint Germain-des-Prés, La Vieille Herbe dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement de la capitale... Les bons spots de manquent pas et proposent leurs propres versions des hootenannies. Sans oublier le magasin Quincampoix Folk des frères Charnoz (avec ses fameux disques-camemberts siglés "38% matière bluegrass" car le magasin était situé au 38 de la rue du même nom), qui propose instruments, disques et partitions, organise des cours et des concerts, et coproduit les disques de Marcel Dadi et de bien autres.

### SOIS JEUNE ET NE TE TAIS PAS

Mai 68 est passé par là, Voltaire, à l'image de la société, est en ébullition. Chaque jour, les élèves passent devant le tableau d'affichage du lycée, sur lequel les factions politiques affichent leurs appels à manifester. Les AG sont bouillantes, les réseaux inter-lycées constitués en 68 toujours actifs. Les cellules étudiantes ne sont pas dormantes. Démocratisation de modes d'expression, autogestion, luttes contre le capitalisme, l'impérialisme, le colonialisme, le racisme, la société de consommation, la guerre du Vietnam, pour l'amour libre... Les combats ne manquent pas et la jeunesse n'emmerde pas que le Front National, mais à peu près toutes les huiles du monde d'avant. *"Je suis arrivé au lycée juste après les événements de 68, Voltaire avait été à la tête des luttes. Cela avait énormément changé les mentalités et la vie à l'intérieur même de l'établissement. On appliquait au quotidien le principe de l'autogestion",* se félicite Michel Haumont. Jean-Claude Rapin,

lui, se souvient des nombreuses discussions, débats, échanges et écoutes de vinyles dans les classes, "de cette volonté de nous prendre en main pour créer notre propre monde." Plus que jamais, le lycée est un collectif, une communauté qui descend dans la rue au son du "rêve général".

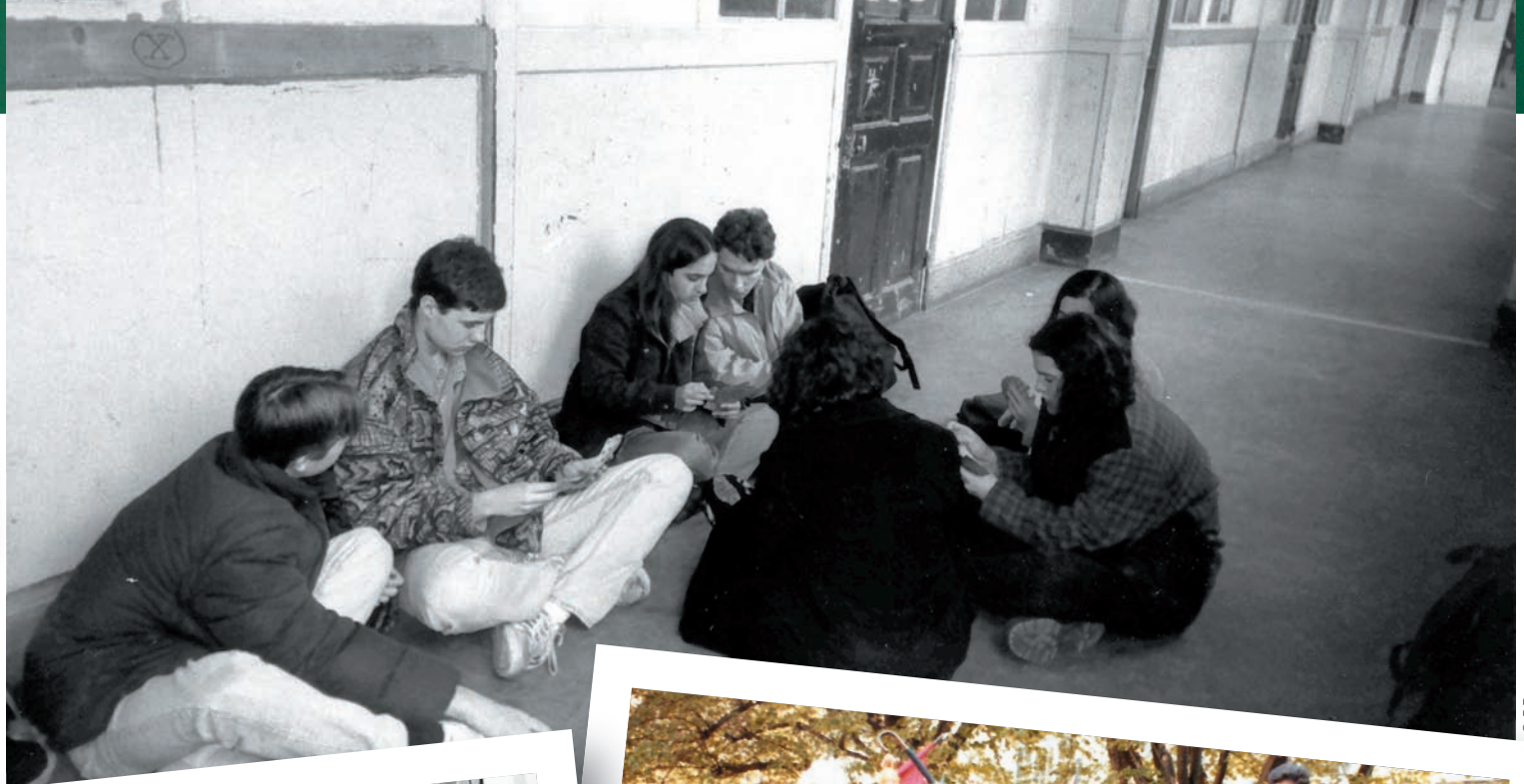
Sous les pavés, les plages seront également musicales. En 1972, Pete Seeger scande sur la scène de l'Olympia : "Halte à la coca-colonisation du monde!". Voltaire s'impose comme une caisse de résonance

**"En tant qu'élèves, nous avons la volonté de nous prendre en main pour créer notre propre monde."**

Jean-Claude Rapin

en jouant sa propre partition. Chaque trimestre, le Club Folk organise un concert dans la salle d'AG transformée en scène de concert. Affichage, communication, régie, service d'ordre... Les apprentis tourneurs apprennent le métier et réussissent de jolis coups : Marcel Dadi, Dick Annegarn, Lionel Rocheman et Jean-Jacques Milteau, entre autres, passent les portes du lycée en têtes d'affiche, avec un passage des élèves en première partie. Les artistes sont payés au lance-pierre mais défrayés tout de même grâce à une participation libre (de l'ordre de 3 francs !). Qu'importe, ils ne viennent pas pour le cachet, mais pour participer à cette nouvelle scène qui compte. Un soir, quelques volutes de ganga indésirables montent au nez du censeur qui entend faire stopper illico le concert. *"Il vient me voir, furax, en hurlant : "Bon maintenant, vous débarrassez le plancher!"*





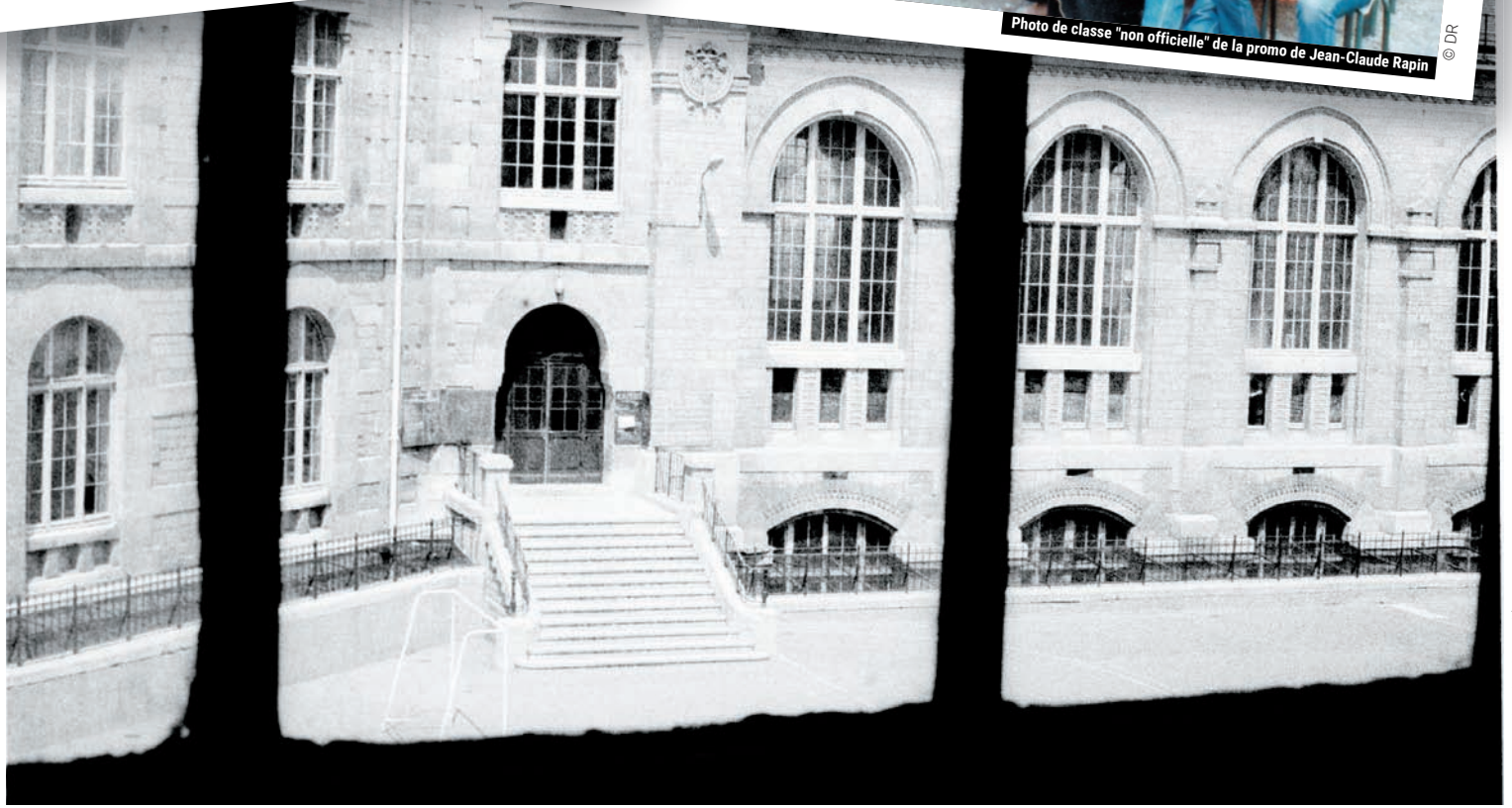
Spectacle du lycée

© AALVP/Roland Geldwerth



Photo de classe "non officielle" de la promo de Jean-Claude Rapin

© DR







Etude de style 42  
**Michel Polnareff**  
 par Eric Gombart

Tribute to Johnny 47  
 par Eric Gombart

Picking 48  
**A la manière de "Stand by Me"**  
 par François Sciortino

Masterclass 52  
**La folk polynésienne**  
 par Vaiteani

Acoustic Blues 54  
**3/4 folkly**  
 par Jimi Drouillard

Jazz manouche 58  
**A la manière de "Djangology"**  
 par Clément Reboul

Leçon de flamenco 62  
**La Soleá**  
 par Jean-Baptiste Marino

Blues story 64  
**Le Drop D**  
 par Chris Lancy

Les chefs-d'œuvre classiques 68  
**"Coppélia" de Léo Delibes**  
 par Valérie Duchâteau

Tracklist 70

VIDÉO

- **Sous Windows** jusqu'au système d'exploitation XP : le CD démarre tout seul.
- **Sous Windows 7** ou si l'autorun ne fonctionne pas : lancer «AC60.exe».
- **Sous Mac** : lancer «AC60». (*Attention, l'icône Flash Player® est rouge.*)



AUDIO

- **Pour les PC** : ouvrez votre lecteur audio (Windows Media Player®, iTunes® ou autre) : les pistes apparaissent à l'écran.
- **Pour les Mac** : cliquez sur «CD audio» et les pistes apparaissent à l'écran.

Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de CD (salon, autoradio, baladeur).

CONFIGURATION MINIMALE REQUISE

- **Pour les PC** : Intel Pentium® ou AMD®, 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM×4, Microsoft® Windows 98, XP. Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.
- **Pour les Mac** : 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM×4, Mac OS® 9.2.2 ou 10.

Ouverture de la vidéo sur QuickTime®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®. Flash Player® est une marque de Adobe® Systems Incorporated. Microsoft Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp. Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®. QuickTime Player® et iTunes® sont des marques déposées Apple® Inc.



“ Le son est clair et chaleureux,  
avec une longévité  
à vous couper le souffle! ”

- Gaëlle Buswel

Credit Photo: Marie-Dominique Fochie



## UN SON AUSSI GROS QUE VOTRE PASSION

CORDES PHOSPHORE BRONZE POUR ACOUSTIQUES

Rien ne devrait altérer votre son. Que vous jouiez de la guitare depuis des années ou que vous soyez débutant, les cordes Elixir® pour acoustiques délivrent une sonorité incroyable. Tout ce que vous jouez sonnera mieux... jour après jour.

Pour acheter maintenant, rendez-vous sur [www.elixirstrings.fr/cordes-de-guitare](http://www.elixirstrings.fr/cordes-de-guitare)





# La patte Polnareff

Mélodiste hors pair, maître des harmonies, Michel Polnareff a composé nombre de succès indémodables sur le même schéma : des mélodies et des accompagnements de guitare riches mais finalement assez simples, tout en essayant d'imiter le piano. Plongée dans le jeu du maestro.



A noter la sortie en décembre du coffret *Polnareff - Pop rock en stock* (Universal), l'intégrale (ou presque) qu'attendaient ses fans depuis des années. Riche de 430 titres (albums studio, enregistrements live mythiques comme celui du Forest National de Bruxelles en 75 notamment, et même un CD consacré aux bandes originales de films), des dizaines de photos rares et des reproductions de toutes les pochettes, ce coffret est un véritable (Polna) rêve.



## EX1 : LES TOUCHES DE GROOVE - A LA MANIÈRE DE "ELLE RIT"

Pour apporter la touche groovy, puisque c'est ici la couleur à donner, je place généralement dans chaque mesure un accord sur le 1<sup>er</sup> temps puis un accord sur la 2<sup>ème</sup> croche du 2<sup>ème</sup> temps qu'on laisse résonner (effet de syncope). Dans le 2<sup>ème</sup> tour de grille, j'ai mis en avant la basse en ne rajoutant que deux ou trois motifs (jouez avec le pouce sur les cordes 5 ou 6). Les notes des accords sont toutes importantes. Ne négligez pas celle jouée par l'annulaire main droite, car c'est là que réside généralement la faiblesse si vous n'êtes pas habitué à utiliser ce doigt.



Musical notation for the first system of EX1. It includes a treble clef, a 4/4 time signature, and a key signature of one flat (B-flat). The notation shows a sequence of chords: Gm7, Cm7, Gm7, Cm7. Above the staff are guitar chord diagrams for Gm7 and Cm7, with a '3fr.' label for the Cm7 diagram. Below the staff is a TAB section with fret numbers and rhythmic markings.

Musical notation for the second system of EX1, starting with a measure number '5'. It includes a treble clef and a 4/4 time signature. The notation shows a sequence of chords: F7, F#7 dim, Gm7, Bb7911, Eb7M9, Am11, D7#9. Above the staff are guitar chord diagrams for F7, F#7 dim, Gm7, Bb7911, Eb7M9, Am11, and D7#9, with fret numbers '4fr.', '5fr.', '3fr.', and '4fr.' indicated. Below the staff is a TAB section with fret numbers and rhythmic markings.



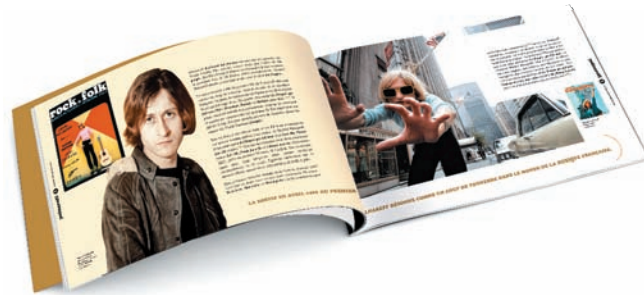
9

Gm7 Cm7 F7 F#7dim Gm7



13

B $\flat$ 7911 Eb7M9 Am11 D7#9 Gm7



### EX2 : LES ARPÈGES TYPES - A LA MANIÈRE DE "LETRE À FRANCE"

Gardez les positions main gauche le plus longtemps possible pour des résonances longues. Travaillez lentement les arpèges pour repérer les nuances. On marque légèrement les temps 1 et 3 en accentuant avec l'attaque main droite tout ce qui se joue sur ces temps.

8

Gm Cm F B $\flat$ M7 E $\flat$  E7dim D7



5

Gm Cm F7 B $\flat$ M7 E $\flat$  E7dim D7 Gm



# ETUDE DE STYLE

9

8

G7(9) G7 Cm F7 Ab Am7(5-) Dsus4 D

13

8

Eb D7 Gm Gm/A Gm/Bb Gm/C D7(9) D7 Gm

## EX3 : LES HARMONIES TYPES - A LA MANIÈRE DE "TOUS LES BATEAUX"

Ici, le jeu pianistique est évident. Il y a une basse jouée avec le pouce main droite puis les accords (i, m, a). Prenez soin de ne pas toucher les cordes après l'attaque. Vous garderez les résonances jusqu'au fond du temps. Dans les arpèges, les habitués du picking peuvent doubler l'attaque du pouce. Sinon, optez pour un style plus classique (exemple : p, i, m, i, a, m, i m).

17

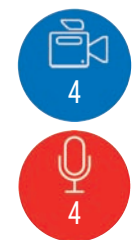
8

A G#m7 G#sus4/F# C#7/F

21

8

F#m F#mM7 F#m/E F#m6 Bm/D C#7





9

A Gm7 C#7b9 C7



13

F#m F#mM7 F#m/A F#m6 Bm/D C#7



**EX4 : BALLADE EN 6/8 - A LA MANIÈRE DE "LOVE ME, PLEASE LOVE ME"**

Comme dans l'exemple 2, on garde les résonances. Les positions simples doivent s'enchaîner très rapidement. Les accents se placent sur les croches 1 et 4 (on est en 6/8, soit six croches par mesures).

8

A C#7/G#

T  
A  
B



5

F#m A/E D F



# ETUDE DE STYLE



9

A F#m D E

13

A A7

17

Dm7 C#m7 C#m7 Cm7 Bm11 E

23

A A7 DM7 C#m7

29

Bm11 D E E713b



# Tribute to Johnny



© Mathieu César

Nul besoin de grands discours pour rendre hommage à notre rocker national, mais juste quelques notes et deux mots : merci Johnny !

Transcription : Eric Gombart

8

C C7M C6 C7M Dm Dm7

5

G11 G C C7M C6 C7M

9

C C7 Em7 4x

13

G11 G7 C F C







# A la manière de "Stand by me"

Quatre accords de base, un groove et une mélodie, voilà une recette qui n'est pas si simple à réaliser!



Ici, c'est la main droite qui est la plus sollicitée.

Je vous conseille de travailler l'introduction en boucle jusqu'à l'obtention d'un groove posé et solide.

Pas facile aussi de faire sonner la mélodie lorsqu'elle se trouve mélangée à la percussion...

Il faudra vous appliquer pour que l'ongle attaque la corde lors de la percussion.

Pour le reste, travail et patience!

*f.sciortino@wanadoo.fr - www.francois-sciortino.com*



Ben E. King

Chord diagrams for G and Em are shown above the staff.

Musical notation in 4/4 time, key of G major. The piece consists of four measures. The first two measures are in G major, and the last two are in E minor.

	Measure 1	Measure 2	Measure 3	Measure 4
<b>T</b>	0	0	0	0
<b>A</b>	0	x	0	0
<b>B</b>	3	x	3	3



# STYLE PICKING



5

C D G G

9

13

17



# STYLE PICKING



21

25

29

Jouer les mesures 17 à 23

33

Em7 Cadd9 D G



# musicora

LE GRAND RENDEZ-VOUS DE LA MUSIQUE  
ET DES MUSICIENS



1/2/3 JUIN 2018  
GRANDE HALLE  
DE LA VILLETTE  
PARIS

[www.musicora.com](http://www.musicora.com)  
#musicora18

Plus d'informations et billetterie  
sur [www.musicora.com](http://www.musicora.com)

Partenaires radio et télévision:



CULTUREBOX  
francetélévisions

123456  
francetélévisions





© Franck Louriau

# La folk polynésienne

Dans le cadre de la sortie de son premier album éponyme, le duo Vaiteani est passé dans nos studios pour une leçon de folk polynésienne, à la guitare acoustique et au udu. Direction Tahiti, en première classe!

*Transcriptions : Eric Gombart*



RETROUVEZ EN BONUS UNE BALLADE POLYNÉSIEENNE !

Capo. en case 1 6x

Em Am7 C G G/F#

TAB

5 C G

Detailed guitar tablature and musical notation for the piece, including chord names and fret numbers.





9

C7M C G

13

C7M C G

17

Em Am7 C7M G G/F#

21

Em Am7 C7M G Etc...





# 3/4 folky

Nous sommes en C majeur avec des accords et une grille très simple.  
 La difficulté réside dans les ornements (mesure 4, 5, 6 etc.), avec des appoggiatures.  
 Pas si faciles à réaliser, notamment dans l'interprétation (piano et forté).



La forme est AABA.

Le B est formé d'accords un peu plus jazzy .

Dans les quatre premières mesures du B, les basses se suivent pour former une montée chromatique.

N'hésitez pas pour plus d'infos : [jimid@free.fr](mailto:jimid@free.fr)



ACOUSTIC BLUES

11 A

C F Am7 F

15

C Dm7 G7 C7

19 B

F6 D/F# C/G G#

23

Am7 G/B Cadd9 G7

27 A

C Am F





# ACOUSTIC BLUES



31

Cadd9      Dm11      G7

3

35

A

C      F      Am7      F

39

A

C      Dm7      G7

43

Cadd9      F<sup>6</sup><sub>9</sub>      Am9      F<sup>6</sup><sub>9</sub>

47

Cadd9      Dm11      G      C7









# A la manière de "Djangology" de Django Reinhardt



Dans cette leçon, je vais vous présenter le titre "Djangology" de Django Reinhardt, un morceau beaucoup joué en jazz manouche.

Le thème est très chantant et assez simple à jouer. Sur la deuxième grille, je vous présente une petite citation d'un morceau très connu qu'on peut jouer sur cette même grille.

Dans cette leçon, vous trouverez une vidéo avec le morceau complet, une vidéo avec le playback et une autre avec les explications.

Essayez de bien faire attention au rythme afin de faire correctement swinguer ce thème. Pour cela, regardez la vidéo et essayez de faire le même placement rythmique que moi.

Vous pouvez travailler le thème et faire une petite improvisation en jouant sur le playback que je vous ai enregistré en vidéo.

Si vous souhaitez en apprendre plus sur la guitare jazz manouche ou me contacter pour me poser des questions, vous pouvez le faire via mon site internet : [www.apprendre-le-jazz-manouche.com](http://www.apprendre-le-jazz-manouche.com)



© DR



# JAZZ MANOUCHE



Musical notation for measures 1-5. Includes guitar chord diagrams for 4fr, 5fr, 5fr, and 5fr. Chords: C#m7(b5), Cm6, G/B, Bbdim7. TAB: 9 8 7 | 6 5 8 7 7 7 7 | 5 8 7 7 7 5 5 | 9 7 10 10 10 10 | 8 11 10 10 8

Musical notation for measures 6-10. Includes guitar chord diagrams for 5fr, 3fr, 3fr, 5fr, 3fr. Chords: Am7, Dmaj9/A, G6add9, E7, Cm7(b5). TAB: 9. 8 | 7 7 7 7 | 5 5 5 5 | 7 7 6 6 7 7 | 6 5 8 7 7 7 7

Musical notation for measures 11-15. Includes guitar chord diagrams for 5fr, 5fr, 5fr, 5fr, 3fr. Chords: Cm6, G/B, Bbdim7, Am7, Dmaj9/A. TAB: 5 8 7 7 7 5 5 | 9 7 7 10 10 10 10 | 8 11 9 10 10 8 | 9. 8 7 7 | 7

Musical notation for measures 16-19. Includes guitar chord diagrams for 3fr, 3fr, 5fr. Chords: G6add9, Ab6add9, A6add9. TAB: 8 8 8 8 | 6 8 5 6 8 8 | 8 8 5 8 6 6 | 7 9 6 7 9 9



# JAZZ MANOUCHE



21

Cm7(b5) Cm6 G/B B $\flat$ dim7

9 9 6 9 7 7 | 6 5 8 7 7 7 7 | 5 8 7 7 7 5 5 | 9 7 10 10 10 10 | 8 11 9 10 8

26

Am7 Dmaj9/A G6add9 Cm7(b5)

9. 8 7 7 7 | 8 8 8 8 | 5 5 5 | 7 7 9 7 8 10

31

Cm6 G/B B $\flat$ dim7 Am7 Dmaj9/A

7 7 10 8 7 8 | 10 10 7 9 7 8 | 10 10 8 7 5 7 | 8 8 5 | 8 8 7 8 7

36

G6add9 E7 Cm7(b5) Cm6 G/B

5 | 7 7 6 7 | 7 7 9 7 8 10 | 7 7 10 8 7 8 | 10 10 7 9 7 8



# JAZZ MANOUCHE



41

B $\flat$ dim7      Am7      Dmaj9/A      G6add9

10 10 8 7 5 7 | 8 8 5 | 8 8 7 8 7 | 5 | 5 5 5

46

A $\flat$ 6add9      A6add9      Cm7( $\flat$ 5)

4 6 8 8 5 6 5 8 | 4 4 6 3 | 5 7 9 9 6 7 6 9 | 5 6 5 4 | 7 7 9 7 8 10

51

Cm6      G/B      B $\flat$ dim7      Am7      Dmaj9/A

7 7 10 8 7 8 | 10 10 7 9 7 8 | 10 10 8 | 7 8 9 | 10 12 13 14 15 | 4 5 6 | 7 9 10 11 12

56

G6add9

12 12 12 13 13 13 14 14 14 | 15 17 14 15 15 | 5 5 5



# Por Soleá

Voici quelques variations personnelles et traditionnelles que j'ai arrangées pour vous.

Le rythme de la Soleá est composé de 12 temps : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Une variation (falseta) regroupe quatre mesures à trois temps.

Plusieurs aspects techniques sont abordés ici : les arpèges, les rasgueados et le jeu au pouce.  
Le tempo est lent : 90 à la noire environ, ce qui nous permet de renforcer le travail des arpèges.

Bonne guitare à toutes et à tous pour cette année 2018!



♩ = 80

5

9



# LA LEÇON DE FLAMENCO



13

17

21

25

29





# Drop D Blues

Voici un blues avec la corde grave descendue en Ré. Cela s'appelle en anglais "Drop D Tuning", et ça a été utilisé dans la guitare américaine pratiquement depuis les débuts du blues, jusqu'au mouvement grunge près d'un siècle plus tard. En gros, de Blind Willie McTell à Kurt Cobain ! Pas mal, non ?



L'accordage : D-A-D-G-B-E, de la corde grave à la corde aiguë.



## LE MORCEAU

Première mesure avec un "appel" double croche/croche, puis quatre mesures d'intro en Ré avant que ne commence le blues classique en trois accords et douze mesures.

Notez la double queue à la fin du morceau.

Il y a des coups percussifs de main droite qui ne sont pas écrits car irréguliers.

Chacun peut les placer où il le désire pour faire groover le morceau à sa convenance.

Keep on playin'!

Blind Willie McTell



Kurt Cobain





Musical notation for measures 1-5. The top staff is a treble clef in 4/4 time. The bottom staff is a guitar TAB. A 'D' chord is indicated below the first measure.

Musical notation for measures 6-10. The top staff is a treble clef in 4/4 time. The bottom staff is a guitar TAB. Chords Gsus4, G7, D, D7, Gsus4, and G7 are indicated below the staff.

Musical notation for measures 11-15. The top staff is a treble clef in 4/4 time. The bottom staff is a guitar TAB. Chords Gsus4, D, D7, A, A7, and G7 are indicated below the staff.

Musical notation for measures 16-20. The top staff is a treble clef in 4/4 time. The bottom staff is a guitar TAB. Chords D7, G7, and D are indicated below the staff.

Musical notation for measures 21-25. The top staff is a treble clef in 4/4 time. The bottom staff is a guitar TAB. Chords D, G7, D, and D7 are indicated below the staff.



# BLUES STORY



26

A7 G7 D D7 D

31

Gsus4 G7 D Gsus4 G7 Gsus4 G7

36

D D7 D A A7 G7

41

A A7 G7



**JJ Rébillard**



## UKE ATTITUDE

par Thomas Hammje

Une méthode ludique tout en couleurs pour jouer du ukulélé dans tous les styles : Chanson, Pop, Rock, Blues, Reggae, Soul, World, Bossa, Manouche, Swing...

### LE CONCEPT

Instrument de prédilection de la musique hawaïenne, l'ukulélé est vite devenu universel au cours de ces dernières années. On peut ainsi le pratiquer dans presque tous les styles de musique. C'est dans cette optique que cette méthode a été conçue. Tout simplement et en vous amusant, découvrez différentes techniques de jeu (rythmiques, arpèges, mélodies, picking). Jouez simultanément la mélodie et l'accompagnement d'un morceau, travaillez l'oreille, la mise en place, la synchronisation des deux mains sur un répertoire riche et varié. En bref, la uke attitude !!

### LE RÉPERTOIRE

The Beatles • The Rolling Stones • Chuck Berry • ZZ Top • ACDC • Eric Clapton • Robert Johnson • Israel Kamakawiwo'ole • Bob Marley • Stevie Wonder • Michael Jackson • Django Reinhardt • Luiz Bonfá and more...



Livre + CD 48 pages 19€  
+ 10 vidéos gratuites sur Youtube



Retrouvez toutes les méthodes pour guitare, ukulélé, banjo, mandoline, oud...  
[www.jjrebillard.fr](http://www.jjrebillard.fr)

ÉGALEMENT DISPONIBLE DANS VOTRE MAGASIN DE MUSIQUE

## BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

UKE ATTITUDE Livre + CD  
au prix de 19 €

(N'oubliez pas les frais de port)

+ FRAIS D'EXPÉDITION (EN COLLISSIMO RECOMMANDÉ)  
France métropolitaine > 7 € - Dom et CEE > 9 € - Tom et autres > 12 €

Nombre d'exemplaires : \_\_\_\_\_ x 19 € TOTAL > \_\_\_\_\_ €

+ Frais d'expédition > \_\_\_\_\_ €

TOTAL DE MA COMMANDE > \_\_\_\_\_ €

### MES COORDONNÉES

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

CP : [ ] [ ] [ ] [ ] Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_ Tél : \_\_\_\_\_ e-mail : \_\_\_\_\_

### MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD

Par mandat  Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

**CB** Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

N° : [ ]

Expire à fin [ ] [ ] [ ] [ ]

Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte :

Signature : (obligatoire)

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :  
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB • LIGNE SÉCURISÉE) :

[www.jjrebillard.fr](http://www.jjrebillard.fr)

AC60

# MUSIC 3000

MUSIC SHOP EXPERIENCE

57, AVENUE DU MARÉCHAL JUIN 06700 SAINT-LAURENT-DU-VAR

## LES ATELIERS GUITARE DE JEAN-FÉLIX LALANNE

MUSIC 3000,

l'une des plus grandes écoles de musique actuelle du sud de la France, est heureuse d'accueillir tous les premiers week-ends du mois :

### JEAN-FÉLIX LALANNE

pour des ateliers de guitare acoustique en groupe  
autour des styles suivants :

Picking & Finger style, Classique, Musique brésilienne, Jazz, Bossa, Blues, Accompagnement de chanson, Improvisation et Composition

[jflproduction@jeanfelixlalanne.com](mailto:jflproduction@jeanfelixlalanne.com)







© Romain Bouet

# Coppélia

## Léo Delibes

(1836-1891)



Cette "Valse lente", à la candeur incarnée, est extraite du ballet de Léo Delibes, Coppélia, écrit d'après Les Contes d'Hoffman. L'intrigue est simple: Franz et Swanilda s'aiment, mais leur amour va être perturbé par la charmante Coppélia, qui s'avère en fait être un automate. Cette valse est le passage le plus connu du ballet.

Dans la valse romantique, il est d'usage d'appuyer le deuxième temps comme le veut la tradition initiée par Johann Strauss. Attention aux crampes car le petit doigt de la main gauche est fréquemment sollicité dans cet arrangement. [www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is 3/4. The score includes various musical notations such as notes, rests, and slurs. Chord diagrams are provided for the bass staff, including E, B7/F#, Baug/F#, E, B7/F#, A, Am, E, Baug, and B. Fingerings are indicated by numbers 1-4 on the strings. The score is divided into sections labeled I, BII, and 2.



**Chatelier**  
 Gerard & Philippe  
 CHATELIER  
 06 07 18 49 54  
 www.chatelierfreres.com

**GUITARES ACOUSTIQUES**  
 Montrouge, Guitares au Beffroi – 23, 24, 25 mars 2018

**BattistonGuitar**  
 www.battistonguitar.com  
 Photo: © RichardSTORCHI

**GUITARES AU BEFFROI**  
 6<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE - MONTROUGE

**23  
24  
25**  
mars 2018

[www.guitaresaubeffroi.com](http://www.guitaresaubeffroi.com)  
 Pop / Rock / Classique / Jazz / Country / Celtic Blues / etc...

**HUGUES AUFRAY  
TCHAVOLO SCHMITT  
DHA FER YOUSSEF  
JUDICAËL PERROY**

**SALON DE LA BELLE GUITARE**  
 Le 23 de 16h à 20h  
 Le 24 de 11h à 20h  
 Le 25 de 11h à 18h

EXPOSITION : Luthiers artisans / amplis / micros / cordes ...  
 + 40 CONCERTS DE DEMONSTRATION / SCENES OUVERTES / STUDIOS D'ESSAI

CONCERTS : Plein tarif 25€ / Tarif réduit 20€ / Tarif jeune 12€ / Pass 3 jours 60€  
 SALON : Pass 3 jours 5€ (Gratuit pour les moins de 12 ans) - RÉSERVATION : [www.guitaresaubeffroi.com](http://www.guitaresaubeffroi.com)

Le Beffroi - 2 Place Émile Cresp - 92120 Montrouge Cedex - ACCÈS : Métro - Station Mairie de Montrouge - Bus : 68/126/128/475

# DÉCOUVREZ LES ALBUMS DE VALÉRIE DUCHÂTEAU

2 CD  
35 €



3 CD  
45 €

## BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : ..... VILLE : .....

CODE POSTAL : ..... E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) : .....

- Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "AMERICA" au prix de 20 euros
- Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "PARFUM DE DJANGO" au prix de 20 euros
- Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 euros
- Je profite de l'offre de 2 CD au prix de 35 euros     Je profite de l'offre de 3 CD au prix de 45 euros

Total de ma commande ..... euros.

(frais de port compris)





## Hommage à Johnny

par Eric Gombart  
1- Ballade

## Etude de style Michel Polnareff

par Eric Gombart  
2- Ex. 1 : Les touches de groove  
3- Ex. 2 : Les arpèges types  
4- Ex. 3 : Les harmonies types  
5- Ex. 4 : Ballade en 6/8

## Leçon de picking

par François Sciortino  
6- A la manière de "Stand by Me"  
7- Explications

## Masterclass La folk polynésienne

de Vaiteani  
8- Duo folk-udu  
9- Explications  
10- Bonus Ballade polynésienne

## Acoustic Blues

par Jimi Drouillard  
11-3/4 folkly  
12- Explications

## Gypsy Jazz

par Clément Reboul  
13- A la manière de "Djangology"  
de Django Reinhardt  
14- Playback  
15- Explications

## Leçon de flamenco

par Jean-Baptiste Marino  
16- La Soleá  
17- Explications

## Blues story

par Chris Lancry  
18- Le Drop D  
19- Drop D,  
positions d'accords et gammes



## Hommage à Johnny

par Eric Gombart  
1- Ballade

## Etude de style Michel Polnareff

par Eric Gombart  
2- Ex. 1 : Les touches de groove  
3- Ex. 2 : Les arpèges types  
4- Ex. 3 : Les harmonies types  
5- Ex. 4 : Ballade en 6/8

## Leçon de picking

par François Sciortino  
6- A la manière de "Stand by Me"

## Masterclass La folk polynésienne

de Vaiteani  
7- Duo folk-udu  
8- Bonus Ballade polynésienne

## Acoustic Blues

par Jimi Drouillard  
9- Ballade folk acoustique

## Gypsy Jazz

par Clément Reboul  
10- A la manière de "Djangology"  
de Django Reinhardt  
11- Playback

## Leçon de flamenco

par Jean-Baptiste Marino  
12- La Soleá

## Blues story

par Chris Lancry  
13- Le Drop D

## Chefs-d'œuvre classiques

par Valérie Duchâteau  
14- "Coppélia" de Léo Delibes



**Dans une  
prochaine vie,  
ce prospectus  
sera peut-  
être une lettre  
d'amour.**

**Tous les papiers  
ont droit à plusieurs vies.**

[recyclons-les-papiers.fr](http://recyclons-les-papiers.fr) |







A droite, Romain Barthélémy ; à gauche, Alexandre Bouyssou devant leur PLEK machine

**L'ATELIER D'ALEXANDRE**  
Boulevard Dubreuil 91400 Orsay  
[www.latelierdalexandre.com](http://www.latelierdalexandre.com)

# L'ATELIER D'ALEXANDRE

**Quand on parle de luthier guitare, on associe souvent cette profession à la fabrication et peu souvent à la réparation et encore moins à la restauration. Et pourtant, le marché des instruments de musique regorge de vieux instruments qui nécessitent à un moment ou à un autre une restauration, demandant beaucoup d'expérience et de maîtrise. Certains luthiers se spécialisent dans la restauration comme Alexandre Bouyssou, qui est devenu une référence en région parisienne. De plus, l'Atelier d'Alexandre est le seul en France à être équipé d'une PLEK, machine assistée par ordinateur, qui réalise automatiquement une "planimétrie" des frettes.**

*Texte : Jacques Carbonneaux / Photos : Atelier d'Alexandre*

*Question classique mais incontournable : comment s'est déclenché chez toi le virus de la lutherie guitare ?*

En fait, c'est arrivé complètement par hasard. Au cours d'un voyage, je me suis retrouvé dans un atelier-magasin de sitar et, franchement, je ne sais pas pourquoi, mais je me suis dit : "Pourquoi ne pas fabriquer des instruments de musique ?". Dès que je suis rentré, je me suis renseigné sur les formations existantes et j'ai intégré l'ITEMM. Je n'imaginai pas du tout suivre cette vocation, je voulais être guitariste professionnel, mais heureusement pour la musique, la vie en a choisi autrement !

*Peux-tu nous présenter en quelques mots ce qu'est aujourd'hui l'Atelier d'Alexandre ?*

C'est un atelier qui fête ses quinze ans. Nous sommes deux luthiers, Romain Barthélémy et moi-même, ainsi qu'une apprentie. Nous faisons essentiellement de la restauration, avec de temps en temps une petite fabrication.



*Beaucoup de jeunes apprentis luthiers rêveraient d'obtenir une formation chez CF Martin. Comment as-tu obtenu cette formation et quels souvenirs en gardes-tu ?*

J'ai eu la possibilité, en 2007, de rencontrer Bruce Mariano lors d'une visite de l'usine de Nazareth. Nous avons discuté et j'y suis allé au culot. Après réflexion, ils m'ont invité à passer un moment avec eux. Je me suis retrouvé avec les meilleurs luthiers qui s'occupaient de la restauration et du custom shop. Un moment fabuleux, hors du temps ! J'ai compris à ce moment que c'était vraiment la restauration qui me passionnait.

*Il était question à une époque que tu partes travailler aux côtés de Richard Hoover de Santa Cruz. Pourquoi cela ne s'est-il pas fait ?*

Effectivement, nous avions un super projet ensemble. Malheureusement, il y avait trop de risques pour ma famille et nous avons décidé de le mettre



**"LA RESTAURATION  
QUI ME HANTE LE PLUS ?  
UNE GIBSON BANNER LG2.  
UN CAUCHEMAR, LA GUITARE  
NÉCESSITAIT UN NECK RESET,  
ET LORS DE L'OPÉRATION,  
LE MANCHE S'EST OUVERT EN DEUX  
ET LA TABLE S'EST SOULEVÉE SUR  
LA MOITIÉ. HEUREUSEMENT,  
TOUT C'EST BIEN TERMINÉ."**

en suspens. Richard Hoover est un type formidable, je ne le remercierai jamais assez pour cette confiance qu'il m'a témoignée et je ne désespère pas que l'on puisse un jour travailler côte à côte. En attendant, nous sommes honorés de nous occuper des guitares Santa Cruz à l'atelier.

*Tu es spécialisé et reconnu pour tes restaurations de guitares acoustiques, mais qu'en est-il de tes propres fabrications ?*

Le problème de la fabrication, c'est qu'elle nous demande un autre type d'organisation. Si on veut pouvoir proposer des guitares à un prix décent, il faudrait que nous nous concentrons sur cette activité, et pour l'instant, ce n'est pas possible. Nous souhaiterions cependant évoluer vers ce projet assez rapidement.

*Quelle est la restauration qui t'a le plus marqué ?*

Celle qui me hante le plus, c'est une Gibson Banner LG2. Un cauchemar, la guitare nécessitait un Neck Reset, et lors de l'opération, rien ne s'est passé comme prévu. Le manche s'est ouvert en deux

et la table s'est soulevée sur la moitié. Heureusement, tout c'est bien terminé ! Le plus gros challenge a été une Selmer, la première que nous avons restaurée. Les guitares américaines sont souvent prévues pour être démontées ; pour certaines vieilles guitares françaises, ce n'est pas tout à fait le cas...

*Tu dois être le seul à être équipé d'une PLEK machine. Pourquoi ce choix ?*

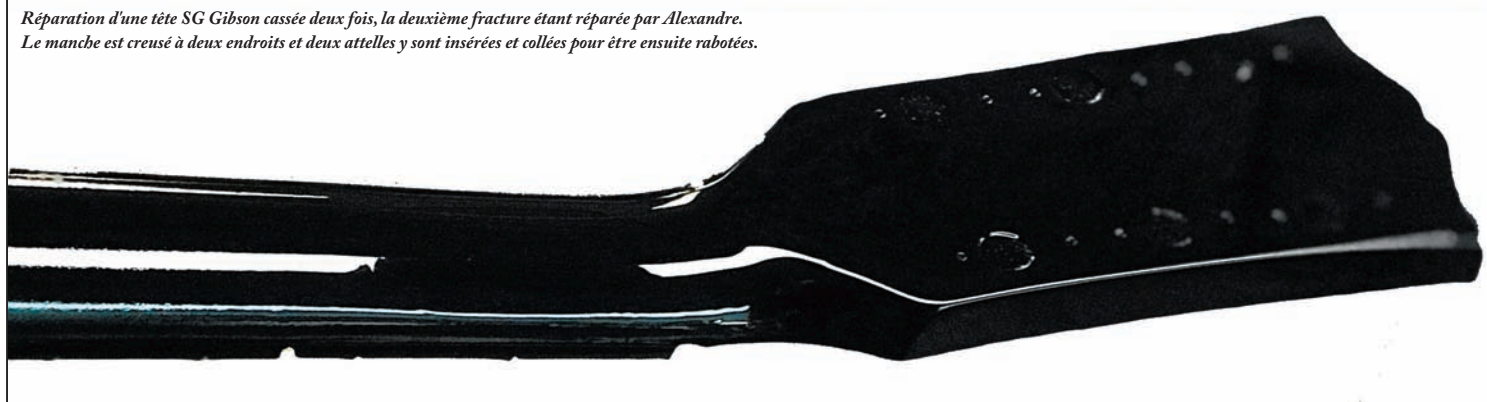
C'est un outil fantastique ! Cette machine nous permet de tirer l'ensemble de notre travail vers le haut. Proposer le meilleur service possible à nos clients est très important pour nous. Grâce à elle, nous avons une autre vision des diagnostics des guitares, beaucoup plus précise. Nous pouvons travailler sur l'essentiel, réaliser des opérations com-

plexes sans risque. Elle fait partie intégrante de nos processus de restauration. Aujourd'hui, nous ne pouvons plus nous en passer, au même titre que nos ciseaux à bois et nos rabots.

*Les fabricants d'instruments de musique font face à une situation sans précédent avec des réglementations qui ne cessent de voir le jour (CITES, Nickel et Plomb) et qui contribuent à fragiliser leur avenir économique dans un monde envahi par le numérique. N'es-tu pas inquiet quant à la survie des instruments dits traditionnels, faits de bois d'arbre ?* Pour ce qui concerne la fabrication, je ne suis pas vraiment inquiet, les luthiers sauront innover et s'adapter. Les bois locaux ont plein de propriétés intéressantes, beaucoup de mes confrères les utilisent déjà. Pour la restauration, c'est un peu plus problématique, le principe même de la restauration étant de conserver l'instrument le plus possible dans son état d'origine. On comprend aisément que si l'on doit changer un chevalet en ébène sur une vieille Martin, nous n'allons pas mettre du poirier ou du hêtre teinté à la place.



*Réparation d'une tête SG Gibson cassée deux fois, la deuxième fracture étant réparée par Alexandre. Le manche est creusé à deux endroits et deux attelles y sont insérées et collées pour être ensuite rabotées.*





BANC D'ESSAI



[www.guitaresdenfrance.fr](http://www.guitaresdenfrance.fr)





# CÉLIA ENOC

La lutherie au féminin

## UNE FOLK NÉE D'UNE CLASSIQUE

Il est tellement rare de rencontrer une femme dans la profession de luthier en guitare que je me devais de souligner ce point. En effet, préféré par plus de 90% d'hommes, le métier de luthier attire progressivement la gente féminine et je suis très heureux de pouvoir vous présenter à travers ce banc d'essai le fruit du travail de Célia Enoc.

Texte : Jacques Carbonneaux / Photos : Eric Barbaroux



Célia est installée à Aix-en-Provence, où elle partage son atelier avec le show-room "Guitares d'en France" initié par le luthier Stefan Barrillon, qui propose à la vente des guitares de luthiers. Belle initiative qu'il convient de rappeler ! Célia débute son apprentissage de la lutherie en 2004 dans l'atelier du quatuor à cordes de Katarina Fronista, à Avignon, jusqu'en 2007. Elle se lance ensuite dans l'univers de la lutherie guitare, épaulée par Stefan Barrillon de 2007 à 2009. En 2010, elle crée son entreprise et produit depuis des instruments essentiellement sur mesure : guitares acoustiques,

électriques et basses. Durant son parcours, elle obtient en 2005 une licence de musicologie et participe encore à ce jour à différentes formations musicales en temps que bassiste, percussionniste et chanteuse. Elle pratique également l'accordéon et le saxophone !

### SOBRE COMME UNE D-28

Le modèle réalisé n'est pas une réplique fidèle d'une D-28 dans tous ses détails, mais plutôt une inspiration fidèle quant aux sonorités, au confort et à la sobriété esthétique de cette guitare mythique. Côté lutherie, la D-28 de Célia reprend certains fondamentaux de l'original : forme de caisse, format de tête, diamant à l'arrière de la tête, herringbone et forme du chevalet. Dans le choix des bois, la sélection de Célia est plus libre tout en respectant l'essentiel : un acajou du Honduras pour le manche, un ébène pour la touche, un palissandre d'Amazonie pour le dos et les éclisses, et un épicéa européen pour la table. Un palissandre de Madagascar plutôt qu'un ébène a été choisi pour le chevalet.

Toutes ces essences sont de première qualité, Célia a eu le bon goût d'éviter ce plastique blanc pour le filet de caisse, si laid, qui est normalement utilisé sur les modèles d'origine. Un magnifique érable ondé remplace pour le plus grand plaisir de nos yeux. Le travail d'assemblage, de collage et de finition est irréprochable, je n'ai constaté aucun défaut. Tête classique Martin avec le logo "Enoc" surmontée de mécaniques Waverly.

### UNE PERSONNALITÉ

Le confort est celui d'une dreadnought avec cependant un manche un peu plus large (45 mm) que l'original (43mm), mais qui ne se ressent pas pendant le jeu, le profil étant par contre le même. Les premiers accords vous mettent de suite au parfum, il suffit de fermer les yeux pour se retrouver dans l'univers sonore de la D-28 : des basses bien présentes et généreuses, des médiums puissants et boisés, des aiguës cristallines. Les basses ne sont pas envahissantes, et c'est une qualité sur ce type de modèles afin de préserver un équilibre qui est, ici, très bien respecté. La particularité de cette guitare, qui aurait pu souffrir du côté commun et peu original car copiée et reproduite à des milliers d'exemplaires, c'est sa personnalité qui s'affirme dans la jouabilité et les sonorités. Cette D-28 ne sonne pas comme une autre D-28, tout en ayant tout ce que l'on attend d'une D-28 ! C'est là que l'on reconnaît le talent d'un luthier : répondre au besoin du musicien tout en lui apportant quelque chose en plus, qui est propre à chaque artisan.

L'autre agréable surprise de cette guitare est son prix car il vous faudra déboursier 3 500 euros TTC avec étui. Ce qui est un rapport qualité/prix plus qu'exceptionnel compte tenu des qualités acoustiques de l'instrument et du travail réalisé. Le modèle D-28 de Célia Enoc est donc une perle à tous les niveaux que je conseille à tous les amoureux de cette guitare mythique.



### GUITARES D'EN FRANCE

73, Chemin Saint Martin 13090 Aix-en-Provence  
04 42 96 91 28 / [www.guitaresdenfrance.fr](http://www.guitaresdenfrance.fr)

ON AIME : sonorités, personnalité, prix, finition.

ON REGRETTE : rien !

- Table d'harmonie en épicéa européen massif
- Rosace herringbone
- Filets herringbone et érable ondé
- Fond et éclisses en palissandre d'Amazonie massif
- Manche acajou du Honduras une pièce avec diamant à l'arrière de la tête
- Touche ébène
- Placage de tête en palissandre d'Amazonie
- Diapason 25.4" (64,516 cm)
- Largeur du sillet de tête en os : 45 mm
- Chevilles et sillet de chevalet en os
- Mécaniques Waverly 4060 butterbean brass
- Finition cellulosique
- Livraison en étui Hiscox Pro II GAD
- Délai : 6 mois
- Prix : 3500 euros, prix public conseillé





# AURÉLIEN PERAS

Sweet Jane

## ENTRE FOLK ET JAZZ

Présent sur les salons depuis quelques années, spécialisé dans les guitares archtop, avec une prédilection pour les "petits formats" (15-16 pouces), Aurélien Peras a séduit le public d'Issoudun en exposant ce tout nouveau modèle complètement acoustique. Plébiscitée par ses collègues, la Sweet Jane n'est pas passée inaperçue, et a rapidement trouvé preneur ! Première d'une longue série ?

*Max Robin*





**A**près des études artistiques (Beaux-Arts) et une formation d'ébéniste (il "bricole" depuis l'âge de 8-10 ans, suivant l'exemple de son père et de ses grands-pères), la passion de la guitare conduit Aurélien Peras à partager l'atelier de Gérard Defurne, dont il devient l'assistant. Ce compagnonnage va lui permettre d'apprendre le métier auprès d'un maître, tout en commençant à développer sa propre production. Après cinq années de collaboration, Aurélien a décidé de s'installer à Saint-Nazaire, où il ouvrira son propre atelier au printemps 2018.

#### PARFUM DE FOLK

Ce nouveau modèle "entre folk et jazz" (dixit le luthier) provient à la fois d'une recherche esthétique, s'illustrant entre autres par le choix d'une rosace elliptique inspirée des Selmer et par l'absence de pan coupé, tout en se nourrissant d'un projet sonore influencé par l'esprit des petites Martin et des modèles Parlor : sur les traces du blues, donc, mais "version archtop", avec une exigence de précision et un souci du détail dans le rendu. D'où l'option ici retenue de monter des cordes en bronze (en l'occurrence des Elixir), histoire de se démarquer du standard "jazz" et de revendiquer ce "parfum de folk", en conservant le design et l'architecture d'une archtop.

#### LIQUEUR ET FLACON



En la matière, le luthier s'est donné les moyens de son ambition. Impossible en effet de rester indifférent

à la vue de ce superbe instrument, magnifiquement travaillé. Afin de lui donner ce côté "ancien" et de faire ressortir les ondes (quel dos !) du très bel érable requis pour le corps et le manche, sans trop noircir l'épicéa de la table, Aurélien a opté pour une teinte à l'alcool. La répartition des essences, rehaussées par le choix de l'ébène pour tous les "accessoires" (cordier, chevalet, attache-courroie), ainsi que pour le placage de tête et la touche, souligne la cohérence esthétique de l'ensemble (jusqu'aux boutons des mécaniques Schaller "Grand Tune", également en ébène). Des pieds à la tête de cette 14 cases hors caisse de format 15 pouces (pour un diapason de 628mm - ajustable à la demande), tout est évidemment fait main, à commencer par la table bombée, entièrement sculptée, sans omettre l'armature du cordier en laiton, facilitant le passage des cordes et le réglage : judicieux et parfaitement réalisé ! Tout ici a été pensé avec goût, à l'image du filet de touche, pourvu d'un petit "crochet" signalant la 12<sup>ème</sup> case.



#### DANS LES GRANDES LARGEURS

La maniabilité de cette très belle guitare ne laisse planer aucun doute, la prise en main se révélant des plus confortables - ce qui ne constitue d'ailleurs pas le moindre atout des "petits formats", surtout lorsque le profil du manche autorise, comme ici, une grande liberté de jeu ! On retrouve cette impression de souplesse dès qu'on actionne les cordes graves et médium, avec un côté "ductile" qui ne manque pas de séduire. En mode "jazz", le rendu en accords se laisse déguster, dégageant de belles largeurs et une excellente tenue. Clarté de l'articulation et richesse harmonique font ici bon ménage : ça sonne ferme et bien groupé ! Si l'on attaque un peu plus, la belle dispose de solides ressources, permettant de faire ressortir le jeu à l'aigu et de creuser les nuances, le son demeurant égal et équilibré sur toute la tessiture. On remarque au passage que l'absence de pan coupé ne gêne pas, les notes supérieures restant accessibles sans contorsions excessives. Soit un bon point pour la conception d'ensemble de cet instrument, eu égard

 Prix : 5600 euros, prix public conseillé  
 Site : [www.peras-guitares.com](http://www.peras-guitares.com)



aussi bien à l'aspect esthétique qu'au jouage proprement dit ! Evidemment, comme pour toute guitare de luthier de cette qualité, il faut savoir que les choses n'iront qu'en se bonifiant au fil du temps. On est là dans un investissement sur la durée.

En mariant habilement caractère "vintage" de la robe et sobriété de la facture, Aurélien Peras fait entendre une voix désormais repérable dans le concert des luthiers hexagonaux. On se délecte en tout cas des multiples qualités de cette Sweet Jane, à la fois claire, transparente, délicatement boisée et délicieusement fruitée. Une réussite !





BANC D'ESSAI

**MARTIN**

0-18





# UN SON REMARQUABLE

La série 18 Martin, autrement dénommée "Standard", a toutes les chances de ravir les fans de la légendaire maison et de ses modèles les plus authentiques. Authentique, ce modèle l'est pleinement. Il donne à jouer une Martin de tradition, dans toute sa plénitude.

Jacques Balmat



www.martinguitars.com

**D**ans la série 18, point de nacre, point d'incrustations, mais une fabrication exemplaire sur des fondamentaux éprouvés, avec pour seule touche esthétique, quelques menus détails. C'est tout le charme d'une grande, très grande guitare, que de parvenir à séduire sans faire débauche d'une exaltation plastique, ce que Martin sait aussi faire, la marque ayant également un public pour ce type de lutherie. Mais avec un numéro 18 en guise de nom de baptême, on reste dans le sobre. Venons-en donc à ce modèle, qui propose un délicieux voyage acoustique.

## UNE AUTRE ÉPOQUE

Réalisation, finitions, tout est propre et soigné, on sent, au propre comme au figuré, une maîtrise parfaite du sujet, qui n'est plus à démontrer depuis un sacré nombre de décennies. Le manche présente un diapason court (24,9", soit 632,46 mm), très agréable. Le petit gabarit du modèle, né des tailles de caisse et de manche, nous met en bras une guitare fort sympathique et plaisante à jouer.

Les différents éléments de la lutherie sont d'inspiration rétro : chevalet, mécaniques, vernis... Étrange sensation d'avoir entre les mains une guitare issue d'une autre époque ! Mais ce manche n'est pas à proprement parlé un manche rétro. Il n'est pas non plus marqué par des lignes très modernes : on est dans un entre-deux bien dessiné. Il affiche un profil ovale, qui devrait contenter, peu ou prou, tous les guitaristes. Qu'il s'agisse de poser quelques accords paisiblement pour soutenir l'interprétation d'une chanson ou, au contraire, de développer une technique de jeu spécifique comme le finger-picking, la pièce d'acajou et sa touche ébène ne subissent aucune contrainte. On pourra même, au choix, caler le pouce sur la tranche ou bien au dos.

## GÉNÉREUX ZÉRO

La table donne à admirer un très bel épicea. La finition brillante légèrement teintée confère beaucoup de chaleur à la plastique du bois. Le format "0", aussi petit soit-il, surtout comparé à une généreuse dreadnought, ne manque pas d'à-propos sonore. La sonorité qui s'en dégage se révèle en effet d'une grande générosité. La puissance est là, il n'y a qu'à demander, tout comme l'exaltation de



l'espace sonore, mais ce sont elles qui affirment le caractère du modèle et participent à sa générosité. Que l'on soit fan de Tommy Emmanuel, d'Eric Clapton ou de Mark Knopfler, cette Martin donnera entière satisfaction à tout amateur de très bonne guitare aux qualités sonores sans faille. Elle prouve par la même occasion qu'une caisse en acajou n'est pas moins valorisante sur le plan sonore qu'une réalisation en palissandre.

## AU SERVICE DU SON

Voilà donc une guitare pour musiciens exigeants qui placent l'exigence de grande qualité sonore avant tout autre chose. Le prix place ce modèle dans le début de la catégorie "haut de gamme". Face à des concurrentes comparables, cette Martin se situe un cran nettement au-dessus. Tel un excellent millésime viticole, cette guitare continuera de se bonifier au fil des ans, pour rapidement gagner une maturité absolument exemplaire.



certaines fréquences, sans pour autant entraîner un déséquilibre quelconque. Les basses se révèlent de profondeur moyenne, très légèrement "tendues", ce qui aide à procurer une bonne dynamique et une rondeur appréciable. A l'opposé, les aigus possèdent le caractère de la maison, mais, ici, la petite pointe "clavecin" est moins prononcée, la brillance légèrement tempérée. C'est au niveau des médiums que l'on trouvera l'essentiel de la personnalité sonore de la 0-18. Non que ces fréquences envahissent

- 🔊 Prix : 2799 euros, prix public conseillé
- 🔊 Style : "0-14 fret"
- 🔊 Table : épicea de Sitka massif
- 🔊 Fond et éclisses : acajou massif
- 🔊 Manche : acajou
- 🔊 Touche : ébène
- 🔊 Largeur au sillet de tête : 44,4 mm
- 🔊 Largeur à la 12<sup>ème</sup> case : 54 mm
- 🔊 Mécaniques : vintage ouvertes type Waverly
- 🔊 Préampli : non
- 🔊 Etui/housse : étui Martin standard noir
- 🔊 Version gaucher : oui, au même tarif
- 🔊 Site : www.martinguitars.com

- 🔊 Lutherie : 9
- 🔊 Confort de jeu : 9
- 🔊 Son acoustique : 9
- 🔊 Rapport qualité/prix : 10

- 🔊 ON AIME : ce modèle est une réussite totale !
- 🔊 ON REGRETTE : une version électro serait la bienvenue.



BANC D'ESSAI

# COLE CLARK

Angel 2 Blackwood CCANEC-BLBL

## UN ANGE PASSE, ARRÊTEZ-LE !

L'Australie est "l'autre" continent des guitares. Riche en spécificités très personnelles, la lutherie australienne a, au fil des décennies, proposé, si ce n'est imposé, ses propres standards au monde de la six-cordes. Elle est portée, en ce qui concerne la guitare "western", par deux marques emblématiques : Maton et Cole Clark. C'est un tout nouveau modèle de cette dernière que nous vous présentons. *Jacques Balmat*



[www.coleclarkguitars.com](http://www.coleclarkguitars.com)





- 🔊 Prix : 2995 euros, prix public conseillé
- 🔊 Style : Grand Auditorium, pan coupé, electro
- 🔊 Table : Blackwood massif
- 🔊 Fond et éclisses : Blackwood massif
- 🔊 Manche : érable
- 🔊 Touche : Blackbean
- 🔊 Largeur au sillet de tête : 44 mm
- 🔊 Largeur à la 12<sup>ème</sup> case : 53,96 mm
- 🔊 Mécaniques : Grover dorées à bain d'huile
- 🔊 Préampli : Cole Clark Face Blend 3-Way
- 🔊 Etui/housse : étui façon "Tweed"
- 🔊 Version gaucher : non
- 🔊 Site : www.coleclarkguitars.com

Blackbean (autre bois local) et le dos du manche en érable local du Queensland renforcent la grande clarté physique du modèle.

### DIAMANT

Toujours dans un souci de préserver au maximum les ressources de bois et de minimiser les pertes, le manche est réalisé par l'association de trois pièces, en lieu et place d'un façonnage "une pièce" (songez que pour la taille d'un manche, seuls 20% de la pièce de bois initiale sera réellement utilisée, le reste finissant en copeaux...). La marque en profite pour assumer parfaitement ce type de fabrication, et faire de la jonction tête/manche une très jolie démonstration de bon goût, avec notamment une partie sculptée façon diamant, qui vient superbement habiller ce point de liaison. Le profil du manche met en main un outil au galbe assez plat et peu épais, la sensation de largeur moyenne est confirmée par nos mesures. Ni facile ni difficile à jouer, il demande un temps d'adaptation afin de prendre ses marques.

### MISSION SPATIALE

Le son acoustique délivré se révèle homogène. Il procure le sentiment auditif d'un léger écrêtage dans le bas et dans le haut du spectre. Les registres



- 🔊 Lutherie : 8
- 🔊 Confort de jeu : 8
- 🔊 Son acoustique : 8
- 🔊 Son électro : 10
- 🔊 Rapport qualité/prix : 8

🔊 ON AIME : la personnalité générale et le système électro.

🔊 ON REGRETTE : la personnalité, marquée, ne sera pas du goût de tous, et le prix.

paraissent resserrés, légèrement mats, une caisse réalisée entièrement en blackwood massif confère assurément une personnalité sonore à l'instrument. Sans être décoiffante, la puissance de projection est bonne, la dynamique tient bien la note lors de sa propagation dans l'espace, la diffusion confortable, avec un émiettement sonore très séduisant. Comme à son habitude, Cole Clark a installé l'un de ses systèmes électro sur le modèle. La marque australienne possède son propre département Recherches et Développement pour la création de ses propres systèmes. L'Angel 2 bénéficie de l'outil le plus évolué de la maison, un préampli à trois voix. Il combine un piézo placé sous le sillet de chevalet à un micro sensor pour les fréquences sous 350Hz, et un autre micro pour les hauts aigus. Le mélange de trois sources permet de sculpter des sonorités avec une grande précision, aidé par une égalisation à trois bandes.

### EXEMPLAIRE ET ORIGINALE

Ce n'est pas tout. Un emplacement mémoire offre la possibilité de mémoriser sa sonorité favorite, qu'on peut travailler en branchant la guitare via l'USB du préampli sur son ordinateur, et éditer ainsi les EQ individuels des trois capteurs ! Comme son confrère Maton, Cole Clark précise que les vis du chevalet servent à caler et assurer en atelier la bonne pression du piézo sous le sillet, et en aucun cas à ajuster la hauteur de ce dernier. Donc, on ne touche pas ! Livrée dans un étui rétro imitation tweed, voilà une remarquable guitare, bien née et richement dotée !



**R**endons aussi justice aux fabricants australiens de grandes séries, qui mettent en œuvre depuis longtemps une majorité d'essences locales, bien avant que cela ne devienne un impératif écologique pour tenter de sauvegarder ce qui peut l'être encore de notre petite Terre.

### ON JOUE LOCAL

C'est ainsi que cette Angel est dotée d'une caisse entièrement fabriquée en Blackwood, essence locale à l'approvisionnement géré durablement. Cette folk est de taille Grand Auditorium et munie d'un pan coupé afin de favoriser l'accès aux notes les plus aiguës, en association avec le pan coupé. Les choix de finitions ne font pas mystère de l'objectif recherché : proposer un instrument "naturel" ! Les vernis satinés nitro-cellulosiques, très finement appliqués, confèrent à l'esthétique le caractère recherché, donnant même à certains endroits le sentiment d'un bois brut. Le choix d'un vernis non teinté, ou peut être l'est-il très légèrement, accentue cette impression de bois "brut" et confère en outre une esthétique très claire à la guitare, qui ne plaira pas à tous les guitaristes. Mais, à l'évidence, les bois se teinteront naturellement sous l'effet de la lumière pour s'habiller à terme d'un aspect plus foncé, qui ajoutera un côté chaleureux. Pour l'heure, c'est un tableau très original que nous présente l'Angel 2 "tout-Blackwood", d'autant que la touche réalisée en



# ZEMAITIS

CAG-100FW



[www.zemaitisguitar.com](http://www.zemaitisguitar.com)

## AU GRAND CHIC DE LA MOUSTACHE AMÉRICAINE

La maison Zemaitis a acquis ses lettres de noblesse auprès des guitaristes au début des années 70 grâce à son créatif luthier, Tony Zemaitis. Ses fameuses guitares électriques aux corps magnifiés par des tables en métal gravé sont entrées dans la légende de la six-cordes. Tony disparu, l'entreprise se poursuit, reprise par la famille de ce dernier. En janvier dernier lors du Namm Show de Los Angeles, Zemaitis a créé la surprise en présentant une gamme de guitares... acoustiques ! Les premiers modèles arrivent en magasin et sont déjà en test dans votre revue préférée.

*Jacques Balmat*

**E**xemplaire, la belle housse luxueuse bien matelassée, fournie avec la guitare, témoigne du respect du fabricant envers les guitaristes. Cette folk est élaborée autour d'une caisse Grand Auditorium, un format qui concilie aux mieux un

ensemble de caractéristiques sonores généralement recherchées par les instrumentistes de la folk : des basses soutenues mais précises, des médiums doux mais sonores, des aigües lyriques et dynamiques. Voyons donc comment Zemaitis aborde le sujet.

### C'EST LE CAS

C'est la technique désormais très répandue "manche en trois parties" qui a été choisie pour la construction du manche. Gain de temps, moins de pertes de bois, tout le monde y gagne ! Les points d'as-





semblage entre les pièces de bois sont assez bien travaillés, avec une homogénéité esthétique bien préservée. Peu épais, légèrement en "V", le dos procure un agrément de jeu bien appréciable. Les rebords "tombent" bien, offrant au pouce un point d'appui naturel, qui aide à une vraie souplesse de jeu. Voilà un manche qui ne fatigue pas la main, que demander de plus ? La réalisation de barrés facile ? C'est le cas. Des barrettes douces et favorisant une belle intonation ? C'est encore le cas.

### MOUSTACHE

Pas de mauvaise surprise pour l'accordage, les mécaniques à bain d'huile assurent la tâche avec efficacité. Les petits boutons permettent une manipulation aisée, évitant la désagréable sensation de se coincer les doigts entre les clés ! Observez les lignes du chevalet situées aux extrémités : une déclinaison de la fameuse "moustache" américaine. Ici, c'est un peu plus discret, mais tout aussi efficace sur le plan mécanique dans l'art et la manière de transmettre les vibrations. Il confère aussi une grande part de la personnalité esthétique du modèle, aidée



- 🔧 Prix : 930 euros, prix public conseillé
- 🔧 Style : Grand Auditorium
- 🔧 Table : épicéa de Sitka massif
- 🔧 Fond et éclisses : sapelé
- 🔧 Manche : acajou
- 🔧 Touche : palissandre
- 🔧 Largeur au sillet de tête : 43 mm
- 🔧 Largeur à la 12<sup>ème</sup> case : 54 mm
- 🔧 Mécaniques : bain d'huile chromées
- 🔧 Etui/housse : housse matelassée deluxe
- 🔧 Version gaucher : non
- 🔧 Site : [www.zemaitisguitar.com](http://www.zemaitisguitar.com)



- 🔧 ON AIME : la qualité de la lutherie et l'équilibre générale de l'instrument.
- 🔧 ON REGRETTE : le prix pourra sembler élevé, mais il est cohérent.

en cela par la rosace au motif floral en bois, assortie aux filets en bois très finement posés.

### A L'AISE

Avec une dominante médium, la sonorité exprime encore la jeunesse de ces matériaux, mais laisse déjà percevoir de belles basses ; la puissance est là, elle manque certes encore un peu de rondeur, qui ne manquera pas d'apparaître lorsque la guitare aura suffisamment vibrée et "pris l'air". La sonorité reste homogène sur l'ensemble du manche, l'habituelle chute de volume en descendant vers les cases aiguës reste bien au-dessus de la moyenne du genre. Douée pour le picking, la Zemaitis folk sait aussi se montrer énergique dans l'art de balancer le strumming sans être marquée par le phénomène de compression naturelle. En jeu mélodique, les notes se détachent bien grâce à un piqué d'attaque précis, qui laisse ensuite place à une tenue assez longue, légèrement voilée, ce qui apporte une sensation de sonorité chaleureuse. Sans être trop nuancé, le son d'ensemble permet d'envisager tous les styles de musique.

### HORS SENTIERS

Bien fabriquée, la CAG-100FW ne manque pas d'atouts. C'est un instrument de qualité qui jouit d'une fabrication sérieuse. Très agréable à jouer, elle ne demande qu'à être bercée ou éternée sous l'effet de la pratique assidue de son instrumentiste. Le look original et attrayant en fait la folk idéale pour tous les guitaristes souhaitant "sortir" des marques habituelles du genre.



- 🔧 Lutherie : 8
- 🔧 Confort de jeu : 9
- 🔧 Son acoustique : 8
- 🔧 Rapport qualité/prix : 8



# PRODIPE GUITARS

JM Forest BB27-MHS

## ELLE DONNE DU GRAIN À JOUER

Alors que la marque JM Forest se fond progressivement dans l'appellation Prodipe Guitars, la maison française continue de faire grossir son catalogue d'instruments, notamment le chapitre folk. La BB27 jouit du grand savoir-faire de la marque. C'est un modèle de choix proposé à un prix fort attirant.

*Jacques Balmat*



**V**oici un sympathique format pour une guitare tout aussi sympa. Dans la très tendance série tout-acajou, c'est donc Prodipe Guitars JM Forest qui y va, ce mois-ci, de sa contribution, en proposant la BB27, dernière née d'une gamme désormais bien étoffée de la marque.

### HYBRIDE

La fabrication tout-acajou présente l'avantage de proposer des instruments à la sonorité moins marquée et brillante qu'avec l'usage de l'épicéa. C'est doux et moelleux. Selon le format de caisse choisi, on valorisera plutôt tel ou tel registre. Avec la BB27, JM Forest inscrit son modèle dans la catégorie des hybrides : sa taille est à mi-chemin entre une OM, une 000, voire une guitare de voyage. C'est un peu tout cela réuni et synthétisé pour donner naissance

à un instrument de taille réduite, mais point mini. La fabrication se révèle exemplaire pour une guitare à moins de 200 euros. C'est propre, précis et attrayant. En pinaillant un peu, le chevalet aurait tout de même mérité des chevilles un peu plus noble, et le sillet de tête ne semble pas non plus à la hauteur du reste. Il faut dire que le "reste" tutoie l'excellence dans cette catégorie de prix. La caisse est protégée d'un très beau vernis satiné, qui assure un fini "pores ouverts" convenant fort bien à l'acajou. Une rosace de type "tresse" bicolore, des filets noirs et sur-filets blancs constituent les éléments décoratifs d'un modèle sobre mais séduisant. On peut aussi ajouter le filet de touche noir, qui cerne délicatement les contours de la surface de jeu.

### SKIPPY JOUE DE LA GUITARE

Le manche présente un diapason de 42,15 cm et une largeur de 43 mm au sillet. Voilà pour les chiffres, qui ont confirmé nos sensations : c'est une guitare très facile à jouer. Les doigts gambadent d'un point à l'autre du manche sans aucune entrave, on peut faire le kangourou digital, c'est riant de souplesse et de légèreté. La caisse émet une puissance qui étonne aux premiers abords (on s'y habitue vite). Ce sont les fréquences médiums qui procurent la plus grande part de son énergie et de sa "pêche" au modèle. Voilà qui soutient sans se coucher le jeu au médiateur, qu'il soit retenu ou pleinement balancé. Très efficace pour le blues notamment, plus encore lorsqu'on accorde en open tuning. Big Bill Broonzy,

sors de cette caisse ! La pratique des arpèges permet de découvrir une autre facette de la BB27 : chantante et mélodique grâce aux aigus qui s'étalent un peu plus dans l'espace sonore. Et les basses, me demanderez-vous ? Elles jouent dans tous les cas correctement leur rôle, sans excès ni faiblesse. Pour 199 euros, voilà une guitare très attachante. Pas de bois massifs, et pourtant un "vrai" grain qui charme le pratiquant comme son auditeur. Qu'il s'agisse d'un premier achat ou d'un achat de complément, la BB27 ne peut que combler son instrumentiste, du guitariste débutant au pro aguerri. Bien joué !



www.jmforest.fr

- ON AIME : le format, le manche et le son.
- ON REGRETTE : quelques petits détails sans conséquence sur le bilan final.

- Lutherie : 8
- Confort de jeu : 9
- Son acoustique : 9
- Rapport qualité/prix : 10

- Prix : 199 euros, prix public conseillé
- Style : dérivé OM réduit
- Table : acajou
- Fond et éclisses : acajou
- Manche : acajou
- Touche : palissandre
- Largeur au sillet de tête : 43 mm
- Largeur à la 12<sup>ème</sup> case : 52,8 mm
- Mécaniques : bain d'huile chromées
- Préampli : non
- Etui/housse : non
- Version gaucher : non
- Site : www.jmforest.fr



JOUEZ ET GAGNEZ AVEC

GUITARIST  
**Acoustic**

**Artwood**  
Guitars

**UNPLUGGED**



photos non contractuelles

UNE GUITARE ACOUSTIQUE

**ARTWOOD** TD187SC

AVEC UN ÉTUI CUSTOM  
GUITAR CASES LUXE BOMBÉ

d'une valeur de **405€ TTC**.

- Style : Dreadnough, pan coupé
- Table : épicéa massif
- Fond et éclisses : palissandre
- Manche : sapelé
- Touche : palissandre

Pour participer, rendez-vous sur :

<http://acousticmag.fr/>

[acousticmag/giveaway.html](http://acousticmag.fr/giveaway.html)

Clôture du jeu le 15 avril 2018.

Concours par tirage au sort.

Règlement sur simple demande.

GAU # 60



# EASTONE

DR260



Les guitares Eastone sont vendues en exclusivité chez Star's Music, un magasin et site internet. Il y a une bonne raison à cela : ces modèles sont créés par la société elle-même puis fabriqués en Chine selon le cahier des charges de la maison française. Cette démarche offre beaucoup de souplesse et d'intérêt à l'enseigne : elle propose avec beaucoup d'à-propos ce qu'elle pense convenir au mieux à ses clients potentiels et, en limitant les intermédiaires, les prix de vente publics deviennent très attractifs. C'est donc dans le réseau Star's Music qu'il faut se rendre pour essayer l'une de ses guitares folk. Parmi le trio qui nous a été proposé de tester, c'est la DR260 que nous avons au final sélectionné pour un banc d'essai, les deux

## UNE NOUVELLE PRÉTENDANTE AU WESTERN

Son look assez sage cache un tempérament très séduisant, qui n'a d'égal que l'agrément de jeu procuré par le manche. Cette étonnante guitare, peu onéreuse, est en vente dans une unique enseigne. Normal, c'est cette enseigne qui l'a créée et faite fabriquée.

*Jacques Balmat*

autres restant totalement dignes d'intérêt (OM 100 et DR160ce).

### DANS L'AIR DU TEMPS

La DR260 est une guitare très homogène. La fabrication est propre, le prix n'exclut donc pas un certain soin et le souci de présenter un instrument sans défaut. Voilà qui témoigne d'un respect exemplaire, qu'on aimerait retrouver chez tous les fabricants et distributeurs. Affaire de goût, le vernis satiné va plaire ou pas, mais il est très cohérent lorsqu'on considère l'ensemble de la lutherie, et somme toute très tendance. Le manche offre une pièce très consensuel, Star's Music n'a, à juste titre, pas pris de risques en voulant faire preuve d'originalité. A bord de la DR260, ça joue facile et plaisamment. Le débutant pourra s'y faire les doigts sans souffrance et se lancer dans l'apprentissage des Fa et Sib barrés de la case 1, le visage dénué d'une grimace témoignant de douleurs insoutenables. Bien utiles, les mécaniques à bain d'huile nous la jouent tout en douceur et en précision.

### BON, ON JOUE ?

Cette dreadnought Eastone donne à entendre une sonorité caractéristique de la folk dreadnought. L'amplitude fréquentielle du genre est là, avec les basses soutenues, les médiums puissants et les aigus chantants. L'attaque donne à entendre une petite

- ⌘ Prix : 239 euros, prix public conseillé
- ⌘ Style : dreadnought
- ⌘ Table : épicéa massif
- ⌘ Fond et éclisses : Wenge
- ⌘ Manche : Okuman
- ⌘ Touche : palissandre
- ⌘ Largeur au sillet de tête : 43 mm
- ⌘ Largeur à la 12<sup>ème</sup> case : 53,7 mm
- ⌘ Mécaniques : bain d'huile chromées
- ⌘ Etui/housse : non
- ⌘ Version gaucher : non
- ⌘ Site : [www.stars-music.fr](http://www.stars-music.fr)

pointe très séduisante, qui procure un joli timbre. La guitare vibre de manière satisfaisante, pour produire une projection de qualité, qui ira en s'étoffant sous l'effet du mûrissement de l'épicéa massif qui compose la table. Jouée aux doigts comme au médiator (à condition de ne pas y aller comme un cheval fou), la Dreadnought 260 fait parfaitement l'affaire. Vendue au prix de 239 euros, cette Eastone est une offre très intéressante. Le modèle conviendra aussi bien aux débutants qu'aux guitaristes avancés, voire confirmés, à la recherche d'une bonne deuxième guitare peu onéreuse, agréable à jouer et dotée d'un bon potentiel. Il sera même intéressant d'envisager la monte d'un micro rosace pour en faire une électro-sympathique !

- ⌘ Lutherie : 8
- ⌘ Confort de jeu : 9
- ⌘ Son acoustique : 8
- ⌘ Rapport qualité/prix : 9



[www.stars-music.fr](http://www.stars-music.fr)



- ⌘ ON AIME : à ce prix, c'est une très chouette guitare.
- ⌘ ON REGRETTE : rien !







# HUGHES & KETTNER

Era 1

Spécialiste de l'amplification de renommée mondiale, la marque allemande, jusqu'alors entièrement tournée vers les sons électriques, crée l'événement et la surprise du moment en proposant un combo dédié à la guitare... électro-acoustique ! Nos mains, nos oreilles et nos yeux se sont alors immédiatement emparés de l'Era pour dix jours de pratique en live et en studio.



<http://hughes-and-kettner.com>

**ERA MUSICA EST!**

*Jacques Balmat*





**L'**Era appartient à cette catégorie de produits électroniques marqués par la tendance actuelle : la taille est toujours réduite, tant et plus. Il faut bien admettre que cela a de nombreux avantages pour les déplacements et le transport. L'Era est d'une grande légèreté, ce fut un réel plaisir d'avoir sa compagnie lors de son utilisation en concert comme en enregistrement.

### IL SAIT S'ENDORMIR TOUT SEUL

Livré en housse, ce mini combo laisse immédiatement apparaître tout son potentiel à la vue de son panneau de commandes. L'Era est proposé en finition noir ou "bois", très jolie. Le dos du combo regroupe l'intégralité de la connectique, au demeurant très attrayante. En premier lieu, il y a les entrées, à double format, XLR et jack, pour alimenter les deux canaux. Une boucle d'effets trône juste à côté, suivie d'une sortie DI doublée de sorties Line Out jack et casque, et même d'une sortie optique (S/PDIF). Pour répondre à une nouvelle réglementation européenne, l'ampli est muni d'une commande "auto-sleep", option qui permet de désactiver automatiquement le combo après 90 minutes d'inactivité. Une entrée supplémentaire au format mini switch 3,5 mm vient accueillir une source externe de type "auxiliaire" et ainsi constituer le troisième canal, dont le niveau est ajustable par potentiomètre dédié sur le panneau de commandes. Enfin, un accordeur pourra être branché directement sur une entrée dédiée. En liaison avec l'une des fonctions du pédalier (en option), on coupera le signal de sortie pour s'accorder en silence sans gêner l'auditoire.

### IL FAIT DE L'EFFET

C'est en face supérieure que se trouve l'implantation principale de l'Era. Il y a les deux canaux et les contrôles habituels, si ce n'est traditionnels du genre. L'égélation comporte trois bandes, avec une section médium, qui, à elle seule, apporte beaucoup



- 🔧 Polyvalence : 9
- 🔧 Rapport qualité/prix : 9

- 🔧 **ON AIME :** le format et les prestations techniques.
- 🔧 **ON REGRETTE :** un caisson satellite optionnel serait le bienvenue pour plus d'ouverture spatiale.

- 🔧 Prix : 1199 euros, prix public conseillé
- 🔧 Technologie : transistors - Class D
- 🔧 Puissance : 250 watts
- 🔧 Canaux : 3
- 🔧 HP : 1x8" Custom Design, 1x1" dôme tweeter
- 🔧 Effets : DPS 16 programmes
- 🔧 Contrôles : 2 EQ 3 bandes, Shape, Mute, C
- 🔧 Boucle d'effets : oui
- 🔧 Dimensions : 351 x 285 x 290 mm
- 🔧 Poids : 9,85 kg
- 🔧 Footswitch : en option
- 🔧 Divers : livré en housse matelassée et bras d'inclinaison, embase pour fixation sur stand/pied
- 🔧 Site : <http://hughes-and-kettner.com>

de marge de travail. Le mini bouton "Shape" joue lui aussi un rôle important dans la couleur sonore finale. C'est en l'activant que nous avons (re)trouvé notre sonorité de base préférée, avec des aigus cristallins mais point trop brillants non plus et des médiums légèrement mats. Les basses ne souffrent pas de la taille du haut-parleur et ses 8". Un tweeter de 1" complète fort bien l'offre de diffusion sonore. Un processeur d'effets à seize programmes offre une très bonne alternative à l'usage de traitements externes. Réverbères, delays, modulations, on peut faire tout ce que l'on veut, avec son instrument ou à la voix. Mieux encore, il est possible d'éditer et de modifier les paramètres des programmes d'effets par l'usage d'une fonction "cachée", partiellement séparée par canal qui plus est. Un tableau récapitulatif est présent dans le mode d'emploi pour

indiquer les paramètres modifiables pour chaque programme. Enfin, les "Mute", témoin "clip" de saturation du niveau d'entrée et alimentation fantôme 24 volts sont autant de fonctions utiles, présentes sur chaque canal.

### QUELQUE CHOSE DE PRO

Très généreux, l'Era délivre une très bonne puissance, qui peut monter dans le "très fort" sans aucun problème. Il peut ainsi assurer sans souffrir (ni souffrance du côté de l'utilisateur) la diffusion dans lieu jusqu'à 150 à 200 personnes, nos essais en attestent. Un support amovible (il est livré dans la housse) peut se fixer sous l'ampli pour assurer une inclinaison vers le haut du coffret de 25 ou 35°, améliorant et optimisant nettement la qualité de la diffusion sonore et de sa bonne perception par l'utilisateur. C'est un ampli très sérieux, qui demande un investissement financier non indolore, mais largement justifié.





# LA BOUTIQUE

Des best of 2017 et déjà des exclusivités 2018, c'est dans la Boutique Acoustic.  
Flight-case du shopping poussé par Jacques Balmat



## 1 DIGITECH SDRUM

Le concept est tout aussi innovant que la technologie mise en œuvre. La Sdrum est en effet une machine à créer des rythmes, façon drum machine, mais qu'on va programmer en temps réel via la guitare qui va "trigger" les sons de la pédale. C'est en effet en analysant le strumming du guitariste que la machine va déclencher les sons de caisse claire et de grosse caisse, et les mémoriser, les autres instruments venant ensuite s'insérer automatiquement. C'est très étonnant, et passée la période d'apprentissage, non seulement pour l'instrumentiste mais aussi pour la machine (il y a un mode "learn" à activer pour entraîner la SDrum), il devient facile et amusant de construire un morceau entier, avec différentes parties (couplet-refrain-pont, par exemple). Cette pédale peut être synchronisée avec un des loopers JamMan de la même maison pour une grande puissance de jeu, et de feu. Très pratique pour jouer, composer et travailler.

219 €

## 2 BOSS Acoustic Preamp AD-10

L'AD-10 reprend une grande partie des circuits des combos Acoustic Singer pour en proposer une version pedalboard, qui contentera les guitaristes déjà équipés en ampli électro, ou aimant à se brancher en direct sur la console, sur scène ou en (home) studio. Ce préampli à deux canaux possède les effets les plus utilisés dans le domaine de la guitare électro, épaulé par un très bon égaliseur et d'autres goodies bien pratiques (accordeur, anti-feedback, boucle d'effets). On retrouve aussi le looper, qui offre jusqu'à 80 secondes d'enregistrement, et une belle palette de connexion. A ce prix, c'est remarquable.

359 €

## 3 FISHMAN Pro-DEQ-AFX

Véritable boîtier à tout faire, ce préampli de la marque américaine délivre un grain très naturel. Préampli, égaliseur, multi-effets, il constitue le centre névralgique du guitariste électro, sur scène comme en studio, la qualité des composants (circuit analogique, préamplis de Class A, effets numériques traités en parallèle...) présentant une superbe transparence sonore et des traitements totalement malléables. La connectique relève elle aussi de l'univers professionnel.

348 €

## 4 MESA BOOGIE Rosette Acoustic Di-Preamp

Ce fut l'une des grosses surprises de l'été 2017, qui restera dans l'histoire de l'amplification moderne de la guitare électrique : la marque californienne mythique s'est lancée dans l'aventure de la préamplification et de l'amplification pour guitare électro-acoustique. Le Di-Preamp Rosette propose, peu ou prou, la section préampli du combo du même nom. La machine embarque, entre autres, une égalisation semi-paramétrique très poussée, un notch filter ajustable, un boost et une boucle d'effets. La connectique est très complète et bien étudiée. Un futur standard du genre ?

389 €

## 5 TECH 21 Acoustic Fly Rig

Après le succès du Fly Rig original destiné à la guitare électrique, puis sa déclinaison en version Signature Richie Kotzen, après l'apparition d'un modèle spécial basse, voici donc pour 2018 la guitare électro-acoustique qui bénéficiera à son tour du savoir-faire de la maison américaine. Cette incursion dans l'univers de la guitare à caisse, ou assimilée, n'est pas une première pour Tech 21, mais presque. Sous un format ultra réduit, qui permet de glisser sans problème le pédalier dans la poche avant de la housse de l'instrument, on dispose du nécessaire habituel du genre et même un peu plus : réverb, delay, boost, chorus, EQ, compresseur, accordeur. En banc d'essai exclusif, très bientôt !

421 €





# ACOUSTIC



1



2

## 1 ORANGE Acoustic Pre

Mesa Boogie, Hughes & Kettner, Orange... Décidément, les marques d'amplis pour guitares électriques ont fait une entrée en force dans l'électro-acoustique en 2017. L'Acoustic Pre est un préampli deux canaux, l'un équipé d'un circuit à lampes, l'autre à transistors, chacun disposant de sa propre section d'égalisation à trois bandes, avec médiums semi-paramétriques. Une réverbère est également présente, ainsi qu'une boucle d'effets stéréo pour y brancher directement ses traitements externes et faire ressortir tout ça en mono ou en stéréo, via les sorties jack et/ou XLR. L'Orange présente quelques autres caractéristiques (alimentation fantôme, phases), qui confirment son statut de machine pro.

879 €

## 2 CARLOS PAVICICH Custom Strings

Voilà une initiative inédite, qui devrait connaître un grand succès ; en tout cas, elle le mérite. C'est à Carlos Pavicich, fabricant français de cordes de haute qualité, que nous devons cette démarche originale : proposer une fabrication de cordes "custom shop". C'est très simple : le guitariste sélectionne parmi toutes les options celles qui lui conviennent le mieux. Vu la finesse des spécificités, on parvient à obtenir très exactement ce qu'on souhaite, voire mieux. Alliage, filage, tirant de chaque corde... Le site du fabricant propose un configurateur pour choisir et, cerise au bout de la corde, on peut même télécharger son propre visuel pour personnaliser également l'emballage. Mieux encore : guitares classiques, folks et électriques, il n'y a aucune restriction de genre.

14,90 €



3

## 3 KORG Magnetune MG-1

Désormais, plus besoin de pince, Magnetune s'attache magnétiquement à votre guitare ! Il se fixe en effet sur les mécaniques ou sur l'attache-courroie. L'aimant tourne à 360 degrés pour proposer tout angle de vue. Les LED indiquent le numéro de corde, la direction de l'accord et le taux de décalage. Sa taille est super compacte et son poids super plume (11 grammes !). A peine plus gros qu'une pièce de deux euros, il est invisible pour le public et ne gâche pas l'esthétique de l'instrument. L'autonomie de la pile (lithium CR2032) est d'environ 30 heures. Après trois minutes de silence, la fonction Auto Power-off éteint l'accordeur automatiquement, vous n'aurez donc pas à vous inquiéter de l'état de la pile.

13,70 €

## 4 MUSIC NOMAD Grip Cutter

La plupart des pinces coupantes sont faites pour couper du cuivre. Elles s'usent très rapidement sur les cordes de guitare, qui utilisent des métaux plus résistants, pouvant parfois atteindre 3 mm d'épaisseur. Le Grip Cutter est une pince coupante fabriquée en acier vanadium ultra résistant, qui viendra même facilement à bout d'un Si grave de basse et ne s'édentera pas au bout de quelques utilisations. Elle se range facilement dans son fourreau lorsqu'on ne l'utilise pas. Les poignées ergonomiques ont un revêtement non glissant pour une prise en main optimale. Bon, si vous avez un frère dentiste, cachez-la, on ne sait jamais...

20 €

## 5 LEVY'S MSJ1

Ne choisissez plus entre le tissu jacquard et la suédoise pour un look 100% folk, back to the 70's ! Fabriquée en daim et cousue à la main, chacune des trois courroies de la série MSJ1 propose une tranche en tissu jacquard de deux centimètres de large en son centre. Ajustables en longueur jusqu'à 142 cm, elles procurent LE style ! Le prix est élevé, mais la qualité l'est tout autant. Et comme disait l'autre, le prix s'oublie, la qualité reste.

80 €



5

6



4

7

## 6 ALPINE Party Plug Pro Natural

Qu'on soit d'un côté ou de l'autre de la scène, la protection auditive est primordiale, tout le monde le sait, mais beaucoup l'oublie. Pour parfaire son offre, Alpine propose désormais les Party Plug Pro Natural, des protections auditives équipées de filtres rectilignes "Alpine AcousticFilters", qui garantissent une atténuation égale sur toutes les fréquences. La qualité musicale reste, mais pas les sons nuisibles et dangereux, atténués jusqu'à 21 dB. Comme si on baissait le volume, mais sans aucune sensation d'isolement. Allez, un p'tit bouchon, ça fera de mal à personne !

29,95 €

## 7 TONEWOOD AMP TW

Ce boîtier est un petit appareil très étonnant... Fixé au dos de la guitare après avoir installé un sensor magnétique dans le fond de la caisse, il permet d'ajouter un effet à votre son acoustique. Découvert sur la Yamaha Transacoustic, qui utilise la même technologie, le circuit du ToneWood Amp va permettre à votre folk préféré de dégager un son réverbère, ou modulé d'un chorus. La sonorité continue d'être projetée par la rosace, la sonorité acoustique habillée de l'effet sélectionnée. C'est très étonnant ! Les possibilités de réglages et d'édits des effets sont satisfaisantes (trois paramètres par effet), elles offrent les plages suffisantes pour trouver les bons dosages et, royal, on peut sauvegarder ses sonorités personnelles au sein de dix emplacements mémoire. On peut également raccorder le ToneWood à un ampli électro.

299 €





## CORY SEZNEC BACKROAD CARNIVAL

(Captain Pouch Records/Inouïe Distribution)

Après une virée de trois ans et demi en Éthiopie, le globe-trotter franco-américain est retourné en studio pour électriser son propos. Inviter la fée électrique, ok, mais sur de vieilles bécane, un enregistreur à bandes Studer A80 et des amplis vintage à souhait. Faut que ça crachote, pas que ça sente le propre. On ne fera pas le procès

à ce Seznec-là de cheminer hors des sentiers battus tant sa musique croise à tous les carrefours. Entre traversées des plaines blues-folk américaines et virées en brousse afrobeat ("Tattered Flag"), slide poussiéreux et guitare rumba congolaise, banjo bien barjot ("Hawk on a Haystack") et pedal-steel à vapeur, claps urbains et calebasse de villages d'Afrique de l'Est, sans oublier les rodéos de Rhodes et les chœurs gospel, Cory apporte sa propre touche aux mariages joliment arrangés des musiques occidentales et africaines. La preuve avec sa subtile reprise de "The Parking Glass", une mélodrame écossais illustré par une guitare acoustique et un sautillant picking tourbé aux pigments africains. Quelle affaire, ce nouveau Cory Seznec!

Milo Green



## VAN MORRISON VERSATILE

(Caroline/Universal)

Le disque précédent du barde irlandais était consacré au blues. Trois mois plus tard sort ce superbe *Versatile*, dédié aux standards et au jazz. A croire que l'idée initiale était un double album réunissant les deux disques. Les musiciens et l'interprétation sont fabuleux. Qui peut, aujourd'hui, s'attaquer à des titres immortalisés

par Frank Sinatra, Ray Charles, Nat King Cole, The Righteous Brothers, Chet Baker ou Tony Bennett, et rajouter un supplément d'âme comme le fait Van Morrison? Les compositions personnelles sont au même niveau, que ce soit l'instrumental "Skye Boat Song", sur lequel l'artiste joue du sax, ou "Broken Record", qui décrit l'amour du poète pour les vieux 78t. Beaucoup de ces titres ont été joués à la Salle Pleyel lors de la venue de Van Morrison au Festival de jazz Blue Note. Des béotiens se sont plaint du fait qu'il ne parlait pas au public entre les chansons... Je me demande quel aide audio il leur faut dans les oreilles pour comprendre qu'il est beaucoup plus difficile pour un groupe d'enchaîner les titres sans coupures apparentes et avec une telle précision.

Romain Decoret



## ELVIS PRESLEY & THE ROYAL PHILHARMONIC ORCHESTRA CHRISTMAS WITH ELVIS

(RCA/Sony Legacy)

Après le coffret *The Boy From Tupelo* réunissant toute la période Sun Records, voici un autre ré-enregistrement avec le Royal Philharmonic. Cette fois, les arrangeurs et musiciens ont réussi à compléter

totale les vocaux du King, particulièrement sur les blues "Santa Claus is Back in Town" de Leiber & Stoller et "Merry Christmas Baby" de Charles Brown & The Three Blazers. Les violons et les cuivres s'harmonisent bien avec la guitare de Scotty Moore ou de James Burton. Il en va de même dans les chansons pop comme "Here Comes Santa Claus", "Santa Bring my Baby Back to Me" ou la country de "Blue Christmas". Evidemment, les hymnes "Silent Night", "O Little Town of Bethlehem" et "Peace in the Valley" font l'objet d'une attention particulière en ce qui concerne le mix entre les chœurs du Royal Philharmonic et les Jordanaïres originaux. Le disque, revisité et sublimé, est naturellement entré dans le Top 5 anglais dès sa parution.

R.D.



## WES MONTGOMERY IN PARIS

(Resonance Records/Bertus France)

Réalisée en partenariat avec l'Institut National de l'Audiovisuel, cette première édition officielle du légendaire concert de Wes Montgomery à Paris, au Théâtre des Champs Élysées, le 27 mars 1965, lors de son unique tournée européenne, propose un docu-

ment exceptionnel. Exceptionnel par sa qualité sonore tout d'abord - issue du transfert direct des bandes analogiques originales -, et par le soin avec lequel l'ensemble est présenté (coffret double CD "deluxe", livret 32 pages incluant le témoignage du pianiste Harold Mabern, partenaire du guitariste lors de cette tournée, photographies de Jean-Pierre Leloir...). Exceptionnel évidemment aussi par la musique qu'il recèle, Wes étant ici à son sommet, dans un grand jour, à la tête d'un quartet impeccablement soudé, recevant le concours d'un invité de marque (le saxophoniste Johnny Griffin, convié sur trois titres), distillant un répertoire de rêve ("Four on Six", "Jingles", "Full House", "Round Midnight", "Impressions"...). Pour l'anecdote, Joseph Reinhardt et René Thomas se trouvaient ce soir-là dans la salle. Pour les spécialistes : à mettre tout à côté du *Smokin' at the Half Note* enregistré quelques mois plus tard avec l'ex-rythmique de Miles Davis, et de *Full House (Live at Tsubo)*, capté en 1962 avec le même Johnny Griffin. Pour tous : une aubaine! (Dans les bacs le 26 janvier).

Max Robin



## GAËDIC CHAMBIER VORTEX

(Quart de Lune/UVM)

Chez les scientifiques, le vortex est un mouvement tourbillonnaire de fluide ou de particules. Chez Gaëdic Chambrier, c'est une expérience tout à la fois mystique et musicale. Cet album n'en est pas un, c'est bien plus que ça, un OMNI (objet musical non identifié), une conquête des espaces.

"Vortex s'inscrit dans mon désir de voyager.

Voyage dans la vie réelle, voyage imaginaire... Voyage onirique, hommage informel, manifestation libertaire musical. Pour la première fois de ma vie de musicien, j'ai fait exactement ce que je voulais. Pas de discussions, pas de compromis, juste le champ des possibles", écrit le "musiconaute" dans sa note d'intention. A l'image de la première pièce, une version personnelle de l'hymne suédois "Innan gryningen" de Benny Andersson, le compositeur extraterrestre propose des dialogues en apesanteur, en résonance, entre la guitare, la guitare-harpe, la flûte, la contrebasse et la nyckelharpa (instrument traditionnel à cordes frottées d'origine suédoise) d'Éléonore Billy. Entre ses dix compositions spatiales, hypnotiques, et ses trois reprises sur un fil et sans filet, dont "4+20" de Crosby, Stills, Nash & Young, Gaëdic Chambrier a choisi de fuir les démonstrations qui polluent les disques de virtuose. C'est là son fil d'ariane. S'il a grand ouvert ses caisses à instruments (cordes pincées avec la mandole, le cistre basse nordique, la contrebasse etc. ; cordes frottées avec la nyckelharpa, le violon, la vielle à roue ; instruments à vent telle la cornemuse, le didgeridoo, la trompette, le mellophone, sans oublier les percussions, la guimbarde et l'orgue Hammond), il n'alourdit jamais son propos ni ne tombe dans l'écueil de la sophistication, mais cherche l'essence de chaque son, chaque émotion. Une note et puis s'envole. Bien malin qui pourra étiqueter ce projet original et audacieux : on y retrouve, pêle-mêle, ses nombreuses influences, "les musiques afro-américaines et leurs racines d'Afrique de l'Ouest, la folk-music d'outre-Atlantique, le rock progressif, les musiques traditionnelles celtiques et scandinaves, les rythmes impairs et mesures composées des Balkans", énumère-t-il. Intemporel et tout sauf classique l'univers de Gaëdic. Allez, pour résumer, osons un "musique de Chambrier".

Ben





**BERT JANSCH**  
A MAN I'D RATHER BE  
(PART 1 & PART 2)

(Earth/Fire Records)

Ces deux coffrets de quatre CD chacun sont des monuments incontournables pour les aficionados du picker écossais, qui a défini l'accordage DADGAD. Le premier volume réunit l'œuvre des années 60 avec les quatre albums *Bert Jansch*, *It don't Bother Me*, *Jack Orion*

et *Bert & John*. Les connaisseurs y trouveront, bien sûr, "Black Waterside" - que l'élève Jimmy Page transforma en "Black Mountain Side" avec Led Zeppelin-, mais aussi des trésors tels que "Strolling Down the Highway", "Lucky Thirteen" et les duos majeurs avec John Renbourn sur "Goodbye Pork Pie Hat" ou "Tic-Tocative". Le second coffret compile quatre albums des seventies : *Nicola*, *Birthday Blues*, *Rosemary Lane* et *Moonshine*. Le picking de "Tree Song", "Poison", "Reynardine" ou "The First Time I Ever Saw Your Face" démontre une évolution quantique dans un style post-folk baroque que peu de musiciens arrivèrent à suivre. Les musiciens sont Danny Thompson, Terry Cox, Tony Visconti et Dave Mattack. On retrouve l'ingénieur du son, John Wood, qui enregistrera plus tard Nick Drake et lui insufflera à bon escient une partie du son de Jansch. Ce coffret, magistral, sort en février, mais deviendra très vite un double collector.

R.D.



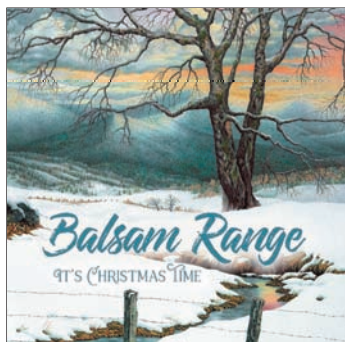
**JACQUES STOTZEM**  
THE WAY TO GO

(Acoustic Music Records)

Comme il l'illustre sur la pochette de son nouvel album, Jacques Stotzem chemine au gré de quelques ballades contemplatives. Ralentir le tempo, arrêter la folle course du temps. Rêver d'un monde meilleur (titre de sa première pièce), pratiquer les plongées intérieures ("Deep Sea"), méditer, voire

défendre l'impermanence et l'immanence des choses... Ce serait mal connaître Jacques Stotzem, qui, guitare en mains, n'affirme jamais, ni ne conceptualise. Il se balade tout simplement, sans tomber dans l'écueil sirupeux des albums de ballades. Après un triptyque de disques-hommages (*Catch The Spirit I*, *Catch The Spirit II*, *Acoustic Tribute to Rory Gallagher*), le conteur belge fait donc une halte en solo, en soi, tel un moine marchant, nullement errant, sorte de Siddhartha liégeois. Evidemment, le long du sentier, il dialogue avec les Piaf ("Musette pour Edith"), arpège le cours de l'eau ("Along the River") et saute (de cordes) au-dessus des nuages. Dans ses pièces comme sur sa pochette, Stotzem l'anti-Totem dit bien plus qu'il ne l'affirme : d'un trait de guitare, il crée une perspective.

M.G.



**BALSAM RANGE**  
IT'S CHRISTMAS TIME

On sait depuis quelques années maintenant que le bluegrass peut aborder tous les styles, du punk des Grascals au metal le plus hard, en passant par le répertoire classique des Moody Blues. Le groupe Balsam Range joue souvent au Ryman Auditorium pour le Grand Ole Opry. Leur disque précédent, *Mountain Voodoo*, était blues jusqu'à la corde.

Ils ont enregistré ce nouvel album de Noël avec le Nashville Recording Orchestra, plus ou moins dans les traces d'Elvis Presley. Ils abordent ici avec bonheur le "Christmas Lullaby" de Doc Watson. "Rockin' Around the Christmas Tree" de Brenda Lee expose un solo de sax de Sam Levine, qui salue le regretté Boots Randolph. Quant à "The First Noel", les harmonies vocales, portant la griffe Caroline du Nord de Balsam Range, sont d'une perfection angélique.

R.D.

# Al Di Meola



## OPUS

Le nouvel album studio  
du détenteur d'un Grammy  
et virtuose de la guitare

Sortie le 23 février 2018 !  
Digipack CD / Vinyle / Digital





**LAURENCE M**  
BRAVO LA VIE

Bravo l'artiste, surtout. Voilà un album d'une rare délicatesse, qu'il s'agisse des textes jamais lénifiants, des lignes de chant suaves à souhait et des mélodies simples et efficaces, à l'image du jubilatoire picking un brin

bossa "Cœur d'Adolescente" (feat. Louis Winsberg et ses traits de guitare chaloupés), rappelant que tous les ados ne sont pas mal dans leur peau et qu'ils aiment parfois bouger du bassin au lieu de rester affalés dans un canapé. Composé et réalisé par deux plumes de la guitare acoustique, Joël Gombert et Michel Haumont (sur des textes de Christian Terzian), cet album joue la carte de la poésie sans fioritures, des ballades contemplatives et des élans de toutes sortes, l'auditeur étant lové dans la chaleur boisée des belles acoustiques. Séquences tendresse, Laurence aime. A noter la présence de Sylvain Luc sur "Bravo la Vie" et "Ton Absence", pour quelques jeux de jazz et des coups de fusain sur ces belles aquarelles. Au final, Laurence M voit la vie en rose, mais aussi à travers les couleurs chatoyantes des toiles de "Gauguin", et surtout en cordes sensibles.

Youri



**JOE HENRY**  
THRUM

(Verycords)

Producteur-réalisateur réputé (Solomon Burke, Bonnie Raitt, Chocolate Drops, Ramblin' Jack Elliott, Bonnie Raitt) et compositeur très prolifique (14 albums au compteur), Joe Henry poursuit ses

pérégrinations sur les chemins des honky-tonks et des bouges du blues-rock. Un songwriter à nu, adepte des shuffles dépouillés et des guitares taillées dans l'os. Son droit devant, scansion old style, a minima, anti-chansons à tiroirs.

Y:



**MIKKEL PLOUG**  
ALLEVIATION

(Songlines Records)

Ce guitariste de jazz danois était habitué à jouer en électrique sur une Gibson ES-330 avec le trio Equilibrium. Pendant un voyage aux États-Unis, il découvrit à New York

une rare Gibson Banner LG-2 Mahogany Top, fabriquée au début des années 40 par des luthiers, en raison de la guerre. Surpris par le son de cette acoustique, il enregistra en picking et en urgence cet album avec des techniques de jeu appréciables sur "Couleurs d'Olivier", titre basé sur les modes de transposition de Messiaen. "Circle Wind" aborde le style répétitif de Steve Reich, et "Luminous" est un salut à Ben Monder. Le picking de "Florescence", incluant en grande partie les vibrations continues et rapides des cordes, est d'une grande virtuosité.

R.D.



**JEAN-MARC FOLTZ & PHILIPPE MOURATOGLOU**  
FEAT. RAMON LOPEZ  
LEGENDS OF THE FALL

(Vision Fugitive/L'Autre Distribution)

Partenaires à la scène depuis dix ans et cofondateurs du label Vision Fugitive, le clarinettiste Jean-Marc Foltz et le guitariste Philippe Mouratoglou se retrouvent après leur hommage à Robert Johnson (*Steady Rollin' Me*, 2012) pour des visions contemplatives, fugitives, inspirées par le recueil de nouvelles de Jim Harrison, *Légendes d'Automne*.

Sous leurs plumes, leurs souffles, ces dix pièces improvisées sont autant de tableaux impressionnistes riches de ces ocres rouges et jaunes qui colorient les canopées, ou de pièces d'art brut, *Tart des fous* qui ne le sont définitivement pas. Une réinvention donc, *Indemne de toute éducation artistique* comme le résumait Jean Dubuffet, qui fut la règle du jeu, la seule, de Foltz et Mouratoglou, accompagnés sur quatre titres par le batteur Ramon Lopez. S'il s'agit là de dialogues, pas question de tomber dans les sempiternelles questions-réponses : les deux compositeurs ont choisi de construire leurs phrases à deux, sans savoir qui y apporterait le point final, refusant les diplomatiques codas par unisson. Jeux de jazz, patchworks harmoniques, bande-sons illustrées, ces légendes lunaires convoquent le free jazz d'Ornette Coleman, la folk psychédélique de John Fahey, mais aussi les fantômes des théoristes du baroque et des luthistes de la Renaissance. Alternant cordes acier et nylon, modèles six et douze cordes, standards et barytons, accords ouverts et résolument alternatifs, Philippe Mouratoglou tisse de subtils canevas, sans canevas vous l'aurez compris, aux voix zen de la clarinette basse de Jean-Marc Foltz. Fresques de saison mais intemporelles, ces *Légendes d'Automne* ne racontent pas, elles résonnent, longtemps.

Ben



**DIDIER CHAPPEDELAINE & SES MAUDITS FRANÇAIS**

(Verycords)

Samplers le célèbre discours du 24 juillet 1967 sur le Québec libre du Général De Gaulle, il n'y a que le cerveau à contre-pied du leader des Wampas pour oser. Troquant son slip léopard contre une veste à frange et un Stetson, grimpé en cowboy du Québec, Didier sort son album western, chevauchant de la country du midwest américain au folk-rock des environs de Chicoutimi. De "Nashville à Rivière de Loup", comme il le scande sans chichi dans le titre

éponyme. Banjo, guitare slide, ritournelles acoustiques et riffs électriques, western swing-gum, esthétique sépia et clichés joyeusement posés sur la table de mixage pour mieux les exploser, Didier wampe littéralement le soi-disant folklore acadien. Comme d'habitude, le rockeur met le boxon dans le studio pour proposer un mélange foutraque de riffs débraillés et de textes potaches, plus subversifs qu'ils n'y paraissent. Il reprend Robert Charlebois et son fameux "Je suis un Hells Angel à pied" dans "Les Ailes d'un Ange". Très beau moment, orchestration a minima, voix un rien éraillée, sur l'incontournable "Complainte du phoque en Alaska" de Michel Rivard et popularisé par Beau Dommage. Didier sait se poser, avant de lâcher les chevaux la minute d'après. Comme d'habitude, il a mangé du lion, du caribou en l'occurrence.

Y:



**LEE ANN WOMACK**  
THE LONELY, THE LONESOME & THE GONE

(Ato Records/PIAS)

La diva texane de Nashville - sans parenté avec Bobby Womack - a toujours été une habituée des collaborations avec les légendes, demandant des chansons écrites par Hank Cochran et les meilleurs songwriter du moment, sans oublier ses duos avec George Strait ou John Legend. Lee Ann compte parmi ses influences principales George Jones, Willie Nelson et Lightnin' Hopkins. Tous ont enregistré à Houston aux studios Gold Star, rebaptisé depuis Sugar Hill. Là, sur le même plancher que ses héros, elle a chanté dans son style country, gospel, blues et soul, ses nouvelles compositions, "Hollywood", "End of the End of the World", produites par son mari, le Texan Frank Liddell. Lee Ann est accompagnée par son groupe, mais aussi par Glenn Worf, Jerry Roe et pas moins de deux guitaristes-songwriters, Wright Payne et Ethan Ballinger. Ce disque lui apportera probablement un 11<sup>ème</sup> Country Music Award bien mérité.

R.D.

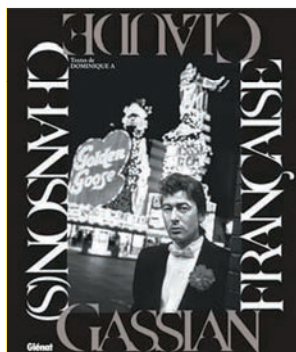




**BOOK**  
**ALAN STIVELL**  
LAURENT BOURDELAS

*(Le Mot et le Reste)*

Cette nouvelle biographie a été écrite la main dans la main avec Alan Stivell. L'auteur est professeur et fan de Stivell depuis l'âge de dix ans. Il a même enregistré l'une de ses chansons. Cette histoire de la modernisation de la musique celtique et bretonne par le barde est émaillée de nombreuses anecdotes. **R.D.**

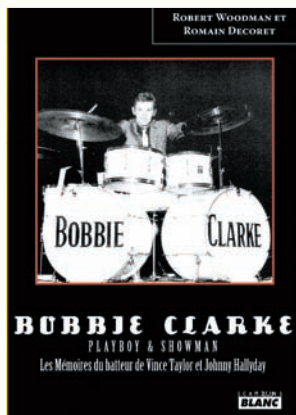


**CLAUDE GASSIAN**  
CHANSON FRANÇAISE

*(Glénat)*

Mis en textes par Dominique A, ce pavé de 320 pages contient un recueil de 250 photographies pour la plupart inédites, signées par le photographe Claude Gassian. Dès le début des années 70, Gassian devient le photographe rock français que les Anglo-Saxons s'arrachent, des Rolling Stones à Iggy Pop en passant par Mink DeVille ou Blondie. Ici, l'auteur nous ouvre son jardin secret, son versant french touch. Devant son

objectif, on retrouve toutes les générations d'artistes qui ont marqué la chanson française, de Francis Cabrel à Alain Bashung, en passant par Daft Punk, Lou Doillon, NTM ou encore Matthieu Chedid. Un ouvrage riche, chic et copieux, qui s'adresse aussi bien aux initiés qu'aux néophytes. Un recueil de photographies à consulter toute l'année, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre. **P.L.**

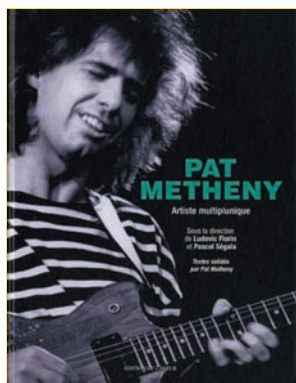


**BOBBIE CLARKE,**  
**PLAYBOY & SHOWMAN**  
ROBERT WOODMAN  
& ROMAIN DECORET

*(Camion Blanc)*

Ce livre couvre la vie et la carrière de Bobbie Clarke, jusqu'à sa disparition en 2014. Il inclut son travail pour les jazzmen britanniques Sid Phillips et Eric Delaney (chez qui Bobbie prit l'idée de jouer sur une double grosse caisse, influençant ensuite Keith Moon des Who et Ginger Baker de Cream) et ses collaborations avec Marty Wilde, Vince Eager, Billy Fury, Screaming Lord Sutch, Vince Taylor et Johnny Hallyday. En

1966/67, en Californie, Bobbie joue avec Frank Zappa, Arthur Lee & Love, Taj Mahal. Revenu en Angleterre, il sera engagé par Richie Blackmore dans "Roundabout" (Deep Purple), puis Jeff Beck Group, Bodast (avec Steve Howe de Yes) et bien d'autres... Bobbie Clarke confia à son ami et bassiste Romain Decoret, collaborateur du magazine, ses mémoires en vue de ce livre informatif et longtemps attendu, qui est un véritable road-movie du rock'n'roll. **La rédaction**



**PAT METHENY, ARTISTE**  
**MULTIPLUNIQUE**  
LUDOVIC FLORIN  
& PASCAL SEGALA

*(Ed. du Layeur)*

Multiple et unique? En tous cas, ils se sont mis à plusieurs pour faire le tour du personnage. Le jazzman Laurent Coq, le guitariste Amaury Chaumont, les spécialistes Ludovic Florin et Pascal Segala, analysent les sources et les formes du style de Metheny, avec plusieurs interviews du guitariste et de son bassiste Steve Rodby. **R.D.**



**ÉCOLE ATLA**

RECONNUE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE  
ET DE LA COMMUNICATION, FORME DEPUIS 20 ANS  
AUX MÉTIERS DES MUSIQUES ACTUELLES  
ET DU SPECTACLE VIVANT

**CYCLES PROFESSIONNELS**  
**MUSICIEN / CHANTEUR**

TITRE DE NIVEAU IV, ENREGISTRÉ AU RNCP  
(PUBLICATION AU JO DU 16 JUIN 2013)

**GUITARE TOUS STYLES**  
**JAZZ • MANOUCHE • MÉTAL**

**GUITARE BRÉSILIENNE • ROCK • BLUES**  
**ACCOMPAGNEMENT DU CHANT...**  
**ATELIER D'ÉCRITURE • SONGWRITING**  
**MUSIQUES ÉLECTRONIQUES...**

**MANAGEMENT ARTISTIQUE**  
**& CULTUREL**

TITRE DE NIVEAU III, ENREGISTRÉ AU RNCP  
(PUBLICATION AU JO DU 14 AVRIL 2012)

**SAMEDI 7 AVRIL 2018**

**14H30 - 18H30**

**PORTES**  
**OUVERTES**

**ÉCOLE ATLA**

**12 VILLA DE GUELMA, 75018 PARIS M° PIGALLE**  
**WWW.ATLA.FR - 01 44 92 96 36**





Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre !  
Alors, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : [acoustic@editions-dv.com](mailto:acoustic@editions-dv.com)

**STILL THE KING ?**

Bonjour à toute l'équipe. Pour commencer, je vous présente tous mes vœux de bonheur pour 2018, qu'elle soit riche en belle musique ! Je voulais vous féliciter pour le très beau numéro 58, dans lequel vous avez proposé une plongée à la fois pédagogique et rédactionnelle

dans l'univers d'Elvis. La question que vous posez (Elvis est-il toujours le King?) est pertinente et vous y répondez sans tomber dans le réchauffé ni les articles mille fois lus. Quant à la leçon pédagogique, elle m'a permis de me replonger, en effet, dans sa musique avec beaucoup de bonheur. Elvis, on ne l'oublieras pas.

**Rémy, Valence**

*Cher Remy*

*Nous vous souhaitons à notre tour tous nos vœux de bonheur pour cette nouvelle année. Merci pour ce message sympathique, ce sujet était un vrai choix éditorial, Elvis n'étant pas considéré comme un virtuose de notre instrument préféré, mais qui n'en restait pas moins un guitariste accompli. Ses tubes nous accompagnent toujours et, en effet, il était un King à sa manière. Love him tender!*



**2018, ANNÉE DE L'ACOUSTIQUE ?**

Vu les nombreux artistes que vous nous présentez dans vos colonnes, on pourrait aisément répondre par l'affirmative. Les jeunes talents ne manquent pas, à l'image de Jake Bugg et William Z Villain, que j'ai découverts dans le dernier numéro. J'ai également été bluffé par ce jeune virtuose Canadien, Calum Graham, que je ne connaissais pas avant de lire le beau portrait publié dans ce numéro. Je me félicite que la guitare fingerstyle et le picking plaisent aux jeunes générations et que la relève des Dadi, Renbourn, Jansch, Grossman, Haumont etc. soit à ce point présente et talentueuse. L'histoire continue!

**Sylvie, Aix-en-Provence**

*Chère Sylvie*

*Comme vous le faites justement remarquer, 2018 promet de s'arpéger en guitare et en musique. Malgré la crise du disque et les rigueurs budgétaires générales, le monde de l'acoustique ne perd pas de terrain, du moins dans le domaine artistique. S'il est de plus en plus dur pour les artistes de vivre de leur musique (désolé de faire retomber votre enthousiasme...), les musiciens continuent de faire entendre leurs notes en se serrant les coudes et en cherchant des alternatives. Nous les accompagnons et les soutenons à notre manière en les mettant à l'honneur, en relayant leurs informations, bien conscients que la culture aura son rôle à jouer en 2018. Alors, achetez des disques et courez les concerts!*



**VERSION NUMÉRIQUE ?**

Bonjour Madame, Monsieur,

Je suis abonné sous forme papier à votre magazine que j'apprécie particulièrement. Est-ce qu'il existe une version numérique y compris de la partie CD jointe au magazine papier? Ce serait fort pratique car du plus en plus de laptop n'ont plus de lecteur CD incorporé. En vous remerciant d'avance de votre réponse, avec mes meilleures salutations.

**Daniel Pitarella**

*Cher Daniel*

*En tant qu'abonné, vous avez un accès gratuit au magazine complet. Il vous suffit de télécharger l'application G.A. sur l'Apple Store ou Google Play et de rentrer vos codes abonné.*



**LA JUNGLE DU STREAMING**

Bonne année 2018 à la rédaction ! Un grand bravo pour votre sujet sur le streaming, qui est une véritable jungle pour les artistes. J'ai trouvé extrêmement intéressant de décrypter ce nouveau business de la musique à travers l'exemple d'un musicien talentueux mais pas encore connu du grand public... Quel parcours du combattant ! Les musiciens vont devoir lutter pour vivre de leur musique à l'ère du 2.0 et du tout gratuit. Défendons-les!

**Eric, Sète**

*Cher Eric*

*Tous nos vœux de bonheur pour 2018. Comme vous le faite remarquer, les musiciens sont de plus en plus impactés par les évolutions de l'industrie musicale. Certes, selon les chiffres du Syndicat national de l'édition phonographique (Snep), les ventes numériques ont augmenté de 27%, soit un chiffre de 88 millions d'euros. Mais, comme nous le démontrions à travers le parcours de Ruddy Meicher, pas question de pavoiser car il reste à savoir comment ce pactole sera redistribué aux artistes, surtout qu'en matière de streaming, il faut multiplier les millions d'écoutes pour toucher un billet décent... Il est de notre devoir de "consommer" la musique à sa juste valeur, non en la téléchargeant illégalement ou contre trois francs six sous, comme trop souvent sur les plateformes dédiées. Un album à 15 euros, une place de concert entre 10 et 20 euros, non ça n'est pas cher, quand on prend en compte la somme de travail de l'artiste et le nombre de personnes qui travaillent sur le projet. Alors oui, comme vous le dites, défendons-les!*



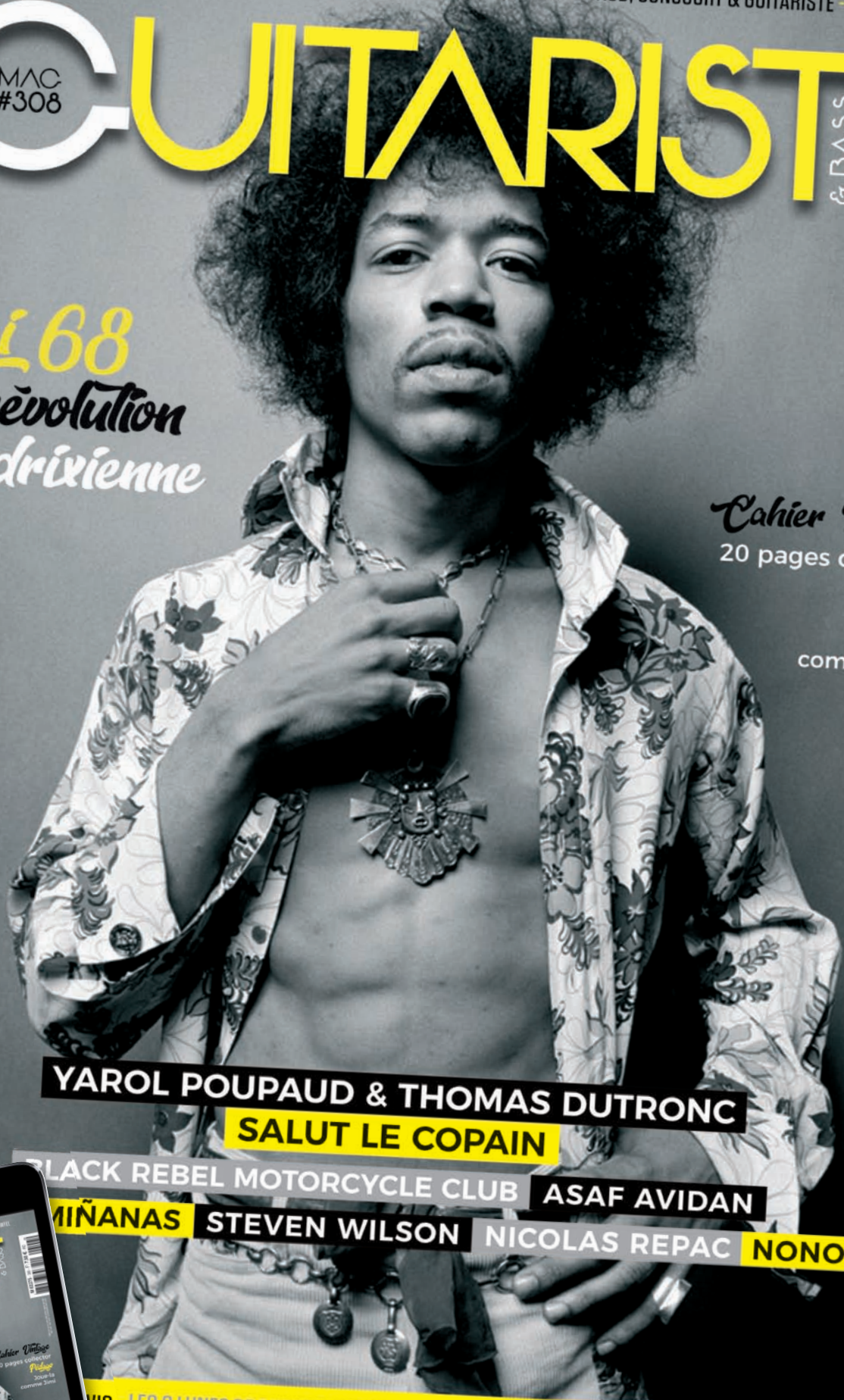
LES LOOSERS MAGNIFIQUES DE PHILIPPE MANŒUVRE - NINA ATTAL - JEAN ROUAUD, GONCOURT & GUITARISTE - NAWFEL

# MAC #308 **QUITARIST** & BASS



*Mai 68*  
*la révolution*  
*hendrixienne*

*Cahier Vintage*  
20 pages collector  
*Pédago*  
Joue-la  
comme Jimi



**YAROL POUPAUD & THOMAS DUTRONC**  
**SALUT LE COPAIN**

**BLACK REBEL MOTORCYCLE CLUB** **ASAF AVIDAN**

**MIÑANAS** **STEVEN WILSON** **NICOLAS REPAC** **NONO**

**VIS** - LES 9 LUNES DE PHILIPPE BERNE - FRANCK CHEVAL - LOÏC LE PAPE - COMPARO MINI AMPLIS ETC.



**EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND  
DE JOURNAUX ET EN VERSION NUMÉRIQUE**





# CLUB LECTEURS

Pour fêter la nouvelle année, voici quelques belles pépites à écouter.

**Attention, le mode de fonctionnement a changé!** Désormais pour participer, il vous suffit de vous rendre sur la page <http://acousticmag.fr/acousticmag/giveaway.html>, et de remplir le formulaire.

Indiquez bien sûr le titre de l'album que vous souhaitez recevoir. Au nom de la loi du club «Guitarist Acoustic», les premiers arrivés seront les premiers servis.



## LES 10 VOYAGES D'IDHAI

Gagnez 10 exemplaires du premier album de ce jeune artiste talentueux, *Highway to Pray*, et découvrez les ballades folk, les mélodies groove et l'univers mystique de cet artiste atypique.

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



## TOMMY EMMANUEL POUR 10 COMPLICES

The Players Club, le label de Tommy Emmanuel, vous offre 10 exemplaires de son nouvel album, *Accomplice One*, dans lequel le maître picker croise l'acier avec Jason Isbell, Mark Knopfler, Rodney Crowell, Ricky Skaggs, David Grisman, JD Simo et Jorma Kaukonen. Collector!

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



## LES 10 OPUS D'AL DI MEOLA

Vercords vous fait gagner dix exemplaires du nouvel album d'Al Di Meola, *Opus*, qu'il définit lui-même comme "l'album de la plénitude". Attention, ça gratte méchamment au bout des doigts!

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



## JEAN-BAPTISTE MARINO X 10

Gagnez 10 exemplaires du nouvel album du virtuose flamenquiste, le bien nommé *Camino*, dans lequel le compositeur-conteur démontre en s'attaquant à la célèbre "Cathédrale" de Barrios qu'il se moque des chapelles et se joue de répertoires.

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



## ZOZOPHONIE ORCHESTRA X 10

Grolectif Productions vous fait gagner dix exemplaires de l'album du sextet lyonnais, *That Thing*, une plongée à la fois savante et dansante dans les satellites de la musique noire américaine et de la note bleue.

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



## 10 VOYAGES EN VAITEANI

Un Plan Simple vous offre dix exemplaires du premier album éponyme de ce duo franco-tahitien, mélange d'arpèges folk, de rythmes polynésiens et de percussions africaines. De la folk façon tiki, loin des clichés de la vahiné!

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*





Cette **nouvelle série GOLD** a été conçue avec une seule chose à l'esprit : le son. Et vous allez l'entendre dès le premier accord !

Grâce au nouveau procédé de **torréfaction ATV** (Aged To Vintage) appliqué à la table, à la finition UV permettant d'obtenir une **couche de vernis plus fine**, au **manche renforcé** par deux inserts en palissandre, ou bien encore à la **qualité supérieure de fabrication** jusque dans les moindres détails, **la série GOLD est déjà un must en matière de son et d'élégance !**



**GOLDA6BNAT**  
Forme Grand Auditorium



**GOLDDD6BNAT**  
Forme Dreadnought



**GOLDO6BNAT**  
Forme Orchestra Model





## LA LÉGENDE AMÉLIORÉE

"DEPUIS L'ÉPOQUE DE MON GRAND-PÈRE EN PASSANT PAR CELLE DE  
MON PÈRE, NOUS AVONS SÉLECTIONNÉ LE MEILLEUR  
DES D-28 POUR RÉINVENTER CETTE GUITARE EN  
ALLIANT TRADITION ET MODERNITÉ."

— CHRIS MARTIN IV

Président

D-28 (NOUVELLE GÉNÉRATION)

**Martin & Co.**  
EST. 1833

ELEMENTS VINTAGE | BARRAGES DE TABLE "FORWARD SHIFTED" | COL "HIGH PERFORMANCE"

Retrouvez MARTIN sur [LaBoiteNoireDuMusicien.com](http://LaBoiteNoireDuMusicien.com)  
Marque distribuée par Algam